

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE LANGUES
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF AFRICAN
LANGUAGES AND LINGUISTICS

LA MORPHOLOGIE NOMINALE DU *m̄ygambo*

Mémoire
présenté et soutenu en vue de l'obtention du
Diplôme de Maîtrise en Linguistique Générale

Par
René NDEDJE
Licencié en Allemand

Sous la direction de
Dr Zachée Denis BITJAA KODY
Chargé de Cours

Année académique 2002-2003

DEDICACE

❖ *A mon père KANYEM Maurice*

❖ *A ma mère MOYOU Emilie*

❖ *A mon ami SIYAPDJEU Gérôme.*

REMERCIEMENTS

La réalisation du présent travail n'aurait pu être engagée, puis conduite à son terme, sans la compréhension, les appuis, les conseils, le dévouement, la patience et la solidarité.

Aussi tenons-nous à remercier particulièrement Dr Zachée Denis **BITJAA KODY**, chargé de cours au Département de Langues Africaines et Linguistique de l'Université de Yaoundé I qui, en dépit de ses multiples charges et tâches, a dirigé ce travail avec beaucoup de rigueur, de patience et d'attention. Sa disponibilité, ses conseils et les documents mis à notre disposition nous ont été d'un très grand bénéfice.

Nous exprimons notre profonde gratitude à Dr Etienne **SADEMBOUO**, Dr Michel **KENMOGNE** et à Monsieur Dieudonné **NDZIE**, tous enseignants à l'Université de Yaoundé I, pour leurs conseils.

Nos sincères remerciements vont à Dr Jean Pierre **NZALI**, enseignant à l'Université de Yaoundé I, Faculté des Sciences, pour son assistance tant morale que matérielle ; Dr Jean Joseph **ATANGANA**, Chef de Service Europe Méridionale et du Nord, Ministère des Relations Extérieures, pour ses conseils sans cesse constructifs.

Nous disons également merci à Monsieur Joseph **ATANGANE AWOULOU** et à Monsieur Jean **NOUMBISSI** pour leur inqualifiable apport.

A Messieurs Samuel **CHEKEM FEZEU**, David **TCHOUPE** pour leurs encouragements toujours pleins de réconforts.

Nous pensons aussi à Dr John Chrisostom **OGWANA**, Enseignant à l'Université de Yaoundé I, à Paul Christian **NJOCK**, Professeur des Lycées et Collèges d'Enseignement Secondaire, pour leur indéniable disponibilité, leur esprit de compréhension et surtout pour avoir accepté de lire ce travail.

Toute notre gratitude à sa Majesté Pierre **MOKO MOKO II**, Chef Supérieur Bamenyam, qui a fait montre non seulement d'une très grande hospitalité, mais qui a surtout été très luné à nous fournir les informations essentielles.

Nous remercions sincèrement la famille **FOMEKONG**, qui nous a logé pendant notre séjour à Bamenyam. Nous lui en sommes reconnaissant.

Nous n'oublions pas Messieurs Gilbert **NOUBOSI** et Joseph **FOMEKONG MOUABI**, nos informateurs de référence, pour leur grande disponibilité.

Nous remercions tous ceux qui nous ont découragé d'une manière ou d'une autre, car leur découragement a constitué pour nous un défi à relever.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous nos professeurs qui ont assuré sans coup férir notre formation ; qu'ils trouvent ici le témoignage de notre humilité.

Toute notre gratitude à :

-mes frères **TCHOUANTE** Moïse, **TCHATCHOUANG KUIMO** Léon, **SIMEU** Augustin ;

-mes sœurs **MECHEU** Rose, **MBOUYOM** Christine, **CHABIA** Mirabelle, **DJUEGO** Gisèle ;

-tous mes amis.

Nous ne terminerons pas sans remercier Madame **TSAFACK** Vincie qui, avec beaucoup de patience a saisi ce travail, avec tout ce que cela comporte comme contraintes.

SYMBOLES ET ABREVIATIONS

Adj.	Adjectif
Adv.	Adverbe
Al.	Autres
Asp.	Aspect
B.	Bas
Bc.	Bantou commun
BH₀	Bas flottant
C.	Consonne
Cf.	Confer
Cl.	Classe
Coord.	Coordonnant
Dém.	Démonstratif
Ex.	Exemple
F.	Futur
G.	Genre
H.	Haut
Indéf.	Indéfini
Interro.	Interrogatif
N.	Nom
Neg.	Négation
Num.	Numéral
O.D.	Objet direct
O.I.	Objet indirect
P.	Passé
P.A.	Préfixe d'accord
P.A.	Préfixe adjectival

Pers.	personnel
P.N.	Préfixe nominal
Poss.	Possessif
Préf.	préfixe
Pr.	Présent
P.P.	Préfixe pronominal
Pro.	Pronom
P.S.	Préfixe substantival
Qual.	Qualificatif
QU.	Question marker
Rel.	Relatif
R.	Règle
S.D.	Syntagme de détermination
Sd.	Sourd
Sn.	Sonore
S.N.	Syntagme nominal
S.	Sonante, semi-voyelle
TABL.	Tableau
V.	Voyelle
~	Variante
Ø	Morphème zéro
#	Limite de mot
→	Devient
/	Dans l'environnement
' '	Traduction française
" "	Signification en <i>mɔ̃gambo</i>
=	Égal

	Valeur morphologique
//	Valeur phonologique
	Valeur phonétique
A.C.C.T.	Agence de Coopération Culturelle et Technique
A.G.L.C.	Alphabet Général des Langues Camerounaises
A.J.A.L.	African Journal of Applied Linguistics
A.L.A.C.	Atlas Linguistique de l'Afrique centrale
A.L.C.A.M.	Atlas Linguistique du Cameroun
C.A.B.T.A.L.	Cameroon Association for Bible Translation And Literacy
C.E.P.E.R.	Centre d'Édition et de Production pour l'Enseignement et la Recherche
C.E.R.D.O.T.O.I.A.	Centre Régional de Recherche et de Documentation sur les Traditions Orales et pour le Développement des Langues Africaines.
C.R.E.A.	Centre de Recherches et d'Études Anthropologiques de Yaoundé
C.N.R.S.	Centre National de Recherche Scientifique
F.A.L.S.II.	Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
G.B.W.G.	Grassfield Bantou Working Group
J.E.S.B.A.	Jeunesse Estudiantine et Scolaire Baményam
J.W.A.L.	Journal of West African Language
M.I.N.A.T.	Ministère de l'Administration Territoriale
N.A.C.A.L.C.O.	National Association of Cameroonian Language Committees
P.R.O.P.E.L.C.A.	Projet de Recherche opérationnelle pour l'Enseignement des Langues au Cameroun
P.U.C.A.C.	Presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale
S.E.L.A.F.	Société d'Études Linguistiques et Anthropologiques de la France
S.I.L.	Summer Institute of Language
S.L.A.O.	Société de Linguistique de l'Afrique de l'Ouest
U.L.B.	Université Libre de Bruxelles

INTRODUCTION GENERALE

0.1. MOTIVATIONS ET CHOIX DU SUJET

Nous avons entrepris ce travail sur la langue *m̂ngambo* du fait que toute étude portant sur un objet contribue à mieux connaître cet objet.

Dans l'inventaire préliminaire de l'Atlas Linguistique du Cameroun (A.L.C.A.M. 1983), le *m̂ngambo* a été répertorié comme une langue du sous-groupe grassfields de l'Est. En le comparant aux langues voisines (*shupam̂m*, *m̂dumba*, *m̂ngaka* ...), la langue *m̂ngambo* reste la parente pauvre sur le plan de la recherche.

En faisant la morphologie de cette langue, nous voulons contribuer à la réalisation effective du grand projet de description, de promotion et de l'enseignement des langues nationales dans les écoles primaires voire dans les collèges.

M. TADADJEU (1998 : 7-11) reprecise l'intérêt qu'accorde le gouvernement au développement de ces langues et montre l'engouement qu'a le Département de Langues Africaines et Linguistique pour un tel projet.

Le souci de standardisation desdites langues dont le triple intérêt a été dégagé par CANU G. et P. RENAUD dans *Initiation à l'Enquête Linguistique* et cité par J. DOMCHIE (1980 : 5) révèle en premier lieu : "*la description synchronique d'une langue négro-africaine permet de la fixer à un moment précis de son histoire, car quelques unes de ces langues uniquement orales sont actuellement en voie de disparition (---)*".

La deuxième raison, qui rejoint quelque peu la première, pour laquelle nous avons choisi ce sujet porte grosso modo sur l'avantage que l'on peut avoir à suivre l'exemple des langues étrangères et à travers elles les Européens qui ont su exploiter l'écriture inventée par les Egyptiens pour garder dans les livres le savoir, l'intelligence contenue dans ces langues.

La troisième raison qui complète la première est que la langue est un élément primordial permettant de pénétrer la pensée d'un peuple à partir de sa littérature orale : contes, légendes, mythes ou proverbes. L'importance de la transcription des textes recueillis amène CANU, G et P. RENAUD à conclure "*si l'on ne s'empresse pas de recueillir, d'enregistrer tous les textes oraux (---), non seulement ces langues qui meurent, disparaîtront totalement et définitivement, (---)*".

0.2. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Le terme "*Bamenyam*" est en même temps un glossonyme, un ethnonyme et un toponyme. En d'autres termes, il renvoie à la fois à la langue, aux locuteurs et à la région où le *bamenyam* est parlé écrit GRIMES (1992). J. TCHOUKUEGNO (1994 : 12) révèle " *Menyam*" qui est une prononciation Bamoun du mot "*Peneah*", dérive de *Bamenyam* et désigne le peuple (---). Alors *Bamenyam* signifie plusieurs *Menyam*".

La langue *mɔ̃gambo* est parlée à *Bamenyam*, région située à 25 km environ de Mbouda, chef lieu du département des Bamboutos, province de l'Ouest.

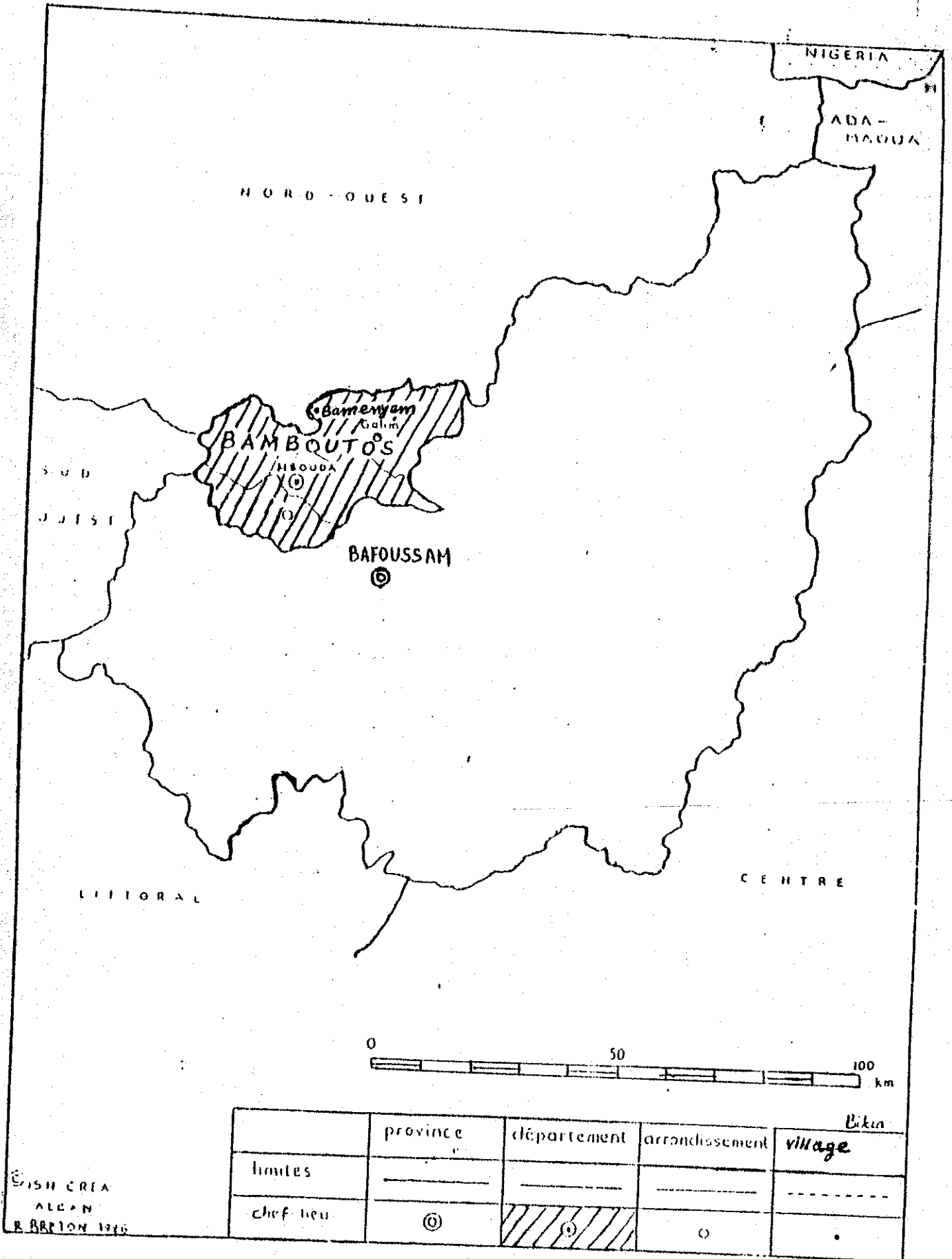
Composé de seize quartiers ou "*Nekout*", *Bamenyam* est un village de neuf collines partageant les frontières avec les villages voisins de l'Ouest et du Nord-Ouest notamment Bagam, Baligam, Awing, Bamenkubit et Balikumbat.

C'est un village dont la superficie est instable. Elle est passée de 84,3 km² en 1952 à 93,46 km² en 1966 pour n'être plus que de 47,96 km² en 1969 J. TCHOUKUEGNO (2000 : 4-5).

Bamenyam en outre a une hydrographie importante. "*Ninefo*", "*Mouo kikessa*"; "*Meupie*"; "*Fondop*" et "*Neleup*" sont des cours d'eau poissonneux. Le dernier est un majestueux fleuve coulant au milieu du village.

Dans cette région, vit une population sans cesse croissante car elle est estimée à un peu plus de 8.000 âmes aujourd'hui y compris une minorité musulmane. La situation de département des Bamboutos et partant celle de *Bamenyam* est la suivante :

2
mouo kikessa
meupie ?
fondop



É. ISH CREA
ALCAN
R. BRITON 1965

CARTE 1 : LE DÉPARTEMENT DES BAMBOUTOS DANS LA PROVINCE DE L'OUEST

0.3. APERÇU HISTORIQUE ET SITUATION ACTUELLE

Après avoir séjourné à Banyo avec les Bamoun, les Bamenyam sont partis pour l'actuel département de Noun en passant par Bankim traversant ainsi le fleuve Mbam.

Les deux peuples partagent donc le même héritage culturel nonobstant la différence qu'on peut déceler au niveau de l'obédience religieuse. J.P. MOUZIE (1996 : 11-12).

L'inhospitalité, l'antipathie des Bamoun obligea les Bamenyam à partir pour Bamboutos. Le peuple Bamenyam repartit pour le Nord Ouest qui n'était qu'une forêt dense et giboyeuse.

La migration a de ce fait créé l'instabilité dans nombre de familles. C'est ainsi que les familles MOUGOU de Bamekumbo et NITAGUEU de Bamedjida ont des parents dans la grande famille Bamenyam actuelle "*pânê tsiôgá*". Th. SOGANG NGOUFO (1991 :11-17) mentionne que des seize chefferies que compte le département des Bamboutos, Bamenyam est une chefferie de 3^e degré fondée à la suite du troisième mouvement migratoire sous la pression des Bali.

Le peuple Bamenyam et à travers lui la chefferie ou "*toh fôh*" connaît aujourd'hui une stabilité tacite.

0.4. SITUATION ECONOMIQUE

L'économie repose ici sur l'agriculture et l'industrie. c'est une agriculture de subsistance dominée par le maïs, l'arachide, le taro, l'igname, le champignon et les maraichères.

Un élevage extensif des porcs, chèvres et bœufs est pratiqué par la communauté Bororo installée dans trois quartiers (Fochi, Bororo 1 et Ardo Lanou) situés à la lisière du village.

Le vin de raphia, symbolique dans les cérémonies traditionnelles, y est aussi exploité. La chasse, parce qu'elle est née avec le village, constitue l'un des plus grands et plus anciens métiers des Bamenyam.

L'industrie basée sur la forge, la poterie, la sculpture, la vannerie qui avait été très développée après la deuxième moitié du 19^e siècle dans le sud de Bamenyam, Bafandji, Bagam et Babadjou est aujourd'hui à la traîne. Ceci est

Bororo
n'élevé
les
porcs

relevé par Nkwi, P.N. et J.-P. WARNIER (1982: 131) "*The demand remained so high throughout the period that when the Germans came. (...)*".

0.4.1. Situation socio-culturelle

Le peuple "*pôhê tsiôgâ*" a une organisation bien structurée et comme dans la quasi totalité des groupements de l'Ouest Cameroun, il a à sa tête un chef, un conseil de neuf notables, des chefs de quartiers qui sont ses représentants et des clans. E. MVENG (1984 : 240) écrit à ce sujet "*Disciplinés, les Bamiléké suivent un régime politico-social où le chef est tout. (---)*".

Si l'église a eu du mal à s'implanter à Bamenyam, c'est parce que la population catholique ou protestante avait vu en son implantation le bouleversement de l'ordre social.

Le retard qu'accuse la communauté Bamenyam sur le plan éducationnel est lié d'après nos informateurs, au manque d'engouement des enfants pour l'école, à l'éloignement des établissements scolaires viables et à la désinvolture des parents. Quoiqu'il en soit, la construction imminente d'un Collège d'Enseignement Secondaire Bilingue (C.E.S.B.) fera la fierté non seulement des élèves des villages anglophones, mais aussi des jeunes Bamenyam contraints jusque là de parcourir de longues distances.

Pour résorber le problème de santé, un centre de santé pouvant accueillir tous les patients y compris ceux venant de Bagam, Awing et Batchanda a été construit.

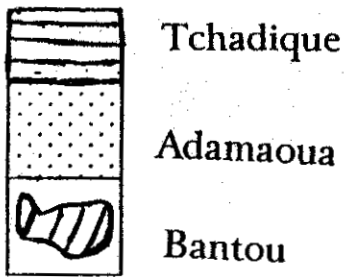
Sur le plan culturel, il ne peut avoir un éventuel mariage dans la même famille. Les personnes mortes d'hydropisie sont inhumées sur les montagnes. J. P. MOUZIE (1996 : 23-25).

La richesse culturelle repose aussi sur des sculptures iconographiques, mais surtout sur la danse "*samba*" et sur le "*nzang*" devenu "*kosap*" sous l'actuel chef. Pour rehausser la civilisation Bamiléké, E. MVENG (1984 : 240-241) fait remarquer "(---). *La sculpture Bamiléké est une des plus originales et des plus belles d'Afrique (---) leur rire inextinguible traduit l'optimisme triomphant*".

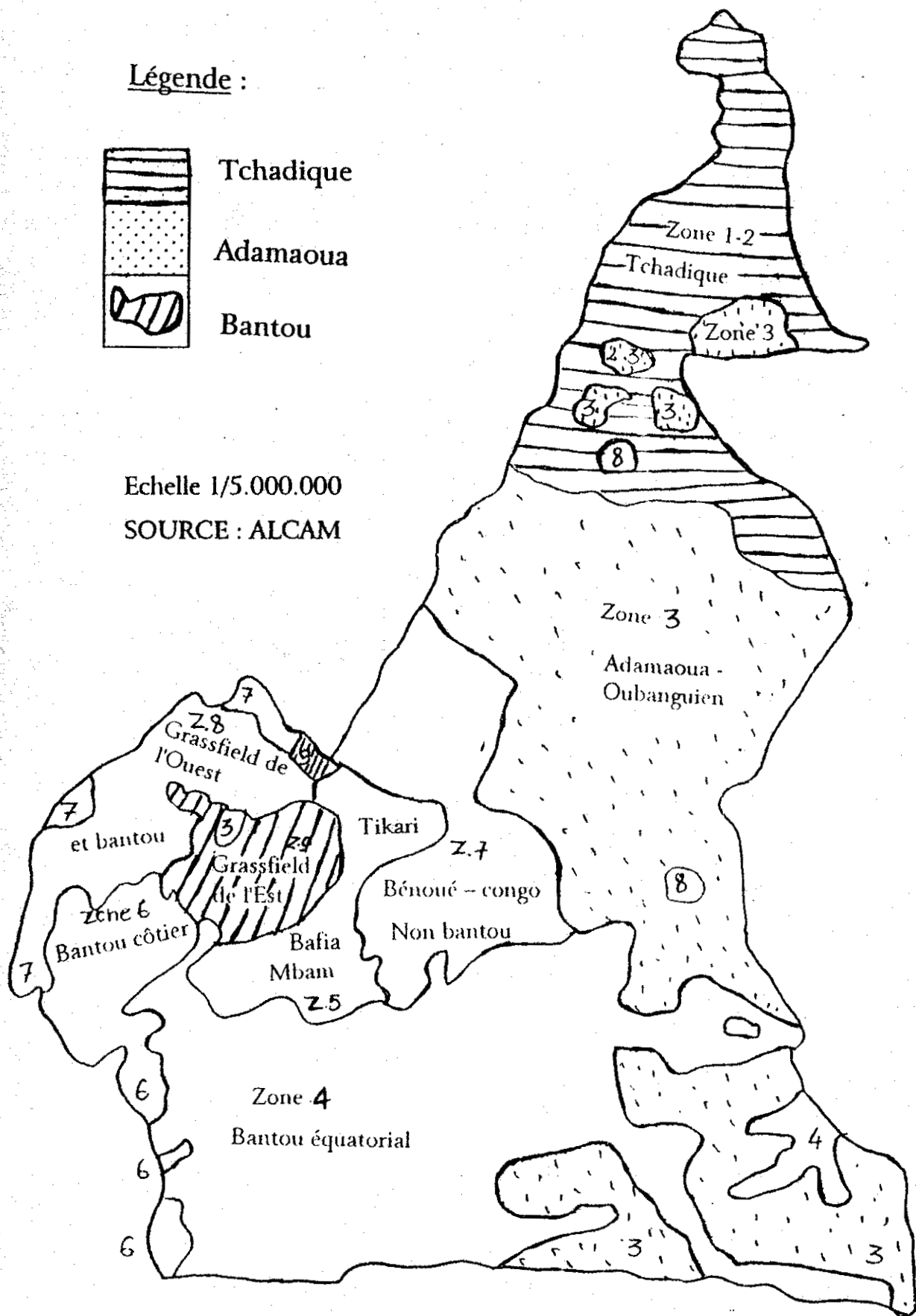
0.5. CLASSIFICATION LINGUISTIQUE

Le *môygambo* tel qu'il suit est dans le grassfield Est de la zone 9 (A.L.C.A.M.):

Légende :



Echelle 1/5.000.000
SOURCE : ALCAM

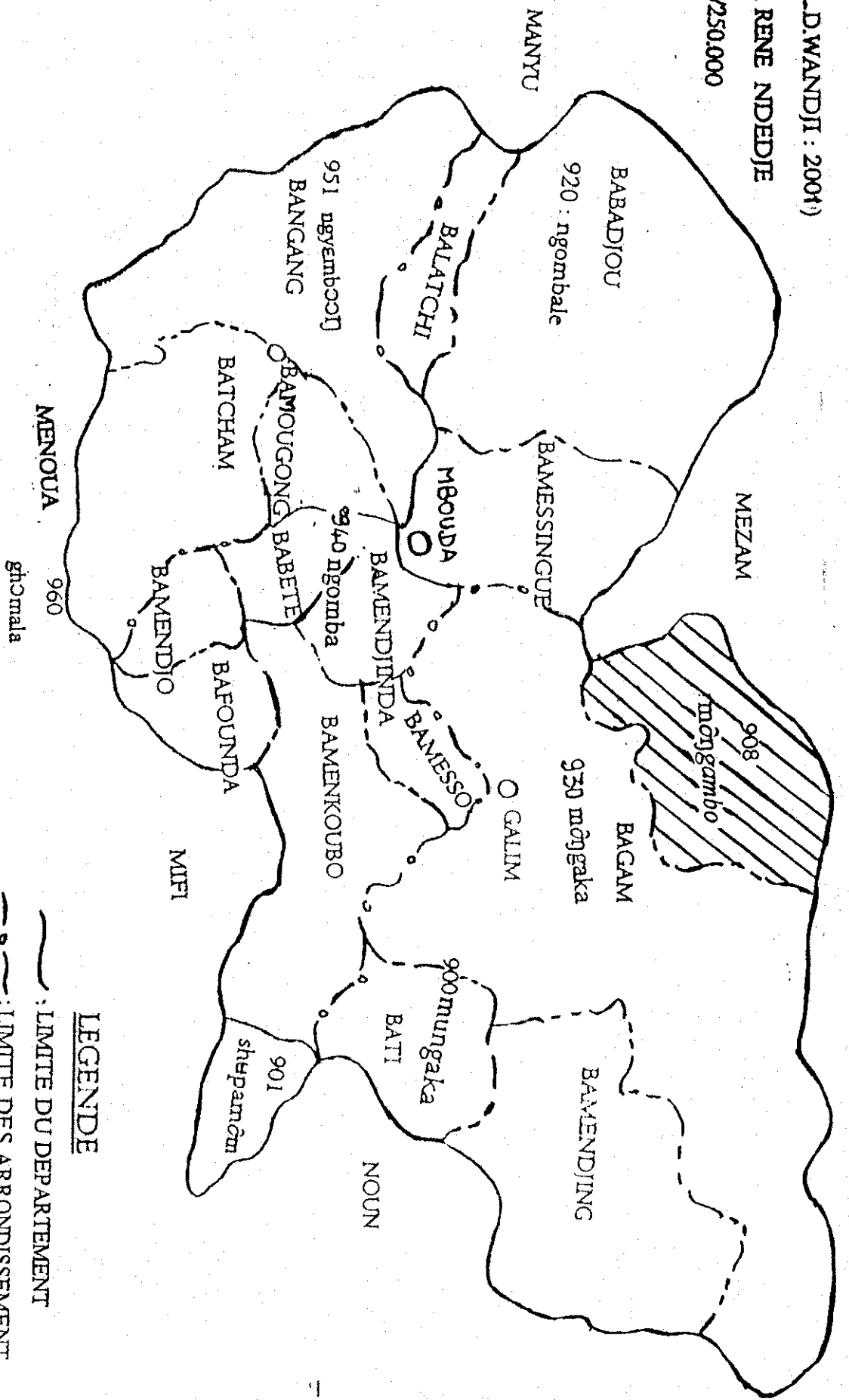


CARTE 2 : LES GRANDES ZONES LINGUISTIQUES DU CAMEROUN

Le code 908 est assigné au mà̀m̀nyán comme langue parlée à Bamanyam d'après DIEU et RENAUD (A.L.C.A.M. 1983 : 122). En revanche, BRETON, R. et B. FOTHUNG (A.L.C.A.M. 1991 : 110-111), la langue parlée à Bamenyam est "*m̀̀ngambo*". La troisième source, celle de B. F. GRIMES (1992 : 176) dans *Ethnologue* assigne le code BCE à "*Bamenyam*" comme étant la langue parlée à Bamenyam. Or les natifs préfèrent la désignation "*m̀̀ngà ' m̀̀*" qui signifie "*je dis hein*" C..A. GRANT (1993).

La carte suivante présente la langue *m̀̀ngambo* et les langues voisines :

SOURCE : (L.D.WANDJI : 2004)
 MONTAGE : RENE NDEDEJE
 ECHELLE : 1/250.000



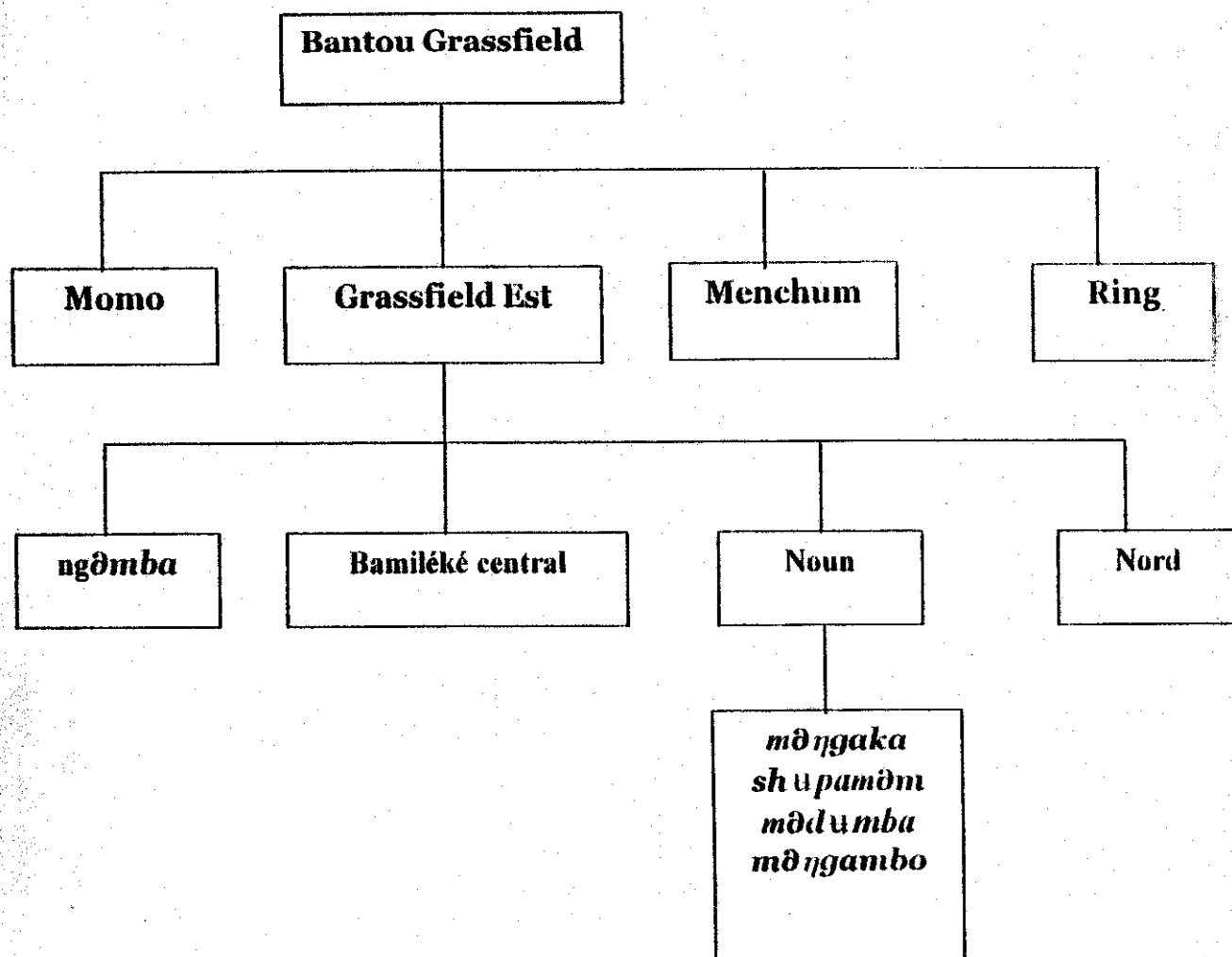
LEGENDE

- : LIMITE DU DEPARTEMENT
- - - : LIMITE DES ARRONDISSEMENT.
- ▨ : L'AREE LINGUISTIQUE DU mangambo
- : CHEF LIEU DU DEPARTEMENT

CARTE 3 : L'AREE mangambo DANS LE DEPARTEMENT DES BAMBOUTOS

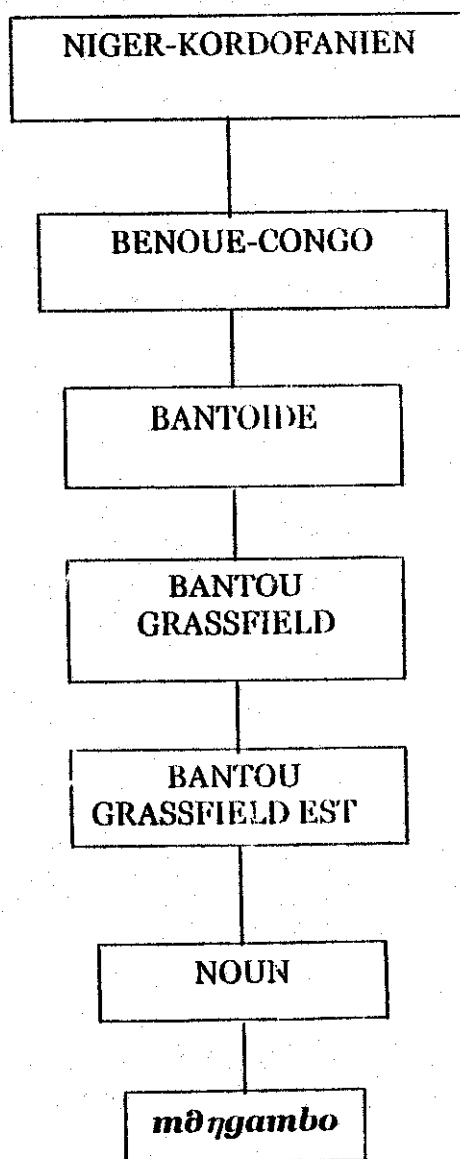
Pour un besoin de généralisation et de familiarité, nous choisissons l'appellation *m̃ngambo*.

C'est une langue qui n'a pas de dialecte. Le tableau ci-dessous situe le *m̃ngambo* dans les langues Bantou Grassfield au Cameroun :



TABL.1: Place du *m̃ngambo* dans les langues bantou grassfield au Cameroun.

S'inspirant de la parenté génétique entre les langues différentes proposée par H. GREENBERG, A.L.C.A.M. classe le *m̄ngambo* dans le phylum Niger-Kordofanien tel qu'exhibé ci-après :



TABL.2 : Place du *m̄ngambo* dans les familles et groupes linguistiques au Cameroun

0.6. IMPORTANCE

Notre étude est indubitablement une contribution à la connaissance des langues nationales camerounaises. Les résultats de nos analyses seront pour ainsi dire un apport non négligeable pour la connaissance même de la langue.

En admettant que chaque langue est une entité autonome, on affirme par là qu'il y a sur le plan scientifique un apport indéniable dès qu'on développe un aspect descriptif de celle-ci. Il s'agit ici, d'un travail qui apporte plus de lumière sur la structure et les règles qui gouvernent la langue et finalement sur un système d'écriture de la langue en question. Système bénéfique aux locuteurs natifs non seulement pour la connaissance de la structure et des règles, mais aussi de savoir écrire dans leur propre langue.

C'est une étude valable dans la mesure où elle permet de comparer le *m̄ngambo* aux autres langues du Bantou grassfield dans une description approfondie ultérieure.

Si nous avons opté pour la morphologie nominale, c'est tout simplement parce que c'est une étape indispensable dans la description d'une langue. Celle dont on voudrait en élaborer une grammaire ou confectionner des supports didactiques à l'instar des syllabaires qui constituent tout de même la plate-forme pour l'apprentissage et l'alphabétisation. Pour montrer l'indispensabilité de la codification des langues africaines, H. M. BOT BA NJOCK (1970 : 165) écrit "*La culture de l'écriture doit fixer et sauver l'essentiel. (---). Les langues africaines doivent pour leur survie, être d'abord codifiées et "protégées"*".

0.7. CORPUS ET INFORMATEURS

0.7.1. Corpus

Pour avoir des résultats fiables et rassurants à l'issue de cette étude, nous nous sommes servis des questionnaires de :

- BOUQUIAUX , L. et Al. (1976) ; *Enquête et description des langues à tradition orale. Tome 1 : l'enquête de terrain et l'analyse grammaticale* .
- DONEUX, J. L. , (1967), *Questionnaire d'Enquête Linguistique*, (Greenberg – Tervuren, Welmers).

- COMRIE, B et N. SMITH (1987), *Questionnaire structuré pour la description d'une langue*.
- EBOBISSE Carl – *Questionnaire d'Enquête Linguistique : "Morphologie du Syntagme Nominal "*.

Tout ceci nous a permis d'avoir un corpus pertinent de près de 650 mots. Les mots ainsi obtenus ont été traduits et transcrits selon les principes de l'alphabet général des langues Camerounaises (A.G.L.C.) TADADJEU, M. et E. SADEMBOUO (1984).

0.7.2. Informateurs

Pour la collecte des données, nous avons bénéficié de l'aide de neuf (9) informateurs, tous locuteurs natifs du *m̄ngambo*. Le tableau ci-dessous apporte d'amples informations sur ceux-ci :

Nombre	Noms et prénoms	Age	Ethnie	Lieu de résidence	Niveau scolaire	Profession
1	NOUBOSI Gilbert	33 ans	Bamenyam	Yaoundé	Licence	Commerçant
2	MOUABI FOMEKONG Joseph	27 ans	Bamenyam	Yaoundé	Bac + 2	Etudiant
3	MEKONTCHOUA Jean-Pierre	44 ans	Bamenyam	Bamenyam	BEPC	Cultivateur
4	TCHOUKUEGNO Raymond Blaise	33 ans	Bamenyam	Yaoundé	PhD	Ingénieur
5	PETCHETCHENE Pascaline	27 ans	Bamenyam	Bamenyam	CEPE	Cultivatrice
6	LODJINOUE Paul	72 ans	Bamenyam	Bamenyam	CMI	Secrétaire d'état-civil retraité
7	TCHOUAKEUDJEU Godefroy	58 ans	Bamenyam	Bamenyam	CEPE	Enseignant retraité
8	MOTUI Joseph	36 ans	Bamenyam	Bamenyam	Bac + 2	Journaliste
9	NIFOPESSUIE Dieudonné	33 ans	Bamenyam	Bamenyam	Bac + 1	Enseignant

TABL.3 : Les informateurs

0.8. SOURCES DES DONNEES

→ nos informateurs.

Nous avons collecté nos données auprès des informateurs de Yaoundé et ceux de Bamenyam, et pour ce dernier cas, pendant le mois d'Avril lorsque nous y avons passé plus de deux semaines. Nous avons durant cette période approché certains locuteurs natifs. Pendant l'entretien, nous leur avons parlé de l'intérêt que notre travail leur procurerait.

Le mois d'Avril ou "*sié pi yo*" étant celui de la semence, nous a de fait contraint à ne travailler que les après-midis étant donné par ailleurs que l'un de nos informateurs qui était plus apte à l'interprétariat n'était disponible qu'au moment susmentionné.

Avec lui, nous avons vérifié les données collectées parce qu'il maîtrisait non seulement sa langue, mais avait aussi une vision plus ouverte sur l'objectif de notre travail.

0.9. ETAT DE LA RECHERCHE

Les missionnaires n'ont pas eu une propension particulière pour la langue *m̄ŋgambo* quant à l'écriture comme ils en ont coutume pour des besoins d'évangélisation, et comme c'est le cas pour les langues bantou en général et celles du grassfield en particulier.

S'il est vrai que beaucoup de personnes n'ont pas présenté un enthousiasme particulier pour les textes écrits, nous pouvons néanmoins citer Moïse NGNOTSOUYE qui s'évertue tant bien que mal dans l'élaboration des calendriers en *m̄ŋgambo*.

Ce n'est que pendant les années 70, 90 et 2000 qu'il y a eu les premières parutions des linguistes et non linguistes. Il s'agit de :

Joseph TCHINDA FOMEKEU (1975) qui, dans "*Bamenyam au fil des ans*", fait une étude sociolinguistique ;

Jean Paul MOUZIE (1996) dans "*Histoire du village Bamenyam*" donne quelques repères historiques importants pour la connaissance et l'existence de ce village ;

Doris TSAFACK FORKU (2000), dans son travail intitulé "*A sketch of the phonology of m̄ṅambo and standardization perspectives*", étudie la phonologie de la langue.

0.10. METHODOLOGIE

Une étude de linguistique descriptive repose sur une méthode. La méthode est un ensemble de principes de base utilisés et appliqués dans un travail pour parvenir à un but.

Certains théoriciens à l'instar de N. CHOMSKY et de F. DE SAUSSURE entre autres se sont prononcés quant à l'efficacité d'une méthode donnée. Avant de choisir une procédure à suivre, nous avons pris en compte les considérations de ces linguistes.

Pour le premier, il s'agit d'opter pour un modèle qui puisse permettre de rendre compte de façon simple, économique et significative les phénomènes linguistiques d'une langue. C'est une démarche qui n'est pas du tout facile à manier; elle est donc délicate.

Pour le second, on devrait faire recours à une théorie qui permet d'expliquer les similitudes et les contrastes observés. Ainsi, l'une des tâches primordiales d'un linguiste lorsqu'il rencontre une nouvelle langue, consiste à découvrir les unités significatives. A cet effet, il est judicieux d'avoir une méthode en morphologie pour pouvoir dégager les morphèmes et leurs allomorphes. Pour ce faire, la segmentation, la commutation et la comparaison des formes partiellement semblables s'avèrent fondamentales.

Dans ce travail, nous n'avons aucune prétention de détruire une hypothèse en nous inspirant d'une école déterminée d'avance. Nous voulons, pour l'analyse descriptive synchronique de la forme du nom dans la langue *m̄ṅambo*, avoir une théorie pouvant nous permettre d'atteindre l'objectif auquel nous aspirons. Ce faisant, nous considérons le structuralisme vu par J. LYONS (1970 :34-41).

Pour J. LYONS, "*le structuralisme signifie que toute langue est considérée comme un système de relations, dont les éléments (sons, mots, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient*".

Nous exploitons le structuralisme à travers son approche inductive qui consiste à partir des faits linguistiques et, d'après DUBOIS, J et AL. ,cités par Z.D. BITJAA KODY (1990 :21) à en "*recueillir un corpus d'énoncés et à en tirer, par segmentation et par substitution, des classes d'éléments et de règles qui permettent de rendre compte de toutes les phrases.* "

Nous avons opté pour la méthode structurale parce qu'elle est non seulement celle à laquelle nous avons été initiés, mais aussi parce qu'elle est celle que nous maîtrisons le mieux. Elle permettra d'expliquer les divers mécanismes et structures de la langue *m̄ngambo* à savoir le passage du phonème au morphème et du morphème au nominal.

Toutefois, il convient de souligner que les deux méthodes brièvement susprésentées ne sont pas antagonistes, mais complémentaires. C'est pourquoi nous nous appuierons sur l'une ou sur l'autre chaque fois que cela se révélera nécessaire pour résoudre un problème particulier dans l'analyse; car comme le note F. DE SAUSSURE (1979 :146) "*la langue ne se présente pas comme un ensemble de signes délimités d'avance, (...); c'est une masse indistincte où l'attention et l'habitude peuvent nous faire trouver des éléments particuliers.* "

0.11. ARTICULATIONS DU TRAVAIL

A l'exception de l'introduction et de la conclusion générale, le travail que nous présentons ici se divise en quatre grands chapitres.

L'objet du premier chapitre est le rappel phonologique. Dans ce chapitre, nous allons revenir sur les tableaux phoniques des consonnes et voyelles, les systèmes vocaliques et consonantiques, le système tonal, sur quelques règles phonologiques, sur l'alphabet et l'orthographe *m̄ngambo*.

Le deuxième chapitre s'intitule le nominal indépendant. Il se subdivise en cinq parties. Après avoir défini et donné la structure du nominal indépendant, traité les préfixes nominaux dans la première, la deuxième portera sur la classification des classes nominales par le biais du possessif et du démonstratif. L'étude des genres et leur contenu sémantique fera l'objet de la troisième partie et la quatrième quant à elle abordera le thème. La cinquième partie, pour terminer ce chapitre traitera des substantifs particuliers avec des remarques subséquentes.

Le chapitre trois dont le titre est le nominal dépendant présentera de façon concrète la structure desdits nominaux et leur fonctionnalité.

Le chapitre quatre que nous avons intitulé le syntagme nominal étudie d'abord comment les nominaux dépendants et indépendants se combinent pour former des syntagmes, ensuite la structure de ces syntagmes et enfin les accords qui les régissent.

CHAPITRE 1 :
RAPPEL PHONOLOGIQUE

Si nous avons jugé intéressant de revenir sur la phonologie, c'est justement pour pouvoir être plus illuminés sur la structure et les règles qui gouvernent la langue et finalement sur son système d'écriture.

Dans cette optique, l'étude de la morphologie vient naturellement s'insérer après celle de la phonétique et de la phonologie.

La phonologie n'est certes pas le sujet majeur de ce travail. En effet, elle est destinée à faire savoir aux lecteurs les aspects phonologiques auxquels ils peuvent faire face dans cette description de la langue m̄ngambo.

Pour ce faire, nous allons nous référer au mémoire de Maîtrise de linguistique intitulé "*A sketch of the phonology of m̄ngambo and standartization perspectives*" présenté et soutenu à l'université de Yaoundé I par Doris TSAFACK FORKU (2000). Nous avons choisi ce travail parce qu'il est le seul à avoir été scientifiquement mené sur la langue et pouvant de facto, grâce aux éléments fiables, nous permettre d'éclairer notre étude morphologique car les autres travaux n'en ont pas fait état. Ainsi, nous allons représenter de façon systématique les sons de la langue.

1.1. LES TABLEAUX PHONIQUES

Les tableaux phoniques présentent les sons (toutes les réalisations phonétiques) effectivement trouvés dans la langue.

Ils donnent une vue d'ensemble des tons, des phones consonantiques et vocaliques et peuvent renfermer des sons qui, habituellement ne se trouvent pas dans des tableaux phonétiques. C'est le cas des consonnes aspirées, labialisées, vélarisées, pharyngalisées, des diphtongues, des voyelles nasales, voyelles longues, voire de différents sons représentés par des signes diacritiques.

Ces tableaux dont la fonction n'est plus à démontrer permettent surtout d'avoir une idée des sons utilisés dans une langue donnée, de voir ceux qui sont phonétiquement proches et susceptibles d'être des variantes d'un même phonème et des phonèmes eux-mêmes.

1.1.1. Tableau phonique des consonnes

Le tableau ci-dessous contient suivant le point et le mode d'articulation 59 sons (consonnes simples et complexes) attestés dans le système consonantique du m̄ṅgambo (D.T. FORKU 2000 : 34).

Point d'articulation Mode d'articulation		Bilabiales		Labio- dentales		Alvéolaires		Palato alvéo- laires		Palatales		Vélaires		Glottale			
OCCLUSIVES	Stops	sd	p	p ^w	p ^j		t	t ^w	t ^j	t ^h			k	k ^w	k ^j	k ^h	'
		sn	b	b ^w	b ^j		d	d ^w	d ^j			g	g ^w	g ^j			
	Mi-occlusives (Affriquées)	sd				pf	pf ^w	ts									
		sn					dz										
	Nasales		m	m ^w	m ^j		n	n ^w			ny		ŋ	ŋ ^w			
CONSTRUCTIVES	Fricatives	sd				f	f ^w	f ^j	s	s ^w	s ^j	ʃ	ʃ ^w	tʃ	tʃ ^w	ɣ	ɣ ^w
		sn							z		z ^j	ʒ	ʒ ^w	dʒ	dʒ ^w		
	Latérales	sn							l	l ^w				ly			
	Glides		w	w ^j									j				

1.1.2. Tableau phonique des voyelles

Suivant la position, la hauteur de la langue et la position des lèvres, il se dégage dans le vocalisme 19 sons, tels qu'ils ressortent dans le tableau ci-après (D.T. FORKU 2000 : 22).

alg 8 = fermé relâché (Bijai) 21

Point d'articulation Hauteur de la langue		Antérieures		Centrales		Postérieures	
		Étirées	Arrondies	Peu étirées	Peu arrondies	Étirées	Arrondies
Hautes	fermées	i	ü		u		u
	relâchées						
MOYENNES Mi-hautes	fermées	e	ø				o
	ouvertes	ɛ			ə		ɔ
Basses	fermées						
	ouvertes				a		ɑ

Les sons inventoriés en m̄ngambo ont permis à D.T. FORKU de dresser les tableaux des phones consonantiques et vocaliques. Au demeurant, la façon dont elle les a présentés a suscité en nous un souci de précision ; ainsi nous avons apporté certains détails pour besoin de clarté.

Nous avons constaté en observant le tableau phonique des consonnes que celles-ci (simples et complexes) y sont toutes représentées et certainement pour avoir un peu moins de tableaux. Nous avons perpétué ce souci en différenciant les occlusives des constrictives. Nous avons également considéré, dans le tableau des phones vocaliques, les mi-hautes et mi-basses comme des voyelles moyennes auxquelles d'autres qualificatifs ont été apportés. Ceci pour mieux situer le lecteur bien que toutes soient des voyelles. A partir de ces consonnes et voyelles, l'auteur est parvenu à dégager les phonèmes du m̄ngambo que nous allons examiner.

mit
boul
ma
voma
-je
-for
-koul
-gh
-m
-je

1.2. LES PHONEMES

1.2.1. Les consonnes

Il se trouve que si seules les oppositions avec les paires minimales permettaient d'assigner à un son le statut phonémique, D.T. FORKU n'aurait pas pu dégager les phonèmes en m̄ngambo. En effet, elle a été quelquefois contrainte d'étudier les sons en contexte analogue (C.A.), contexte identique

(C.I.) et en variation combinatoire pour en ressortir les caractéristiques phonémiques.

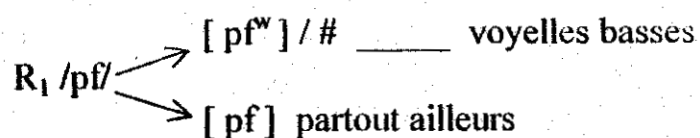
Elle réussit somme toute à trouver 39 phonèmes consonantiques attestés en m̄ngambo qu'elle ordonne suivant les canons phonétiques, c'est-à-dire les modes et places d'articulation tel que cela apparaît ici (2000 : 56).

Manner of articulation	Place of articulation	Labial			Alveolar			Palatal		Velar			
		p	p ^w	p ^j	t	t ^w	t ^j		tj	tj ^w	k	k ^w	k ^j
Plosive oral		p	p ^w	p ^j	t	t ^w	t ^j				k	k ^w	k ^j
Affricate	Vl	pf			ts			tj	tj ^w				
Plosive nasal		m	m ^w	m ^j	n	n ^w		ny			ŋ	ŋ ^w	
Fricative	Vl	f		f ^j	s	s ^w	s ^j	ʃ	ʃ ^w		ɣ		
	Vd				z		z ^j	ʒ	ʒ ^w				
Lateral					l	l ^w		ly					
Glide		w		w ^j				j					

TABL. 4: Tableau phonémique des consonnes

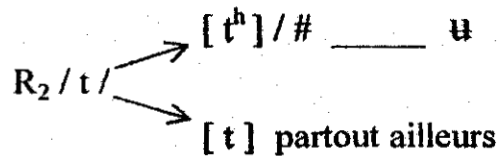
Nous remarquons tout d'abord qu'il y a des consonnes qui apparaissent à l'initiale, en médiane et en finale des mots et qu'en suite cette apparition n'est pas fortuite.

Ainsi, nous aurons :



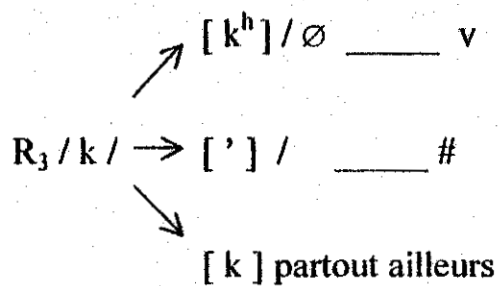
Cette règle dit que /pf/ devient [pf^w] à l'initiale devant les voyelles basses et [pf] partout ailleurs.

Ex. 1 : pf^wâ 'intestin'
 Pfô 'cadavre'



Cette règle stipule que / t / devient [t^h] à l'initiale devant la voyelle haute / u / et [t] partout ailleurs.

Ex. 2 : t^hú 'arbre'
 túndò 'oreille'



La règle dit que / k / devient [k^h] exclusivement en intervocalique après / Ø /; ['] exclusivement en finale et [k] partout ailleurs.

Ex. 3 : kók^h ú 'little'
 tĕkò' 'elephant'
 mòkát 'a white'

Le système des consonnes à l'initiale est similaire à celui qu'on a déjà dans le tableau des segments consonantiques. Ainsi, nous avons à l'initiale toutes ces consonnes hormis la glottale (').

N- est un préfixe qui se réalise en initiale absolue devant [b], [d], [dz], [dz'], [g]. A ce sujet, M.H. BOT BA NJOCK (1970 : 89) signale que N désigne l'une quelconque des nasales homorganiques m, n et ŋ (...).

Ex. 4

(1) mbø	'corps'
mbàpò	'écureuil'
(2) ndù	'vieux'
ndũ	'bambou'
(3) ndz ò'	'abus'
ndz ĕ	'hache'
(4) ndz íme	'hérisson'
ndz'ú'siâ	'cultivateur'

(5) ṅgǝ ‘malade’
 ṅg ɔ̃ ‘pierre’

Dans le deuxième tableau, D.T. FORKU (2000 : 57) présente le système des consonnes en médiane.

p	t	tʰ		k
m	n		ny	ŋ
	ts		tʃ	ʃʷ
		ʃʷ		
	s			
	z		ʒ	ʒʷ γ

TABL. 5: Système consonantique en médiane

Le troisième tableau non moins important tel qu’il est ci-dessous dressé fait ressortir le système des consonnes en finale. Cependant les consonnes qui apparaissent dans cette position (finale) sont très limitées (2000 : 57).

p	t	k
m	n	ŋ
	l	
w	j	

TABL 6: Système consonantique en finale

1.2.2. Les voyelles

Pour distinguer une voyelle du *mɔ̃gambo* de celle d’une autre langue (*ngomba* par exemple), seuls les traits pertinents sont considérés. Les voyelles attestées dans cette langue sont classées selon la position de la langue dans la cavité buccale et selon le mouvement des lèvres.

Ceci est observable dans le tableau suivant (D.T. FORKU 2000 : 27).

	Antérieures	Centrales	Postérieures
Hautes	i	ɯ	u
Mi-hautes	e ø	ə	o
Mi-basses			ɔ
Basses		a	ɑ

TABL. 7 : Tableau phonémique des voyelles

Elle montre en exemplifiant, l'intérêt qu'il y a à connaître le système des dites voyelles à l'initiale, en médiane et / ou en finale. Quant à l'initiale, m̄ŋgambo présente juste 4 voyelles des 11 retenues comme le montre le tableau ci-dessous (2000 : 27).

	Antérieures	Centrales	Postérieures
Hautes	i		
Mi-hautes		ə	o
Basses		a	

TABL. 8 : Système vocalique à l'initiale

Les voyelles /i/, /ə/, /a/ et /o/ apparaissent à l'initiale.

Pour ce qui est de la position médiane, toutes les onze voyelles du tableau des phonèmes vocaliques y apparaissent (2000 : 28).

	Front	Central	back
+ high	i	ɯ	u
- high	e ø	ə	o
- low			ɔ
+ low		a	ɑ

TABL. 9 : Système vocalique en médiane.

Concernant la position finale, les voyelles sont les mêmes que celles qu'on a en médiane.

Il ressort de cette étude que la langue *mɔ̃gambo* compte 11 phonèmes vocaliques

1.3. LES TONS

L'inventaire des tons a permis de dégager deux types :

Les tons ponctuels (H/B) et les tons modulés (BH/HB). Ceci permet en filigrane de relever que *mɔ̃gambo* est une langue à tons comme beaucoup d'autres langues africaines. Ces tons, lorsqu'ils sont associés aux voyelles et aux nasales syllabiques, ont une fonction distinctive.

Cette affectation des tons aux voyelles et aux nasales syllabiques est corroborée par A.E. MEEUSSEN (1967 : 84) lorsqu'il écrit "*these tonemes accompany either a vowel or a syllabic nasal*". On constate aussi que les tonèmes influent sur les mots et entraînent de fait des changements grammaticaux, voire sémantiques.

L'étude des tons permet d'inférer que les quatre (4) tons lexicaux identifiés dans cette langue sont tous des tonèmes. Nous voulons, dans notre logique de clarté, dresser un tableau faisant ressortir tous les tonèmes auxquels nous faisons allusion.

Considérons donc le tableau ci-après :

Tons ponctuels		Tons modulés	
/	\	∨	^

TABL. 10: Tableau des tonèmes

Ce qu'il y a de pertinent à la suite de l'étude de tonème est que les particules des verbes non conjugués portent généralement un ton bas (B).

Ex. 5 / mɔ̃ - lá k - nɔ̃ / 'to forbid'
 / mɔ̃ - lé k - nɔ̃ / 'to relate'

Après la mise en relief des phonèmes consonantiques, vocaliques et des tonèmes attestés en *mɔ̃gambo*, notre point suivant portera sur quelques processus et règles phonologiques.

1.4. QUELQUES PROCESSUS ET REGLES PHONOLOGIQUES

Il est certes vrai qu'il y a dans les langues humaines certaines ambiguïtés. Si l'on admet aussi que ces ambiguïtés sont une conséquence évidente de la théorie adoptée lors de l'analyse, il n'en reste pas moins judicieux qu'il faille prendre en considération l'organisation interne, de même que la structure de la langue à étudier.

D.T.FORKU (2000 : 35-38) n'y est pas allée sans relever quelques processus phonologiques dont les plus importants sont :

La labialisation, la palatalisation, l'aspiration, la neutralisation et l'alternance consonantique.

Pour arriver à une conclusion, elle admet que pour tous ces processus, les séquences vocaliques /vv/ et consonantiques /cc/ n'existent pas en *māngambo*, quand bien même il y aurait une consonne (C₁) comme nasale syllabique.

1.4.1. La labialisation

Elle s'obtient à partir des glides. Ainsi, pour qu'il y ait labialisation, il faut qu'il y ait deux voyelles contiguës différentes et que la première soit la voyelle postérieure haute / u /. Ainsi, nous avons des consonnes complexes dans la série des mots suivants :

Ex. 6 / puô / → [pwô] 'ash'
 / kuít / → [kwít] 'donkey'
 / tuǒ / → [twǒ] 'navel'

nous admettons alors que la structure profonde est / cv / et la structure de surface [cwv]. Suite à cela, nous proposons la règle suivante :

R₄ C → CW / ___ {u}

Cette règle dit qu'une consonne devient une labialisée lorsqu'elle précède la voyelle postérieure haute {u}.

1.4.2. La palatalisation

Les consonnes palatalisées se caractérisent par la glide palatale [y]. A partir des exemples ci-après,

Ex. 7	[s ^y è]	'month'
	[k ^y á]	'coal'
	[p ^y è']	'burden'
	[mòf ^y ô]	'feather'

on admet que la séquence [cyv] dérive de / cv / et que par conséquent cy est une consonne complexe; d'où la règle ci-dessous :

$$R_5 \quad C \rightarrow CY / \left\{ \begin{array}{c} \emptyset \\ e \\ \partial \\ a \end{array} \right\}$$

c'est dire qu'une consonne devient une palatalisée devant les voyelles fermées et les voyelles ouvertes { \emptyset , e, ∂ , a }.

A propos des labialisées et des palatalisées, E.D. NGANTCHUI (1989 : 28) avant de caractériser j (y) et w, apporte la précision suivante quand elle dit : "y et w sont des semi-consonnes. Elles peuvent apparaître seules ou derrière certaines consonnes; dans ce dernier cas, les consonnes sont dites palatalisées devant y et labialisées devant w". Il apparaît ainsi que les sons cw et cy sont des variantes contextuelles. Mais on ne peut parler de palatalisation que lorsqu'une consonne précède deux voyelles dont la première est la voyelle antérieure haute / i /. La structure profonde est / cvv / alors que la structure de surface est [cyv].

/siè/ → [syè] 'month'

/piè'/ → [pyè'] 'burden'

C'est pourquoi nous considérons w et y comme des semi-consonnes.

Par rapport aux oppositions u / w et i / y, nous admettons que i et u sont des voyelles distinctes et y et w des consonnes distinctes.

1.4.3. L'aspiration

Il n'y a que deux cas d'aspiration en *mòngambo*, à savoir [t^h] et [k^h]. A travers les deux mots ci-dessous,

1.5. L'ALPHABET ET L'ORTHOGRAPHE *m̄ngambo*

Après avoir listé un certain nombre de sons pouvant tenir lieu d'alphabet *m̄ngambo*, D.T. FORKU fait tout de même mention des difficultés d'ordre orthographique et fait des recommandations relatives aux principes consonantiques, vocaliques, des tons et de la ponctuation.

Nous avons exploité ledit alphabet pour proposer le système orthographique du *m̄ngambo* tel qu'en ressort le tableau ci-après :

Majuscule	Minuscule	Illustration	Traduction	Illustration	traduction
A	a	t ä	'père'	ngáp	'antilope'
B	b	t ^h úb'yé	'palmier'	mb̄t̄	'pluie'
D	d	ndù	'vieux'	dī	'soif'
E	ε	εm̄ɔ'	'un'	k ^w é	'toux'
F	f	f̄ɔ	'chef'	fé'm̄ɔ	'pince'
G	g	ngiélú	'pintade'	ñdiáḡɔ	'termitière'
I	i	pià	'avocat'	mbí	'cafard'
K	K	kéndé	'banane'	mākàp	'macabo'
L	l	li	'nom'	lò	'tontine'
M	m	m'á	'maman'	nḡz̄im̄ɔ	'hérisson'
N	N	n̄ɔt̄jiá	'résidence'	m̄ɔp̄in̄ɔ	'donner naissance à'
η	η	ngà	'non'	l̄nḡ	'pantalon'
O	o	p̄on̄ɔv̄ɔ	'peur'	p̄on̄ɔ	'colombe'
ɔ	ɔ	f̄ɔf̄ɔl ^w à	'dormeur'	l̄ɔ	'baramine'
P	P	pú	'cru'	m̄ɔz̄ɔp̄n̄ɔ	'chanter'
PF	pf	pf̄ɔ	'cadavre'		
S	s	sú	'ami'	s ^w í	'secte'
SH	sh	l̄ó	'poisson'		
T	t	táp	'hutte'	γ̄ɔwát	'badaud'
TS	ts	tsáp	'langue'	ts̄ɔk̄ɔt̄	'souris'
U	u	dzù	'anus'	ndz̄ɔk̄	'coeur'
Û	u	f̄t̄	'aveugle'	m̄ɔf̄t̄	'oiseau'
V	v	n̄ɔv̄ɔ	'deuil'		
W	w	w̄ɔ	'ton'	m̄ɔwút	'huile'
W̄	w̄	f̄ ^w ɔ	'remède'	γ̄ ^w ɔ	'ceci'
Y	Y	ȳɔ	'chose'	l̄ɔȳɔ	'récolte'
Z	Z	z̄ɔ	'mariage'	nz̄ɔ	'safou'
,	,	p̄ɔ	'champignon'	l̄ɔ	'boîte'

TABL. 11 : Système orthographique des sons

Cette présentation orthographique met un terme à une kyrielle de tableaux qui nous ont édifié non seulement sur les consonnes, voyelles, tons, phonèmes et tonèmes, mais surtout sur leur contexte d'apparition.

Les études phonologiques de (D.T. FORKU (2000 : 95) révèlent que les quatre tonèmes, onze phonèmes vocaliques et les trente neuf phonèmes consonantiques font la spécificité de la langue *m̄ngambo*. Ce qui du reste est fondamental pour notre étude à savoir la morphologie nominale, qui en fait, "*consiste à décrire la formation du signifiant (nom), les diverses formes qu'il peut prendre selon la catégorie du nombre et les accords qu'il régit*" écrit E.A.B. TASS (1989 : 15).

CHAPITRE 2 :

LE NOMINAL INDEPENDANT

2.0. DEFINITION

Pour E.A.B. TASS (1989 :17), "le substantif est une partie du discours qui remplit la fonction thématique dans la phrase. Il est l'élément central du syntagme nominal car autour de lui viennent s'articuler d'autres éléments (adjectif, pronom) qui épousent les propriétés inhérentes à ce substantif".

Le substantif *mɔ̃gambo* est un mot ayant généralement un préfixe que nous appelons préfixe substantival et que nous notons PS, lié à un thème (radical) que nous pouvons schématiser ainsi qu'il suit :

Substantif = PS+Thème

2.1. LES PREFIXES NOMINAUX

2.1.0. Les préfixes nominaux primaires

Dans les langues bantoues en général et les langues du grassfield en particulier, on a à l'initiale des noms un morphème qu'il est convenu d'appeler préfixe nominal.

C'est du moins des marqueurs de classes entrant dans la formation des nominaux (noms ou substantifs, adjectif et pronom) et permettant également d'identifier les schèmes d'accord du nom.

Le préfixe nominal se subdivise en préfixe indépendant (PI) ou préfixe substantival (PS) et préfixe dépendant (PD) d'où la formule :

PN → $\begin{bmatrix} \text{PS} \\ \text{PD} \end{bmatrix}$ PN → $\begin{cases} \text{PS} \\ \text{PD} \end{cases}$

PD = Préfixe d'accord
 PI = Préfixe nom. indep.

Les préfixes des noms *mɔ̃gambo* se présentent de la manière suivante :

P.S. du singulier	P.S. du pluriel	Thème	Substantif		Traduction
			Singulier	Pluriel	
m-	p-	ô	m ^w ô	pô	'enfant / enfants'
mɔ̃-	bɔ̃-	ʃá	mɔ̃ʃá	bɔ̃ʃá	'oiseau / oiseaux'
ma-	ba-	tsán	mátsán	bátsán	'haricot / haricots'
∅-	mɔ̃-	t ^h ú	t ^h ú	mɔ̃t ^h ú	'arbre / arbres'
nɔ̃-	mɔ̃-	pát	nɔ̃pát	mɔ̃pát	'aile / ailes'
∅-	pa-	l∅	l∅	pal∅	'vache / vaches'
∅-	pɔ̃-	ne	ne	pɔ̃ne	'porc / pores'
∅-	∅-	mbú	mbú	mbú	'pluie / pluies'

TABL. 12: Les préfixes nominaux primaires

2.1.0.1. Les préfixes nominaux secondaires.

Certains substantifs de cette langue présentent un double préfixe. On dit qu'ils sont prépréfixés.

Ce phénomène de prépréfixation se manifeste lorsqu'il y a rétention du préfixe substantival singulier au pluriel. Il s'agit d'un phénomène linguistique normal dans l'ensemble des langues bantoues.

La position pré-initiale est le fait de peu de noms à cause de l'apparition des préfixes secondaires (prépréfixes) devant les préfixes nasales (préfixes primaires). M KADIMA (1969 :165) note à ce sujet que la prépréfixation se réalise "dans les cas où le préfixe autonome est ajouté au substantif comprenant son thème et son préfixe propres".

Ce phénomène est observable surtout sur des substantifs au pluriel en l'occurrence ceux de la classe 4 .

La structure d'un nominal prépréfixé est la suivante :

Substantif = Prépréfixe + Préfixe +Thème (radical)
--

Prépréfixes	PS	Thèmes	Substantifs	Traductions
mɔ-	n-	dzò'	mɔ-n-dzò'	'poitrines'
mɔ-	n-	diá	mɔ-n-diá	'maisons'
mɔ-	n-	zø	mɔ-n-zø	'rêves'
mɔ-	n-	línlíá	mɔ-n-línlíá	'début'
mɔ-	ŋ-	kɔ́	mɔ-ŋ-kɔ́	'collines'
mɔ-	ŋ-	gɔ́p	mɔ-ŋ-gɔ́	'cuirs'
ba-	n-	dò	bá-n-dò	'routes'
bɔ-	m-	bû	bɔ-m-bû	'chiens'

TABL. 13 : Les préfixes nominaux secondaires

Le tableau ci-dessus dressé sur le *mɔygambo* fait ressortir les préfixes secondaires. L'observation des substantifs ici nous a amené à constater que :

-les voyelles des prépréfixes sont des voyelles centrales / ɔ / et / a /

-les consonnes sont des occlusives bilabiales

-les préfixes sont généralement des nasales homorganiques

Ces remarques ne s'éloignent pas de celles faites au sujet de la prépréfixation sur les langues *ngomba* et *ngombalé* qui sont des langues voisines au *m̄ngambo*.

2.1.1. La structure segmentale

Les préfixes nominaux (primaires, secondaires) de la langue *m̄ngambo* se présentent sous l'une des structures suivantes :

C-

CV-

CVC-

N-

∅-

2.1.1.1. Les préfixes du singulier et ceux du pluriel

	Structures	Préfixes	Illustrations	traductions
PRÉFIXES DU SINGULIER	C	N-	m-bet	'estomac'
			m-ð	'feu'
			n-dɔ	'mari'
			n-tië	'beau-père'
			n-ʒ'ú	'pistache'
			ŋ-gáp	'antilope'
	CV	di-	di-nú	'abeille'
			nð-pi	'cola'
			nð-wè	'piège'
			mð-m-bi	'chèvre'
			mu-l'ò	'gorge'
			m ^w -ð	'enfant'
	∅	∅	∅-di	'soif'
			∅-d i	'grain'
			∅-kð ɔɔɔ	'grenouille'
			∅-páp	'corbeau'
			∅-γʒ	'maladie'
			∅-Sú	'ami'
∅-tsð t	'bouche'			

PRÉFIXES DU PLURIEL	C	N-	m-bet	'estomacs'
		P-	p-Ø	'gens'
	CV	bð-	bð-m-bl	'chèvres'
			bð-nyí	'couteaux'
			bð-ɣ̀	'éperviers'
		ba-	bã-tsàŋ	'haricots'
			bá-táp	'nattes'
		mð-	mð-k ^w í	'marmites'
			mð-li	'qualités'
			mð-pi	'colas'
			mð-wè	'piège'
		pa-	pa-pðp	'boucs'
			pa-kðp	'pipes'
			pa-kðkò	'beliers'
			pa-kðtɔ̀	'grenouilles'
			pa-páp	'corbeaux'
		pð-	pð-ɣ̃	'malades'
			pð-l̃	'maris'
			pð-kúnè	'pores'
			pð-tiè	'beaux-pères'
	Ø	Ø-	Ø-mb û	'pluies'
			Ø-mbØ	'seins'
			Ø-dinð	'vols(oiseaux)'
Ø-nû			'miel'	

2.1.2. La structure tonale

Il est question d'identifier le ton du préfixe nominal. "*Le ton est le palier mélodique sur lequel chaque syllabe est réalisée*" (J.M. ESSONO 1998 :87).

En général, le préfixe nominal *mɔ̀ygambo* porte un ton bas (B). Nous relevons tout de même quelques exceptions.

Ex.9	m-bèt	'défécations'
	mð-nyí	'couteaux'
	ŋ-k̀	'collines'
	pð-tú	'grands paniers'
	pà-káfán	'glaives'

Exception

bó-ǰá	'oiseaux'
má-n-dǝ	'chemin'
mă-tsáj	'haricot'

2.1.3. Tableau récapitulatif des préfixes nominaux

La structure nominale du *mǝngambo* nous a permis de relever deux types de préfixes :

les préfixes du singulier et les préfixes du pluriel

Sur le tableau ci- dessous figurent les formes de base et les variantes des PS.

PS	
Singulier	Pluriel
m- ~ N-	bǝ- ~ ba- ~ b-
∅-	pa- ~ pa- ~ p-
N- ~ n- ~ ŋ-	mǝ-
nǝ-	mǝ- ~ m-
mǝ-	mǝ- ~ m-
N- ~ n- ~ ŋ-	∅-
∅-	

2.2. LES CLASSES NOMINALES**2.2.0. Introduction**

Si les préfixes nominaux suséudiés ne donnent pas une entière satisfaction quant à la circonscription de ce que peuvent être les classes nominales, ils en constituent cependant un aspect primordial.

En effet, nous avons d'abord procédé à un regroupement des noms à partir de leurs préfixes du singulier et du pluriel. Nous nous sommes ensuite servis d'une construction syntagmatique faite des possessifs, des numéraux, des indéfinis et des démonstratifs dans l'optique de rendre les différentes classes fiables.

Les travaux de HYMAN (1980) et ceux de LEROY (1977) respectivement sur les langues bantoues du grassfield en général et sur la langue *mankon* en

particulier attestent l'existence des classes nominales dans la zone linguistique dite Bamiléké.

A ce niveau d'étude, notre but est de présenter les marques de classes (préfixe et/ou suffixe nominal, préfixes d'accord).

Pour DUBOIS et al.(1973 :89), les classes sont "*des catégories caractérisées par l'emploi de certains suffixes appelés indices de classe ou classificateurs, entre lesquelles certaines langues négro-africaines répartissent les noms selon la nature des êtres ou des choses qu'ils désignent (humain, actant, nombre, etc.)*".

Les indices de classification des noms relèvent d'un système propre aux langues négro-africaines.

C'est un système qui se distingue de celui adopté par les langues indo-européennes d'après lesquelles le genre (masculin, féminin et neutre) constitue le marqueur de différenciation.

2.2.0.1. Les classes nominales du *m̄dygambo*

Considérons le paradigme ci après,

Ex.10

Indéf.	Subst.	Poss.	Dém.	Indéf.	Subst.	Poss.	Dém.	Num.
a. w̄ɔtʃ ^w i∅	m̄ɔndz̄ɔt	wi∅	wi∅ /	p̄ɔ tʃ ^w i∅	b̄ɔndz̄ɔt	pi∅	pi∅	p̄ɔp̄ɛ
	'mon autre mouton-ci'				'mes deux autres moutons-ci'			
w̄ɔtʃ ^w i∅	t̄	wi∅	wi∅ /	p̄ɔ tʃ ^w i∅	p̄ɔ t̄	pi∅	pi∅	p̄ɔti∅n̄ɔ
	'mon autre chef-ci'				'mes trois autres chefs-ci'			
b. w̄ɔtʃ ^w i∅	nḡɔ̄	wi∅	wi∅ /	m̄ɔ tʃ ^w i∅	m̄ɔng	mi∅	mi∅	m̄ɔn̄ɔk ^w à
	'mon autre termite-ci'				'mes quatre autres termites-ci'			
c. ȳɔtʃ ^w i∅	n̄ɔw̄áŋ	yí∅	yí∅ /	m̄ɔtʃ ^w i∅	m̄ɔw̄áŋ	mi∅	mi∅	m̄ɔt̄á
	'mon autre cloche-ci'				'mes cinq autres cloches-ci'			
d. ȳɔtʃ ^w i∅	ng ^w iè	yí∅	yí∅ /	m̄ɔtʃ ^w i∅	ng ^w iè	mi∅	mi∅	m̄ɔ b̄ɛ
	'mon autre sel-ci'				'mes deux autres sel-ci'			
e. ȳɔtʃ ^w i∅	n̄ú	yí∅	yí∅ /	m̄ɔtʃ ^w i∅	n̄ú	mi∅	mi∅	m̄ɔt̄á
	'mon autre miel-ci'				'mes cinq autres miel-ci'			
ȳɔtʃ ^w i∅	n̄k̄á	yí∅	yí∅ /	m̄ɔtʃ ^w i∅	n̄k̄á	mi∅	mi∅	m̄ɔt̄á
	'mon autre fatigue-ci'				'mes cinq autres fatigue-ci'			

not
correct
bububu

il présente en (a), (b), (c), (d) et (e) des substantifs ayant des formes de préfixes nominaux différentes de même que les schèmes d'accord.

La distinction observée au niveau desdits schèmes est rendue possible grâce au possessif, au démonstratif, à l'indéfini et au numéral.

Les consonnes d'accord (w, y, p, m) qui transparissent font déjà état de l'existence de plusieurs classes en *m̄ngambo* et permettent de fait de différencier une classe de l'autre.

Nous posons que les schèmes d'accord sont efficaces quant à la détermination des classes nominales ou classes d'accord. A cet effet, nous prenons en compte les travaux de NISSIM (1975) sur la classification des nominaux d'une part et ceux de YEMMENE (2001) d'autre part.

Nous constatons dès lors que la variation des préfixes des nominaux dépendants dans le paradigme susprésenté est fonction des substantifs auxquels ils se rapportent. A ce sujet, nous avons dans certaines classes le préfixe nominal zéro (Cf.2.1.1.1.).

Les préfixes des nominaux indépendants (sg ou pl) peuvent ainsi se présenter sous plusieurs formes. C'est ce qui nous a amené à identifier les diverses formes du PN et à les insérer dans les classes respectives.

L'étude des classes nominales est substantielle dans un travail de morphologie nominale. En cela, nous poursuivons cette étude et de façon circonstanciée en mettant en exergue les préfixes nominaux des différentes classes de même que les tons d'accord.

2.2.1. La classe 1

Elle compte deux préfixes |m̄-| et |∅-|. Le préfixe |m-| est attesté devant un thème à initiale vocalique suite à l'effacement du shwa /ə/.

Ex.11

m-əg ^w iá	'femme'
m-á'	'bonus'
m-ô	'enfant'
m-ã	'muet'
m-ã	'grand-mère'

- devant un thème mono ou dissyllabique à initiale consonantique, /m-/ se réalise [ŋ-]

Ex. 12

|m-ŋgù| → [ŋgù] 'monde'

Le préfixe [Ø-] est attesté devant un thème à initiale consonantique. Il s'agit dans la plupart des cas des occlusives.

Ex. 13

Ø-t ǎ 'père'

Ø-l ü 'pioche'

Ø-k ð t̃ t̃ 'grenouille'

En procédant par des constructions associatives (Poss + N + Dém.) et en suivant la structure N + Poss. + Dém., nous avons pu identifier les consonnes et les tons d'accord tels que le montrent les exemples ci-dessous :

Ex. 14

a.	ŋù	wìð	wìØ
	personne	ma	ci
	'ma personne-ci'		
b.	sú	wìð	wìØ
	ami	mon	ci
	'mon ami-ci'		
c.	k ^h ǎ	wìð	wé
	singe	mon	là
	'mon singe-là'		
d.	nû	wìð	wé
	abeille	mon	là
	'mon abeille-là'		
e.	lóp	wìð	wé
	hameçon	mon	là
	'mon hameçon-là'		

Ici, nous avons w comme consonne d'accord appartenant à la classe 1et le ton B son ton d'accord.

2.2.2. La classe 2

La classe 2 est constituée des préfixes nominaux |ba-| et |pa-| considérés comme morphèmes de base.

Ces préfixes caractérisent le pluriel des noms de la classe 1.

2.2.2.1. Le préfixe |bɔ-|

Le préfixe |bɔ-| a trois variantes. Il se réalise / bɔ- / devant un thème à initiale consonantique.

R₉ |bɔ-| → / bɔ- / → [bɔ-] / # — c

Ex.15

mɔ-nz ^w ǎ / bɔ-nz ^w ǎ	→ [bɔ-nz ^w ǎ]	'arachides' cl.2
mɔ-mbû / bɔ-mbû	→ [bɔ-mbû]	'chiens' cl. 2
má-ndò / bá-ndò	→ [bá-ndò]	'chemins' cl. 2
má-tàp / bá- tàp	→ [bá- tàp]	'nattes' cl. 2

*Soyez
à l'exception*

Il se réalise |b-| devant un thème à initiale vocalique.

R_{9a} |ba-| → [b-] / # — v

Ex. 16

ma-ángê / ba-ángê	→ [ba-ángê]	'araignées' cl. 2
----------------------	---------------	-------------------

Très peu de noms ont pour préfixe |bɔ-| en *mɔngambo*.

2.2.2.2. Le préfixe |pa-|

Le préfixe |pa-| a quatre variantes. Il se réalise |pa-| devant un thème à initiale consonantique.

R₁₀ |pa-| → [pa-] / # — c

Ex. 17

∅-kɔbǎbǎnɔpɔ́t	→ [pa-kɔbǎbǎnɔpɔ́t]	'scolopendres' cl. 2
∅-táfé	→ [pa-táfé]	'ardoises' cl 2
∅-l∅	→ [pa-l∅]	'vaches' cl. 2
∅- tā / pɔ- tā	→ [pɔ- tā]	'pères' cl. 2
∅- dɔ́ / pɔ- lɔ́	→ [pɔ- lɔ́]	'maris' cl. 2

Il se réalise |p-| devant un thème à initiale vocalique et selon la règle de l'élision vocalique. Elle s'opère lorsqu'un mot ayant pour structure syllabique cv se joint à un mot commençant par une voyelle.

Cette règle est déjà énoncée par MUTAKA M.N. et P.TAMANJI (1995 :38) lorsqu'ils font remarquer que " (...), *deletion of a vowel, occurs often when a word whose syllable structure is cv (consonant -vowel) joins a word that begins by a v*".

Dans ces conditions, le ton B de la voyelle du morphème préfixiel est maintenu.

R_{10a} |pa-| → [p-] / # — v

Ex.18

|∅- nù| 'personne' cl. 1 / |pa-∅| → [p-∅] 'personnes' cl. 2

|m^w-ô| 'enfant' cl. 1 / |pa-ô| → [p-ô] 'enfants' cl. 2

La règle R₁₀ s'applique aussi à beaucoup de noms composés (noms d'agents) formés de Verbe +Nom.

Ainsi, nous avons |pa-| → [pa-] devant un thème composé (V+N).

Ex.19

|pa-ndzòpyó| → [pa-ndzòpyó] 'chanteurs'

|pa-bòtsá| → [pa-bòtsá] 'potiers'

|pa-tsiàd z'ú| → [pa-tsiàd z'ú] 'tailleurs'

|pa-má'b^wà| → [pa-má'b^wà] 'mendiants'

|pa-mà'pò| → [pa-mà'pò] 'chasseurs'

Le morphème préfixiel |pa-| est le préfixe du pluriel des noms de la cl.1. Il s'agit surtout des noms d'animaux, des emprunts et des noms d'agents.

Les différentes règles postulées dans l'étude de la cl.2 se présentent succinctement de la manière suivante :

R₉ |bð-| → [bð-] / # — c
 |b-| → [b-] / # — v

R₁₀ |pa-| → [pa-] / # — c
 |p-| → [p-] / # — v
 |pa-| → [pa-] / # — V+N (verbe + nom)

Ces règles peuvent être illustrées par des syntagmes nominaux ci- après :

- a. bð-ʃt píð plø
oiseaux mes ci
 ‘mes oiseaux-ci’
- b. b-áŋgê píð píø
araignées mes ci
 ‘mes araignées-ci’
- c. ba-ndò píð plø
chemins mes ci
 ‘mes chemins-ci’
- d. pa-lø̀lø̀ píð plø
chauve-souris mes ci
 ‘mes chauves-souris-ci’
- e. pð-γũ píð pé
hôtes mes là
 ‘mes hôtes-là’
- f. p-ø̀ píð pé
gens mes là
 ‘mes gens-là’

Il en ressort que P est la consonne d'accord de la cl.2 et que son ton d'accord est le ton H.

2.2.3. La classe 3

Le morphème préfixiel de cette classe est la nasale syllabique |N-|. Il a deux variantes.

Il se réalise |n-| devant un thème dont l'initiale est une alvéolaire.

$$R_{11} \quad |N-| \rightarrow [n-] / \# \text{ — } \left\{ \begin{array}{c} t \\ d \\ z \end{array} \right\}$$

Ex.20

$$\begin{array}{lll} |N- tú' | & \rightarrow [n- tú'] & \text{'bosse'} \\ |N- dè | & \rightarrow [n- dè] & \text{'aiguille'} \end{array}$$

N- z ǔ	→ [n- z ǔ]	'safou'
N-dià	→ [n-dià]	'totem'
N-dú	→ [n-dú]	'nervure'
N-zø	→ [N-zø]	'rêve'

Il se réalise |ŋ-| devant un thème dont la consonne initiale est une vélaire.

R_{11a} |N-| → [ŋ-] / # — {_g^k}

Ex.21

N- kònkà	→ [ŋ- kònkà]	'termite nuisible'
N- gù	→ [ŋ- gù]	'univers'
N- gǔ	→ [ŋ- gǔ]	'termite comestible'
N- kú	→ [ŋ- kú]	'veuve'

Pour le résumé des règles de la cl.3, nous avons ce qui suit :

R ₁₁	N-	{	— / n- / — [n-] / # —	$\left\{ \begin{array}{l} t \\ d \\ z \end{array} \right\} \begin{array}{l} n-t\grave{\text{c}}\text{'-ndiá} \\ n-d\acute{\text{u}} \\ n-z\grave{\text{c}} \end{array}$	'chambre' 'nervure' 'safou'
			— / ŋ- / — [ŋ-] / # —	$\left\{ \begin{array}{l} k \\ g \end{array} \right\} \begin{array}{l} \eta-k\grave{\text{c}}\text{'-nkà} \\ \eta-g\acute{\text{at}} \end{array}$	'termite nuisible' 'fusil'

Les SN ci –après en sont illustratifs.

- | | | | |
|----|-------------------|-----|-----|
| a. | ntú | wíð | wìØ |
| | bosse | ma | ci |
| | 'ma bosse-ci' | | |
| b. | ndè | wíð | wìØ |
| | aiguille | ma | ci |
| | 'mon aiguille-ci' | | |
| c. | nzǔ | wíð | wìØ |
| | safou | mon | ci |
| | 'mon safou-ci' | | |
| d. | nkú | wíð | wé |
| | veuve | ma | là |
| | 'ma veuve-là' | | |
| e. | ngḁ | wíð | wé |
| | cuir | mon | là |
| | 'mon cuir-là' | | |

Les classe 1 et classe 3 ont des similitudes si l'on s'en tient à la nasale syllabique N-rencontrée dans l'une ou dans l'autre classe. Mais la forme du pluriel des différents substantifs permet d'établir une distinction nette.

En effet, les noms de la cl.1 ont ba- comme morphème préfixiel au pluriel et se retrouvent dans la cl.2 alors que ceux de la cl.3 font leur pluriel en cl.4 avec pour morphème préfixiel pluriel mð-. Le ton d'accord de la cl.1 se distingue aussi de celui de la cl.3. Il s'agit du ton B.

Les noms de la cl.3 sont déterminés en fonction de leur préfixe d'accord qui est w- dans le paradigme susprésenté.

2.2.4. La classe 4

Nous avons vu que le morphème préfixiel des substantifs de la classe 3 est une nasale syllabique qui se réalise différemment suivant l'environnement phonologique (alvéolaire, vélaire) et que ces substantifs qui font leur pluriel dans la classe 4 provoquent à cet effet le phénomène de prépréfixation.

C'est dire que les noms de la classe 3 maintiennent au pluriel leur préfixe du singulier auquel s'adjoint le préfixe nominal $m\partial-$ de la classe 6. Il s'agit de la position préinitiale du préfixe $|m\partial-|$. Une position qui de fait permet de distinguer la classe 4 des classes 6 et 6a qui ont certes $|m\partial-|$ ou $|m-|$ comme préfixe mais qui ne sont pas précédés de N-.

$|m\partial-|$ est le préfixe de la classe 4. Il n'a qu'une seule variante.

$R_{12} \quad |m\partial-| \rightarrow /m\partial-/ \rightarrow [m\partial-]/\# \text{ --- N}$

Ex. 22

$ m\partial-N-dia $	$\rightarrow [m\partial-n-dia]$	'maisons'
$ m\partial-N-z\emptyset $	$\rightarrow [m\partial-n-z\emptyset]$	'rêves'
$ m\partial-N-g\check{s} $	$\rightarrow [m\partial-n-g\check{s}]$	'termites comestibles'

Considérons aussi les SN ci-après :

- | | | | |
|----|-------------------------------|--------------|-----------------------|
| a. | $m\partial ndia$ | $m\acute{e}$ | $m\grave{i}\emptyset$ |
| | maisons | ses | ci |
| | 'ses maisons-ci' | | |
| b. | $m\partial nz\emptyset$ | $m\acute{e}$ | $m\grave{i}\emptyset$ |
| | rêves | ses | ci |
| | 'ses rêves-ci' | | |
| c. | $m\partial ng\check{s}$ | $m\acute{o}$ | $m\grave{i}\emptyset$ |
| | termites comestibles | vos | ci |
| | 'vos termites comestibles-ci' | | |
| d. | $m\partial nd\acute{e}$ | $m\acute{o}$ | $m\grave{i}\emptyset$ |
| | nervures | vos | ci |
| | 'vos nervures-ci' | | |

Cette classe a pour consonne d'accord m- et pour ton d'accord le ton H.

2.2.5. La classe 5

|nɔ-| est le préfixe de la cl. 5, c'est le morphème préfixiel des noms formant leur pluriel en cl. 6.

Il se réalise |nɔ-| devant un thème à initiale consonantique.

R₁₅ |nɔ-| → /nɔ-/ → [nɔ-] / # — c

Ex. 23

	nɔ-pát	→	[nɔ-pát]	'aile'
	nɔ-fòt	→	[nɔ-fòt]	'plume'
	nɔ-γē m	→	[nɔ-γē m]	'aisselle'
	nɔ-n ^w i	→	[nɔ-n ^w i]	'vagin'
	nɔ-piá	→	[nɔ-piá]	'poumon'
	nɔ-γát	→	[nɔ-γát]	'criquet'
	nɔ-lédò	→	[nɔ-lédò]	'gombo'
	nɔ-vò	→	[nɔ-vò]	'deuil'
	nɔ-wè	→	[nɔ-wè]	'piège'
a.	nɔpát	yíɔ	yìɔ	
	aile	mon	ci	
	'mon aile-ci'			
b.	nɔkù	yíɔ	yìɔ	
	grain	mon	ci	
	'mon grain-ci'			
c.	nɔjuó	yíɔ	yé	
	dent	ma	là	
	'ma dent-là'			
d.	nɔkát	yíɔ	yé	
	coussin	mon	là	
	'mon coussin-là'			
e.	lí	yíɔ	yìɔ	
	œil	mon	ci	
	'mon œil-ci'			

Y est la consonne d'accord et le ton d'accord est le ton H.

2.2.6. La classe 6

Le morphème préfixiel de cette classe est |m̄-|. Il est le morphème de base et a deux variantes.

Il se réalise |m-| devant la bilabiale sonore b.

R₁₄ |m̄-| → /m̄-/ → [m-] / # — b

Ex. 24

|m̄-b̄ʒ| → [m-b̄ʒ] 'créateurs'

|m̄-b̄p̄^wò'| → [m̄-b̄p̄^wò'] 'contes'

|m̄-b̄à'| → [m̄-b̄à'] 'boutons'

Il se réalise /m̄-/ partout ailleurs.

R_{14a} |m̄-| → /m̄-/ → [m̄-] / # — partout ailleurs.

Ex. 25

|m̄-γé| → [m̄-γé] 'herbes'

|m̄-tũ| → [m̄-tũ] 'épines'

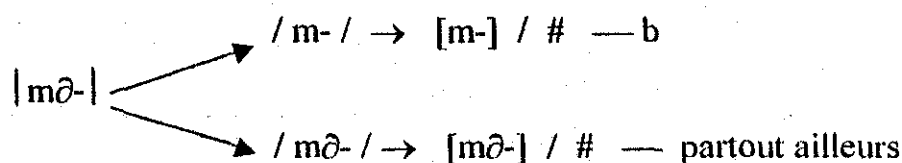
|m̄-pù'| → [m̄-pù'] 'paquets'

|m̄-kèt| → [m̄-kèt] 'foyers'

|m̄-vô| → [m̄-vô] 'funérailles'

|m̄-k^wĩ| → [m̄-k^wĩ] 'marmites'

Les règles énoncées se présentent ainsi qu'il suit:



A partir des SN, nous avons ceci :

- | | | | |
|----|--|------------|-------------|
| a. | m\partial p\partial t | mí\partial | mì\emptyset |
| | trous | mes | ci |
| | 'mes trous-ci' | | |
| b. | m\partial p\partial u' | mí\partial | mì\emptyset |
| | paquets | mes | ci |
| | 'mes paquets-ci' | | |
| c. | m\partial \gamma\partial t | mí\partial | mì\emptyset |
| | criquets | mes | ci |
| | 'mes criquets-ci' | | |
| d. | m\partial pi\partial | mó | mé |
| | poumons | tes | là |
| | 'tes poumons-là' | | |
| e. | m\partial b\partial p ^w \partial' | m\acute{o} | m\acute{e} |
| | contes | vos | là |
| | 'vos contes-là' | | |

Suite à cette illustration, il apparaît que m- est la consonne d'accord de la classe 6 et que le ton H est son ton d'accord.

2.2.7. La classe 6a

Le morphème de base de cette classe est $|m\partial-|$. Il a deux variantes.

Il se réalise m- devant un thème à initiale vocalique et devant la bilabiale sonore b.

$$R_{15} \quad |m\partial-| \rightarrow /m-/ \rightarrow [m-] / \# \text{ --- } \left\{ \begin{array}{l} v \\ b \end{array} \right\}$$

Ex. 26

- | | | |
|---------------------------|---------------------------------------|-----------------------------|
| $ m\partial-\acute{a}' $ | $\rightarrow [m\partial-\acute{a}']$ | 'rosée' |
| $ m\partial-b\emptyset $ | $\rightarrow [m\partial-b\emptyset]$ | 'argent (pièce de monnaie)' |
| $ m\partial-b\acute{e}t $ | $\rightarrow [m\partial-b\acute{e}t]$ | 'pus' |

| m̄- b̄t̄ | → [m̄- b̄t̄] 'défécations'

Il se réalise m̄- partout ailleurs.

R_{15a} | m̄- | → / m̄- / → [m̄-] / # — partout ailleurs.

Ex. 27

| m̄- z̄î | → [m̄- z̄î] 'nourriture'

| m̄- l̄^wèt | → [m̄- l̄^wèt] 'barbe'

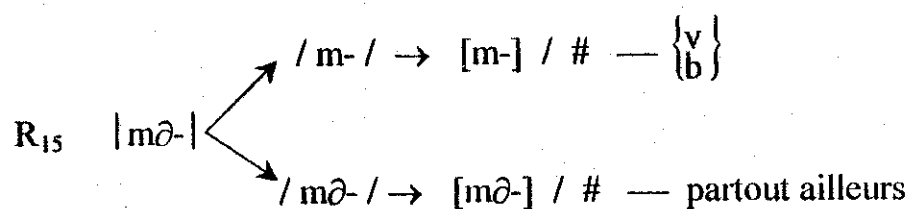
| m̄- tsió̄ | → [m̄- tsió̄] 'sang'

| m̄- wùt | → [m̄- wùt] 'huile'

| m̄- l̄òŋ | → [m̄- l̄òŋ] 'lait'

| m̄- l̄^wò' | → [m̄- l̄^wò'] 'vin'

Nous pouvons résumer les règles R₁₅ et R_{15a} de la manière suivante :



Illustration

a.	m̄ z̄î	míð	mìØ
	nourriture	mes	ci
	'ma nourriture-ci'		
b.	m̄ l̄ ^w ò'	m'ó	m'é
	vin	vos	là
	'votre vin-là'		
c.	m̄ tsió̄	mú	m'é
	sang	nos	là
	'notre sang-là'		
d.	m̄ wùt	míð	m'é
	huile	mes	là
	'mon huile-là'		

Bien que la cl. 6a ait la même consonne et le même ton d'accord que la cl. 6, elle se distingue tout de même de la seconde dans la mesure où elle regroupe des

noms désignant des indénombrables et des liquides. Certains substantifs de la cl. 6a ne s'emploient qu'au singulier et d'autres en revanche ne s'utilisent qu'au pluriel.

2.2.8. La classe 9

|N-| et |Ø-| sont considérés comme les préfixes de la cl. 9.

2.2.8.1. Le préfixe |N-|

Ce préfixe a deux variantes. Il se réalise n- devant un thème dont l'initiale est une alvéolaire ou une alvéo-dentale sonore (médiane sn).

$$R_{16} \quad |N-| \rightarrow /n-/ \rightarrow [n-] / \# \quad \left\{ \begin{array}{l} t \\ d \\ z \end{array} \right\}$$

Ex. 28

N-dàpà '	→	[n-dàpà']	'tabac'
N-dzê	→	[n-dzê]	'hache'
N-tiá	→	[n-tiá]	'rouille'
N-zázò	→	[n-zázò]	'obscurité'
N-zà '	→	[n-zà ']	'temps'
N-z ìndò	→	[n-z ìndò]	'transpiration'

Il se réalise ŋ- devant un thème commençant par une vélaire.

$$R_{16a} \quad |N-| \rightarrow /ŋ-/ \rightarrow [ŋ-] / \# \quad \left\{ \begin{array}{l} k \\ g \end{array} \right\}$$

Ex. 29

N-kà	→	[ŋ-kà]	'fatigue'
N-gòp	→	[ŋ-gòp]	'peau'
N-g ^w ie	→	[ŋ- g ^w ie]	'sel'

2.2.8.2. Le préfixe |Ø-|

On retrouve ici les noms ayant pour morphème préfixiel Ø-. Ce préfixe n'a qu'une seule variante. Il se réalise Ø- devant un thème à initiale consonantique.

$$R_{17} \quad |Ø-| \rightarrow /Ø-/ \rightarrow [Ø-] / \# \quad \text{— c}$$

Ex. 30

Ø-t ^h ɛ̃	→	[^h Ø-t ^h ɛ̃]	'arbre'
Ø-ɣi	→	[Ø-ɣi]	'griffe'
Ø-fò	→	[Ø-fò]	'concession natale'
Ø-bòt'Ø	→	[Ø-bòt'Ø]	'cerveau'
Ø-lò	→	[Ø-lò]	'langue (organe)'
Ø-li	→	[Ø-li]	'nom'

Illustration

a.	t ^h ɛ̃	yìð	yìØ
	arbre	mon	ci
	'mon arbre-ci'		
b.	lò	yìð	yìØ
	langue	ma	ci
	'ma langue-ci'		
c.	múkòt	yò	yé
	mollet	ton	là
	'ton mollet-là'		
d.	fù'	yò	yé
	travail	ton	là
	'ton travail-là'		

Cette illustration a permis de découvrir que y est la consonne d'accord de la cl. 9 et que le ton B est son ton d'accord. De manière générale, les noms appartenant à cette classe font leur pluriel en cl. 6.

2.2.9. La classe 10

|Ø-| représente le préfixe de la cl. 10. C'est une classe restreinte. A partir de nos données, nous n'avons décelé que six unités. Ce préfixe n'a qu'une seule variante.

R₁₈ |Ø-| → /Ø-/ → [Ø-] — N

Ex. 31

Ø-Nbâ	→	[Ø-mbâ]	'pluies'
Ø-Nbò	→	[Ø-mbò]	'seins'

Ø-Nbi	→	[Ø-mbi]	'semences'
Ø-Nbét	→	[Ø-mbét]	'défécations'
Ø-Ndinð	→	[Ø-ndinð]	'vols (oiseaux)'
Ø-Nk ^w ò	→	[Ø-nk ^w ò]	'pleurs'

La spécificité de cette classe est davantage illustrée à travers les SN suivants :

- a. mbâ yú yé
 pluies nos là
 'nos pluies-là'
- b. mbø yó yiø
 seins tes ci
 'tes seins-ci'

Ainsi, y est la consonne d'accord et le ton H le ton d'accord. Deux aspects assez intéressants permettent de distinguer la cl. 9 de la cl. 10.

Tout d'abord, les substantifs de la cl. 10 forment leur singulier dans la cl. 1 et ensuite ceux de la cl. 9 forment leur pluriel soit dans la cl. 4 soit dans la cl. 6.

2.2.1.0. Les préfixes nominaux des classes nominales du *mângambo*

P.N (S)	Classes	
	Singulier	Pluriel
mð- → ba-	cl.1	cl. 2
Ø- → pa-		
N- → mð-	cl.3	cl. 4
nð- → mð- ~ m-	cl. 5	cl. 6
		cl. 6a
N- → Ø- Ø- → Ø-	cl. 9	cl. 10

2.2.1.1. Tableaux des classes avec leurs consonnes et leurs tons d'accord

Classes	Consonnes d'accord	Tons d'accord	Exemples			
Cl. 1	W	B	ɲù Sú	wìð wìð	wì∅ wé	'ma personne-ci' 'mon ami-là'
cl. 2	P	H	bàjú bángê fòg ^w íá pè	píð píð píð píð	pì∅ pé pì∅ pé	'mes oiseaux-ci' 'mes araignées-là' 'mes pédrix-ci' 'mes gens-là'
cl. 3	W	H	ndè nkú	wíð wíð	wì∅ wé	'mon aiguille-ci' 'ma veuve-là'
cl. 4	m	H	mðnzò mðndt̃	mé mɔ́	mì∅ mé	'ses rêves-ci' 'vos nervures-là'
cl. 5	Y	H	nðpát nðfuó lí	yíð yíð yíð	yì∅ yé yì∅	'mon aile-ci' 'ma dent-là' 'mon oeil-ci'
cl. 6	m	H	mðpù' mðkét mðk ^w í	míð míð mɔ́	mì∅ mì∅ mé	'mes paquets-ci' 'mes foyers-ci' 'vos marmites-là'
cl. 6a	m	H	mðwùt mðl ^w ò'	míð mɔ́	mì∅ mé	'mon huile-ci' 'votre vin-là'
cl. 9	y	B	t ^h á sǎdià fà'	yìð yìð yò	yì∅ yì∅ yé	'mon arbre-ci' 'mon mur-ci' 'ton travail-là'
cl. 10	Y	H	mbò mbû	yó yú	yì∅ yé	'tes seins-ci' 'nos pluies-là'

2.2.1.2. Les classes nominales du *mɔ̀ngambo* et relation avec les préfixes nominaux du Bantou Commun

L'identification des préfixes nominaux et des consonnes d'accord nous a permis d'établir une distinction entre les différentes classes existant en *mɔ̀ngambo*.

Les chiffres arabes que nous leur avons attribués ne le sont que pour une simple commodité. Neuf classes ont été identifiées.

En exploitant la reconstruction des P.N. du Proto Bantu proposée par MEEUSSEN (1967) et WELMERS (1973), nous nous sommes rendus compte que les noms *m̄ngambo* ne peuvent pas être étudiés isolément.

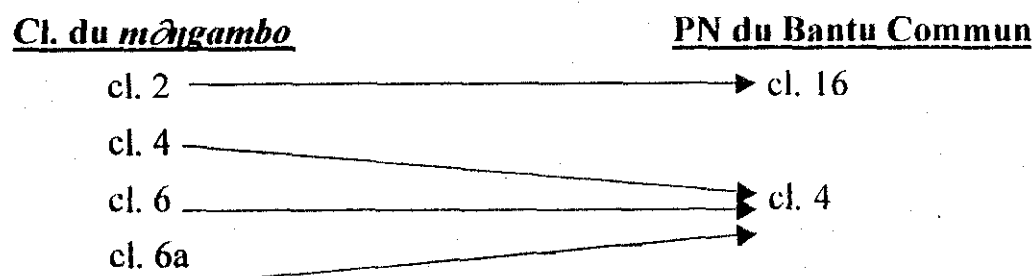
Par son préfixe d'accord, la cl. 2 correspond au PN de la cl. 16 du B.C et les classes 4, 6, 6a au PN de la cl. 4.

Toutefois les classes 5, 9 et 10 du *m̄ngambo* se distinguent de celles du Bantu Commun (B.C) puisque les préfixes d'accord sont respectivement l-, n-, l-.

Dans cette langue, les voyelles thématiques des possessifs ou démonstratifs sont u, i, a, o, ε.

Certains "bantuisants" pensent d'ailleurs que le Proto Bantu devait comporter trois voyelles à savoir : u, i, a.

Au-delà de toutes ces considérations, les numéros affectés aux classes nominales sont ceux du système de numérotage du Bantu Commun tel qu'il apparaît dans le schéma ci-dessous :



Classes	*PB
1 sg	mo-
1a sg	∅-
2 pl	va-
2a pl	ua-
2b pl	uɔ-
3 sg	mo-
4 pl	me-
5 sg	le-
6 pl	ma-
6a nt	ma-
7 sg	ke-
8 pl	vi-
8 x pl	li-
9 sg	ne-
10 pl	li-ne
11 sg	lo-
12 sg	ka-
13 pl / nt	to-
14 sg / pl / nt	uo-
15 nt	ko-
16 nt	pa-
17 nt	ko-
18 nt	mo-
19 sg / pl	pi-
20 sg	γo-
21 sg	γi-
22 pl	γa-

TABL. 14: Proto-bantu (WIESEMANN et al. 1993: 46)

Le bantu commun est très riche en PN. Citant NISSIM (1975), NGUENDJIO (1989) fait des rapprochements entre le BC et les langues *ghómáá, fe'efe'e* et *mámba*. Dans le même ordre d'idées, nous établissons les correspondances entre les classes d'accord du *mámba* et du B.C. Nous pouvons résumer nos résultats dans le tableau suivant :

Classes	<i>mámba</i>	<i>bantu commun</i>	
	C.A	P.N	P.N
1	w-	1 ∅- N-	1 mo- 1 mo- 9 n∅- 1 mo-
2	p-	2 b- b∅- pa-	2 va- 2 ua- 16 pa-
3	w-	3 N-	9 ne-
4	m-	4 m∅-	4 me-
5	y-	5 n∅-	5 le-
6 6a	m-	6 6a m∅- m-	4 me-
9	y-	9 N- ∅-	1 ∅-
10	y-	10 ∅-	1a ∅-

TABL. 15: Relation entre les classes nominales du *mámba* et les préfixes nominaux du bantu commun.

Dans le tableau ci-dessous, nous consignons enfin nos résultats sur les classes à partir des préfixes nominaux et des préfixes d'accord correspondants.

Classes	Exemples	PN	Préfixes d'accord
1	məndzət	'mouton'	mə-
	fú	'coépouse'	∅-
2	bəmbi	'chèvres'	bə-
	pəfə	'chefs'	pə-
3	ndíð	'xylophone'	N-
4	məngɔ̃	'termites'	mə-
	məsət	'houes'	
5	nəyé	'herbes'	nə-
6	məpiá	'poumons'	mə-
	məkù	'grains'	
6a	mət u è	'salive'	mə-
	məlòŋ	'lait'	
9	mbø	'sein'	N-
	nû	'miel'	∅-
10	mbû	'pluies'	∅-
	mbét	'défécations'	

TABL. 16 : Les classes nominales et leurs préfixes d'accord

D'après notre corpus, nous distinguons neuf classes avec quatre classes associées au singulier (1, 3, 5, 9) et cinq classes associées au pluriel (2, 4, 6, 6a, 10).

Le tableau ci-dessus suscite pas mal de commentaire surtout lorsque nous prenons les autres travaux portant sur l'identification des classes et des préfixes d'accord en considération.

1. Par exemple, à propos des classes, B. CHIATOH (1993 :27) reprenant WIESEMANN U. et al. nous fait constater que le nombre de classes varie d'une langue à l'autre lorsqu'il écrit "*de nombreuses langues et plus particulièrement les langues africaines de la famille Niger-Congo répartissent leurs noms en classes dont le nombre varie selon la langue*".

2. Le nombre de classes dégagées dans le *m̂ngambo* n'excède pas les neuf classes qui s'avèrent être la moyenne dans les langues bantoues du grassfield ou tout au moins selon les travaux qui ont déjà été effectués sur celles-ci ;
3. Si la classe 8 n'existe pas en *ngómbalé* les classes 7 et 8 ne sont pas du tout attestées en *m̂ngambo*;
4. Les préfixes d'accord du *ngómbalé* diffèrent naturellement de ceux du *m̂ngambo* notamment en cl.1, cl.5, cl.9 et cl.10 où nous avons respectivement les consonnes gh, z, z et z ;
5. Concernant les P.N., nous constatons que dans les classes 1, 9 et 10, certains noms non pas de préfixe. Les classes 1, 2, 4, 5, 6 et 6a ont maintenu le préfixe nominal cv tandis que les autres ont perdu le segment v ;
6. Le préfixe nominal des classes 1, 2 et 9 varie constamment. Pourtant leur préfixe d'accord reste invariable.

En sectionnant ces classes en sous classes, nous aurons par exemple :

cl.1 et cl.1a

cl.2 et cl.2a

cl.9 et cl. 9a

7. Les noms ayant pour PN b̂- ou p̂- commandent une même série d'accord et appartiennent ainsi à la classe 2 bien qu'il y ait deux préfixes nominaux. Les noms de cette classe ont comme préfixes d'accord P-.

En outre ces noms dont le préfixe est b̂- ou p̂- forment leur singulier dans la classe nominale 1 ;

8. Le phénomène « d'amalgame des classes 4 et 6 » observé dans les langues du grassfield est aussi remarquable en *m̂ngambo*.

Les noms de la classe 3 et certains de la classe 9 conservent au pluriel leur préfixe du singulier à savoir la nasale homorganique auquel vient s'adjoindre le préfixe nominal m̂- de la classe 6.

C'est ce qui justifie la similitude entre les préfixes nominaux des classes 4 et 9. Or la rétention du P.N. de la classe 3 ou classe 9 donne m̂N- en classe 4 donc m̂- serait le préfixe de la classe 4 et non de la classe 6.

2.3. LES GENRES

2.3.0. Introduction

La notion de genre (G) dans la critériologie des langues bantu de GUTHRIE renvoie à une association par paires de classes, une classe singulier s'associant à une classe pluriel.

Aussi, le genre *m̄ngambo* comprend deux classes, une désignée par un chiffre impair pour le singulier et une autre par un chiffre pair pour le pluriel.

Dans cette partie de notre travail, nous voulons à partir des différents genres confirmer les différentes classes que nous avons établies. C'est une logique partagée par A-AB. CHIATOH (1993 :69) "*lorsque les noms d'une langue se répartissent en différentes catégories grammaticales (classes) et que la catégorisation est flexionnelle, on peut parler de genres. (---)*". Certains noms sont découverts comme n'ayant pas de formes du pluriel. Le genre est aussi identifiable dans les langues bantoues.

Pour cela, nous distinguons trois genres réguliers, trois genres irréguliers, un genre défectif et un genre à classe unique. Il ne s'agit pas faut-il le mentionner du genre sexuel (masculin / féminin) mais d'une opposition de nombre lato sensu obtenue à partir de la flexion c'est-à-dire de la formation des complexes nominaux.

2.3.1. Les genres réguliers

Encore appelés genres canoniques, les genres réguliers sont faits de deux appariements réguliers, de deux classes avec des chiffres pairs et impairs consécutifs.

2.3.1.1. Le genre I : cl. 1 / 2

m-ángê / b-ángê	'araignée (s)'
n-dzòt / bò-n- dzòt	'mouton (s)'
ŋ-gáp / pa-ŋ-gáp	'antilope (s)'
ŋ-gù / pò-γú	'personne (s)'
Ø-nè / pò-nè	'porc (s)'
Ø-kànú / pa-kànú	'pirogue (s)'
m-ô / p-ô	'enfant (s)'

Les noms contenus dans ce genre désignent les animaux, les objets extraculturels à la localité et les êtres humains.

2.3.1.2. Le genre II : cl. 3 / 4

n-tú' / m̄-n-tú'	'bosse (s)'
n-dè / m̄-n-dè	'aiguille (s)'
n-zǔ / m̄-n-zǔ	'safou (s)'
ŋ-kǔ / m̄-ŋ-kǔ	'colline (s)'
ŋ-gǔ / m̄-ŋ-gǔ	'termite (s) comestible (s)'

Dans ce genre, les substantifs se réfèrent aux fruits, à quelques objets inanimés, à certaines parties du corps et aux insectes.

2.3.1.3. Le genre III : cl. 5 / 6

n̄-pát / m̄-pát	'aile (s)'
n̄-lèdò / m̄-lèdò	'gombo'
n̄-n ^w ì / m̄-n ^w ì	'vagin (s)'
n̄-γ̄ɛm / m̄-γ̄ɛm	'aisselle (s)'
n̄-γ̄ɛt / m̄-γ̄ɛt	'épaule (s)'
n̄-t ^h uǒ / m̄-t ^h uǒ	'nombril (s)'
n̄-pǔ / m̄-pǔ	'melon (s)'

Ce genre est constitué des substantifs désignant les parties du corps et les plantes.

2.3.2. Les genres irréguliers

Le genre irrégulier s'oppose tout simplement en définition au genre régulier.

2.3.2.1. Le genre IV : cl. 1 / 10

∅-ndin̄ / ∅-ndin̄	'vol (s) oiseau (x)'
∅-ŋk ^w ò / ∅-ŋk ^w ò	'pleur (s)'
∅-nz in̄ / ∅-nz in̄	'transpiration'

Les substantifs contenus dans ce genre expriment une action.

2.3.2.2. Le genre V : cl. 9 / 4

n-d ĩó / m̄-n-d ĩó	'xylophone (s)'
n-tiá / m̄-n-tiá	'rouille'
n-dø / m̄-n-dø	'hibou (x)'
n-z'ú / m̄-n-z'ú	'pistache (s)'
ŋ-gát / m̄-ŋ-gát	'fusil (s)'
ŋ-gòp / m̄-ŋ-gòp	'chaussure (s)'
ŋ-gâ / m̄-ŋ-gâ	'voleur (s)'

Ce genre n'a pas un contenu sémantique spécifique. Néanmoins, on retrouve des êtres inanimés mais surtout des objets.

2.3.2.3. Le genre VI : cl. 9 / 6

ø-lø / m̄-lø	'langue (s) organe'
ø-li / m̄-li	'nom (s)'
ø-lî / m-î	'yeux'
ø-sòt / m̄-sòt	'houe (s)'
ø-yì / m̄-yì	'griffe (s)'
ø-f à ' / m̄-f à '	'travaux'

Les substantifs qui forment ce genre se réfèrent à des objets divers et à des parties du corps.

2.3.3. Le genre défectif

Par genre défectif, on entend un genre dans lequel il n'y a aucune opposition de nombre.

Les noms défectifs correspondent pour ainsi dire à nos genres monoclasses. C'est aussi ce que pense J-J. M. ESSONO (2000 : 214) "*Toujours nantis du même préfixe nominal, ces substantifs isolés n'expriment ni le singulier, ni le pluriel stricto sensu, il ne s'agit réellement pas de genres puisqu'il n'y a pas d'appariements de classes nominales*".

Il s'agit lato sensu des substantifs représentant des masses, des liquides, bref des entités nécessitant un récipient pouvant servir à les quantifier. La cl. 6a représente le seul genre défectif dans la langue *m̄ngambo*.

m̄-bò	'argile'
m̄-biò	'pepin / semence'
m̄-zî	'nourriture'
m̄-wó	'neige'
m̄-f̄	'graisse'
m̄-tsiò	'sang'
m̄-wùt	'huile'
m̄-k ^w ò	'sperme'
m̄-k ^h i	'eau'
m̄-tuè	'salive'

2.3.4. Le genre à classe unique

Un genre à classe unique est celui dans lequel il n'y a aucune opposition de nombre du fait que chaque nom (NI) est un concept singulier ou pluriel.

m̄-ʃ ^w èn̄ / m̄-ʃ ^w èn̄	'glissade'
m̄-t ^w àn̄ à m̄-t ^w àn̄	'arrivée'
m̄-pì / m̄-pì	'accouchement'
m̄-nzũyó / m̄-nzũyó	'achat'

Tout comme le genre défectif, les substantifs contenus dans ce genre sont des concepts exprimant une action. Parlant du statut réel des genres dits à classe unique, H.M.B.B. NJOCK (1970 : 134-135) signale "*qu'il faut que chaque nom marqué conserve une modalité qui n'entre point dans une opposition singulier / pluriel avec aucune autre modalité des nominaux appartenant aux genres à deux classes*"

Le fait que le genre à classe unique ne soit constitué que des concepts, c'est-à-dire des réalités perceptibles seulement par l'esprit permet de le distinguer du genre défectif qui a des substantifs quantifiables.

Remarques

1. Tous les genres ont leurs préfixes devant — c et devant — v ;
2. Certains substantifs sont toujours au pluriel et d'autres toujours au singulier ;
3. Le singulier est aussi utilisé pour certaines substances liquides ou poudreuses.

2.3.5. Tableau récapitulatif des genres et des classes nominales avec leurs consonnes et leurs tons d'accord

Classes nominales						Genres	Classes formant les genres
Singulier			Pluriel				
Classes	Consonnes d'accord	Tons d'accord	Classes	Consonnes d'accord	Tons d'accord	G.I	cl. 1/2
1	W	B	2	P	H	G.II	cl. 3/4
3	W	H	4	m	H	G. III	cl. 5 /6
5	Y	H	6	m	H	G. IV	cl. 1 /10
			6a	m	II	G. V	cl. 4/6
9	Y	B	10	y	H	G. VI	cl. 9/6

Remarques

Le préfixe a influencé les consonnes initiales des thèmes substantivaux aussi bien en *mɔ̃ygambo* qu'en d'autres langues camerounaises voire africaines. Il n'est donc pas aisé de déterminer la forme vocalique du préfixe devant les thèmes monosyllabiques ou dissyllabiques à initiale consonantique ou vocalique.

Pour être complète dans la présentation des appariements, leur étude devra être suivie de celle des thèmes qui entrent dans ces appariements. Mais avant toutes choses, il apparaît que dans la langue *mɔ̃ygambo*, le P.S. cl.4 vient en position préinitiale devant le P.S. cl.9 et cl.10, et c'est cela que relève M.KADIMA (1969 :149) "*En effet il est significatif de constater que non seulement cette position est celle que l'immense majorité des langues attestent, mais que la rétention du PS singulier au pluriel, là où elle apparaît, n'a jamais lieu à toutes les classes et qu'elle est précisément rare aux classes les mieux attestées à l'heure actuelle*". Le phénomène n'est donc pas seulement propre à la langue que nous étudions.

En outre, le fait que le P.S. de la même classe ait une forme vocalique et qu'il soit retenu au pluriel nous semble tout aussi significatif.

2.4. LE THEME DU NOMINAL INDEPENDANT (N.I.)

2.4.0. Définition

Le thème est l'élément porteur de signification auquel s'adjoint un PS. Selon l'opposition singulier / pluriel, il admet deux préfixes. Certains thèmes n'admettent parfois qu'un seul préfixe et ont dans ce cas Ø- comme morphème préfixiel. Le thème pour ainsi dire est le radical plus suffixes. Aussi distinguons-nous dans notre corpus les radicaux simples et les radicaux dérivés.

2.4.1. Le radical simple

Le radical simple est un radical (non dérivé) auquel aucune désinence n'est adjointe.

2.4.1.1. La structure segmentale

Elle se répartit en radicaux simples monosyllabiques, dissyllabiques, trisyllabiques et tetrasyllabiques.

2.4.1.1.1. Les radicaux monosyllabiques

+v	-ǒ	'feu'	cl. 3
+cv ou c (s) v	-s ^w í	'secte'	cl. 1
	-nû	'abeille'	cl. 1
	-sú	'ami'	cl. 1
	-fé	'guêpe'	cl. 1
+cvc	-f à'	'travail'	cl. 9
	-kèt	'arc'	cl. 9
	-søt	'houe'	cl. 9
+c(s)vc	-d ^w èt	'frontière'	cl. 9
	-l ^w èt	'barbe'	cl. 6
	-k ^w ít	'âne'	cl. 2

2.4.1.1.2. Les radicaux dissyllabiques

+cvcv	-mðzî	'nourriture'	cl. 6a
	-nðvð	'deuil'	cl. 5
	-nðwè	'piège'	cl. 5

	-kimî	'lunettes'	cl. 9
+cvcvc	-sðsøt	'fourmi'	cl. 1
	-nðpát	'aile'	cl. 5
	-nðγē m	'aisselle'	cl. 5
	-nðγèt	'épaule'	cl. 5
+cvc(s)v	-mðnyí	'couteau'	cl. 1
	-mùl ^w ò	'gorge'	cl. 1
	-mèg ^w è	'léopard'	cl. 1
	-fðl ^w à	'sommeil'	cl. 9
+c(s)vcvc	-s ^w àkòt	'culotte'	cl. 1
	-m ^w òbòt	'bébé'	cl. 1

2.4.1.1.3. Les radicaux trisyllabiques

+cvcvcv	-pônðvð	'peur'	cl.1
	-wðsðnè	'témoin'	cl.1
	-sðnðm á	'cinéma'	cl.1
	-kð tðtð	'grenouille'	cl.1
	-kðlelè	'lézard'	cl.1
+cvc(s)vc(s)v	-kð k ^w ε k ^w è	'papillon'	cl.1

2.4.1.1.4. Les radicaux tetrasyllabiques

+cvcvcvc(s)v	-kðnènèd ^w ò	'caméléon'	cl.1
+cvcvcvcv	-lónðd ünð	'vérité'	cl.9
	-nðmðkùnð	'soir'	cl.1
	-nðtðmðnð	'midi'	cl.1

Les autres structures attestées appartiennent aux radicaux dérivés.

+cvcvc	-t úkòt	'orteil'	cl.1
+cvcvcvc	-fómðkát	'sardine'	cl.10
+cvcvcv	-nðfðyó	'feuille'	cl.5
+c(s)vc(s)v	-m ^y ám ^y ã	'grand-mère maternelle'	cl.1
+cvcvc(s)v	-f ðnðs ^y ð	'bavard'	cl.1

NB. Dans une structure CSV, S désigne le glide W ou Y.

2.4.1.2. La structure tonale des radicaux

Le *m̂ngambo* utilise deux hauteurs mélodiques :

H (') et B (^). Ces tons peuvent s'associer pour donner des tons modulés du type HB (^) et BH (^).

2.4.1.2.1. Les monosyllabiques

TH (')

-m̂	'lumière'	cl. 1
-k̂p	'valise'	cl. 3
-t̂ ^h ɛ̂	'arbre'	cl. 9
-t̂Ø	'clou'	cl. 1
-t̂f̂	'mâchoire'	cl. 1
-l̂ŋ	'pantalon'	cl. 1

TB (^)

-li	'nom'	cl. 5
-lò	'tontine'	cl. 5
-f̂	'chef'	cl. 1
-f̂a	'aveugle'	cl. 1
-kr̂	'vraie'	cl. 9

TNB (^)

-m̂ ^w ô	'enfant'	cl. 1
-pf̂	'cadavre'	cl. 1
-k̂û	'torrent'	cl. 3
-d̂i	'soif'	cl. 3
-l̂i	'œil'	cl. 5

TBH (^)

-t̂ă	'père'	cl. 1
-sîð	'mois'	cl. 1
-l̂ü	'baramine'	cl. 3
-m̂ă	'muet'	cl. 3
-m̂ö	'feu'	cl. 3

2.4.1.2.2. Les dissyllabiques

Schème tonal H-H (")

-táfé	'ardoise'	cl. 1
-kópót	'placard'	cl. 3

Schème tonal B-B (^)

-mònd	'soleil'	cl. 9
-mát ^w à	'voiture'	cl. 1
-mò kèt	'foyers'	cl. 6

Schème tonal H-B (^)

-táwèt	'serviette'	cl. 1
-kúne	'porc'	cl. 1
-sák ^w è	'bûcheron'	cl. 1
-lápà	'caoutchouc'	cl. 1

Schème tonal B-H (')

-mò kát	'Blanc (Européen)'	cl. 9
-nòyát	'criquet'	cl. 5
-sòpóp	'tourbillon'	cl. 1
-yòwát	'badaud'	cl. 1

2.4.1.2.3. Les trisyllabiques

Schème tonal B-B-B (^ ^)

-kòlèlè	'lézard'	cl. 1
-kò tótò	'grenouille'	cl. 1
-wòsòne	'témoin'	cl. 1

2.4.1.2.4. Les tétrasyllabiques

Schème tonal B-B-B-B (^ ^ ^)

-nòtòmònd	'midi'	cl. 1
-nòmòkùnd	'soir'	cl. 1

2.4.2. Les radicaux dérivés

Selon DUBOIS et al. (1973 : 141) "*la dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique*".

Les substantifs *m̄ygambo* peuvent se former à partir des radicaux verbaux, on parlera dans ce cas de dérivation nominale déverbative. En revanche, lorsque la dérivation procède par adjonction d'un élément final (par un suffixe ou par redoublement d'une partie, ou de l'ensemble du radical), on parle alors de réduplication ; par adjonction de préfixes, on parlera de préfixation.

En cela, nous distinguons trois processus :

la préfixation, l'assimilation tonale et l'assimilation consonantique.

2.4.2.1. La préfixation

Ex. 32

-k ^h á	'se fatiguer'
n̄- k ^h á	'fatigue'
-l̄	'cacher'
n̄-l̄	'cachette'
- k ^h át	'se promener'
n̄-k ^h át	'promenade'
p̄-n ^w ám̄lù'	'alcooliques'
p̄-n̄	'Bamenyam (peuple)'
p̄-giá	'femmes'
p̄-tèkió	'adultes'
p̄-s̄kút	'écoliers'
pa-m̄j'ó	'individus'

La dérivation ici consiste en l'adjonction d'un préfixe.

Les processus phonologiques jouent également un rôle fondamental. Nous avons dans les noms d'action des changements de tons et dans les noms d'agents l'effacement ou l'assimilation de la voyelle du préfixe.

De plus, les noms d'action appartiennent à un genre à classe unique puisqu'ils ne présentent que de forme du pluriel. Par contre, les noms d'agents de la cl. 1 font leur pluriel en cl. 2 en admettant le morphème p̄ devant la forme du singulier.

2.4.2.1.1. L'assimilation tonale

Ex. 33

kót	'construire'
kòt	'construction'
lǎỳ	'récolter'
lǎy̌	'récolte'
tsẽ̀nð	'éternuer'
tsẽ̌nð	'éternuement'
tsúnð	'fabriquer'
tsùnð	'fabrication'

La dérivation consiste en un changement tonal avec parfois le substantif dérivé présentant une morphologie identique à celle du verbe.

2.4.2.1.2. L'assimilation consonantique

Ex. 34

dø̀	'cueillir'
lø̀	'cueillette (vin)'
l'á	'dormir'
d'á	'sommeil'

Ici, la dérivation consiste en l'assimilation consonantique de la forme verbale.

S'il est admis que le processus de dérivation des substantifs à partir des radicaux verbaux et même à partir des tons présentent une grande variété de formes, il se trouve que la formulation d'un tel processus nécessite une étude plus approfondie des structures verbales et tonales d'une part, puis celle du mécanisme de leur dérivation d'autre part.

2.4.2.2. Réduplication

A partir des radicaux substantivaux, on obtient le diminutif par la reduplication d'une partie ou de l'ensemble du thème. C'est pourquoi nous distinguons la reduplication totale et la reduplication partielle.

a- Réduplication totale

Elle a lieu lorsqu'il y a une reprise totale de tout un morphème dans la formation du mot ; lequel morphème ne subit aucun changement phonique.

Ex. 35

mʷǎ-mʷǎ	'grand-mère maternelle'	cl. 1
bɔ́ŋ-bɔ́ŋ	'bonbon'	cl. 9
kʰɔ́m-kʰɔ́m	'farine de manioc'	cl. 9
dǎ-dǎ	'douceur'	cl. 9
tsò t-tso t	'chenille'	cl. 1

b- Réduplication partielle

Elle s'opère quand il y a reprise d'une partie d'un morphème dans la formation du mot avec un changement phonique manifeste.

Ex. 36

sòsá	'estomac'	cl. 1
ɔ́ɔ́yá	'gombo'	cl. 9
kòkà	'mets de maïs'	cl. 9
kòkò	'mortier'	cl. 9

Ici, il n'y a pas de modification tonologique puisque le TB est resté inchangé. Nous remarquons tout de même que cette série de substantifs est constituée des dissyllabiques de la séquence cvcv.

2.5. LES SUBSTANTIFS PARTICULIERS

Nous analysons ici les noms composés et les emprunts.

2.5.1. Les noms composés**2.5.1.0. Introduction**

La composition est la combinaison de morphèmes libres ou de mots dérivés dans la formation d'un mot.

En observant le processus de combinaison, mention doit être faite sur la distinction qu'il y a entre un mot composé et un syntagme nominal (S.N.).

Il convient de souligner qu'aucune partie du mot composé ne peut être modifiée, par un adjectif ou par un adverbe, ni ne peut comporter un complément.

Les mots composés peuvent néanmoins être formés de mots de différentes catégories grammaticales. La catégorie grammaticale du mot dépend d'une certaine manière de celle des mots de départ.

Partant du sens des mots composés, on arrive à les classer en composés endocentriques, exocentriques ou en déverbatifs.

2.5.1.1. Les composés endocentriques

Nous parlons d'un composé endocentrique lorsqu'une de ses parties constitue la tête du mot et l'autre le définit comme en étant un type particulier. En *m̄ngambo*, on peut très bien avoir ce phénomène.

Ex. 37

n̄t̄n̄-b ^w ān̄	morceau dur à croquer	'problème équivoque'
kūn̄-gu	cochon de brousse	'phacochère'
z̄- ^h i	place de l'eau	'hippopotame'
p̄t̄- ^h i	faiblesse de la tête	'chance'
m ^w ō-k ^w o'	petits tubercules de taros	'panari'
m̄-sia	feu de terre	'brûlure'
n̄lī-g ^w ia	endroit où se cache la panthère	'herbe'
pī-dz̄	feuille dont la face est verte et le verso rouge	'herbe'
fū-mb̄t	Charançon des excréments	'insecte'
ȳ-k̄pud̄	Ce qu'on en manque, mais qu'on ne peut pas désirer	'jumeau'

2.5.1.2. Les composés exocentriques

Dans un composé exocentrique, aucune de ses parties n'est la tête du mot.

Ex. 38

v̄- ^h i	tomber par terre	'épilepsie'
p̄p̄-ndz̄k	qui fait battre le cœur	'palpitation'
k̄- ^h i	qui rase la tête	'teigne'
fū'dz̄	qui fouille la poussière avec son derrière	'insecte'

Les noms composés ci-dessus présentés sont formés à partir d'une base nominale ou verbale. Ainsi nous obtenons des dénominatifs et des déverbatifs.

Ces noms désignent pour la plupart les plantes, les animaux, les parties du corps ainsi que les maladies.

2.5.1.3. Les déverbatifs

Ex. 39

mà 'lòp	'pêcheur'	cl.1	'lancer' + jó	'poisson'
mbà 'yò	'tisserand'	cl.9	'tisser'+ yò	'chose'
mà 'pø	'chasseur'	cl.1	'chasser' + pø	'chasse'
n z'ú'sià	'cultivateur'	cl.3	'cultiver'+ sià	'terre'

Le constat qui se dégage ici est que ces noms appartiennent à la cl.1 ou cl.3 et que les séquences toniques sont de type B – B et H –B. Le pluriel de ces substantifs montre qu'ils appartiennent soit à la cl.2, cl.4, soit à la cl.9.

pa-mà 'lòp	'pêcheur (s)'	cl.2
pa-mà 'pø	'chasseur (s)'	cl.2
m-bà 'yò	'tisserand (s)'	cl.9
mð-n z'ú'sià	'cultivateur (s)'	cl.4

A partir de leur préfixe de classe, on peut déduire qu'ils sont des genres I, V et VI.

2.5.2. Les substantifs empruntés

2.5.2.0. Définition et généralités

L'emprunt permet de traduire ou d'exprimer une nouvelle réalité.

Il naît des contacts que les locuteurs *mòngambo* ont eu non seulement avec leurs voisins, mais aussi avec les occidentaux. J-J M. ESSONO (2000 : 257) pense que "*L'emprunt linguistique résulte de l'adstrat ou du contact des langues. Il consiste pour une langue donnée, en l'addition puis l'intégration dans son système des termes désignant des concepts et des objets issus d'une autre technologie, d'une autre réalité linguistique*".

L'emprunt *mòngambo* emploie des items appartenant aux langues étrangères telles l'Allemand, le Français, l'Anglais, aux langues voisines et aux autres langues camerounaises où le glissement linguistique est presque inévitable. Nous mentionnons tout d'abord que Bamenyam dont nous étudions la langue est presque au milieu de la zone anglophone et qu'ensuite les seules différenciations phonologiques ou morphologiques ne peuvent pas toujours constituer des critères

pertinents pour distinguer deux langues. En effet, même si la distinction s'avère évidente et manifeste, il reste vrai qu'on ne peut pas dire avec conviction laquelle des langues emprunte à l'autre.

Quoi qu'il en soit, *m̄ngambo* est éclectique.

Si l'on a :

en <i>m̄ngambo</i>	màkâ	'beignet'
en <i>duala</i>	màkàlà	'beignet'
en <i>ghɔmala</i>	m̄kòlà'	'beignet'

l'on convient qu'il n'est pas aisé de dire si 'beignet' est un concept Bamenyam, Douala ou Baham.

De même :

en <i>m̄ngambo</i>	kòkò	'mortier'
en <i>ngomba</i>	kékó	'mortier'

On peut ainsi relever que certains substantifs empruntés sont dans l'usage qu'il est difficile de les distinguer non seulement des mots d'origine, mais aussi de retrouver leur langue d'origine.

Toutefois ils sont attestés dans la cl.1 et parfois dans les cl.9, cl.10 mais font leur pluriel tantôt en cl.2, tantôt en cl.4. Ils appartiennent alors aux genres I, VI.

Si nous mettons l'accent sur les substantifs empruntés des langues occidentales, c'est parce que nous estimons que la différence avec le *m̄ngambo* est assez ostensible.

2.5.2.1. Inventaire des emprunts

Langue d'emprunt	Mots dans la langue d'emprunt	Mots en <i>m̄ngambo</i>	P.S pluriel	Classes	Traduction
ANGLAIS	kitchen	kókió	pa-	cl.2	'cuisine'
	church	tsɔ̀si	pa-	cl.2	'évangile'
	teacher	tsútsà	pa-	cl.2	'maître'
	towel	táwét	pa-	cl.2	'serviette'
	liter	lítà	pa-	cl.2	'litre'
	master	mássà	pa-	cl.2	'monsieur'
	rubber	lɔ̀pà	pa-	cl.2	'caoutchouc'
	curt	kɔ̀rt	mɔ̀-	cl.4	'tribunal'
	frying-pam	frápàn	pa-	cl.2	'poêle'
FRANÇAIS	impôt (taxe)	tási	pa-	cl.2	'impôt (taxe)'
	pompe	pɔ̀m	mɔ̀-	cl.4	'pompe'
	franc	flán	pa-	cl.2	'franc'
	radio	làdió	pa-	cl.2	'radio'
	ail	lây	pa-	cl.2	'ail'
	Roger	lòʒe	∅-	cl.10	'Roger'
	France	fláysi	∅-	cl.10	'France'
ALLEMAND	Bank	bán	mɔ̀-	cl.4	'banque'
	Bank	bán	mɔ̀-	cl.4	'banc'
	Tafel	táfe	pa-	cl.2	'tableau'
	Engel	ángò	pa-	cl.2	'ange'
	Matratze	mátrási	pa-	cl.2	'matelas'
	Zement	sòmet	pa-	cl.2	'ciment'

TABL. 17: Inventaire de quelques substantifs empruntés

Il ressort de ce tableau qu'il y a une kyrielle de substantifs anglais ; ce qui à notre avis est tout à fait significatif puisque les anglo-saxons ont longtemps séjourné au Cameroun. De plus, Bamenyam partage les mêmes frontières avec beaucoup de régions anglophones.

Nous constatons aussi qu'à la vibrante [r] de la langue de départ est substituée la latérale [l] dans la langue cible. Nous relevons à titre de rappel que la majorité des noms empruntés ont pour morphème préfixiel pluriel pa- et qu'ils se retrouvent inévitablement dans la cl.2.

L'analogie morphologique a donc permis l'assimilation dans ces préfixes de classe nominale. Ceci peut être illustré ainsi qu'il suit :

<i>Français</i>	<i>m̄ɔŋgambo</i>
Radio	ladió
Règle	lèglɔ
Roger	lòzɛ
France	fláŋsí
français	ŋùfláŋsí

2.5.2.2. Comportement sémantique des emprunts

Dans les mots empruntés, il y a parfois un glissement sémantique entre langue de base et langue cible. Ce qui fait croire à un étranger qu'un même terme peut désigner plusieurs choses ou qu'il y a tout simplement un amalgame sémantique.

Ex. 40

Allemand	Motor : voiture	-m̄ɔt ^w á :	moteur
	Apfel : pomme	-m̄atɔtú :	pomme
	Wage : poids	-k ^h ilɔ :	balance
Anglais	engine : train	-m̄àsø :	moteur
	church : évangile	-tsɔsi :	église

2.5.2.3. Remarques

S'il est démontré que le *mɔ̃gambo* a emprunté des autres langues, il n'en reste pas moins troublant, car cela concourt à l'impureté, à la mort lente de ladite langue. En effet, certains noms sont déjà assimilés. Mais l'adoption n'est nullement due à la pauvreté ou à l'incapacité de la langue *mɔ̃gambo* et partant des langues africaines à manipuler des concepts technologiques. Elle relève plutôt d'un fait social qui n'est pas propre aux langues africaines, mais qui est généré par un contact linguistique.

H.M.B. NJOCK (1970 :76) écrit "*un nominal est un constituant qui, dans un énoncé à prédicat verbal, est apte à assumer des fonctions non prédicatives*".

Selon lui, cette définition permet d'établir deux grands groupes de nominaux :

Les nominaux indépendants (N.I.) et les nominaux dépendants (N.D.) à cause de l'indépendance des uns et de l'obligation pour les autres à s'accorder avec les premiers.

Maintenant que nous avons vu ce qu'est le N.I., il ne nous reste plus qu'à étudier les N.D.

CHAPITRE 3 :

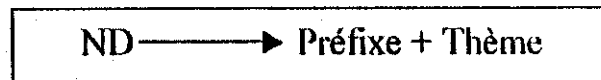
LE NOMINAL DEPENDANT

3.0. DEFINITION

Dans le discours, les nominaux dépendants (N.D.) sont des accompagnateurs. Ce sont donc des déterminants et des substituts du nom.

Les N.D. sont régis par le noyau du S.N. qui est le nom et comme le remarque J-J M. ESSONO (2000 :261) "*les nominaux dépendants sont des morphèmes syntaxiquement régis car ils prennent toujours les modalités des substantifs dont ils sont les déterminants ou substituts*"

Sur le plan de sa structure, le ND en *m̄ngambo* se présente de la manière suivante :



Dans cette langue, nous distinguons deux types de nominaux dépendants : les adjectifs et les pronoms.

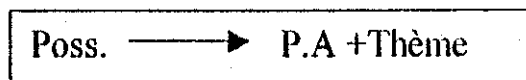
3.1. LES ADJECTIFS

"*L'adjectif est un mot qui qualifie ou se rapporte au substantif auquel il est joint.*" (L.D.WANDJI 2001 :69).

3.1.1. Les possessifs

"*Le possessif est un mot qui indique que les êtres ou les objets auxquels il s'ajoute (adjectifs) ou qu'il représente (pronoms) appartiennent à quelqu'un ou à quelque chose.*" (L.D WANDJI 2001 :69).

Il marque la dépendance et peut être schématisé ou représenté ainsi qu'il suit :



3.1.1.1. Les possessifs postposés

En *m̄ngambo*, les possessifs postposés au nom expriment la possession et sont fréquemment employés.

Ex. 41

N.	Poss.		
nè	yò	'ton animal'	cl.9
pòsù	píε	'mes ami (e)s'	cl.2
myà	wið	'ta mère'	cl.1
m̄pàt	mið	'mes ailes'	cl.6

L'adjectif possessif est toujours postposé au nom qu'il qualifie. Son préfixe varie en fonction du nom auquel il se rapporte. Le premier terme dans ce syntagme qualificatif est le déterminé et le second le déterminant.

3.1.1.2. Le préfixe et le thème du possessif

Le préfixe et le thème du possessif permettent de déterminer le possesseur. Ils varient selon la personne à qui l'être ou l'objet appartient.

Préfixes	Thèmes	N.+	Poss.	Illustration
y-	-ò-	ne	yò	'ton animal'
m-	-ið-	nðpat	mið	'mon aile'
w-	-ið-	mya	wið	'ta mère'
p-	-ié-	pðsu	pié	'mes ami (e)s'

Les préfixes des possessifs permettent de déterminer les classes nominales tel que nous l'avons mentionné au point 2.2.0.

Que le possessif soit au singulier ou au pluriel, l'initiale du thème est vocalique.

3.1.1.3. Structure segmentale et tonale du thème

La structure syllabique du thème se présente ainsi qu'il suit :

-v	-ò	ne	yò	'ton animal'
-vv	-ið	nðpat	mið	'mon aile'
-vv	ié	pðsu	pié	'mes ami (e)s'

Cette illustration permet de constater que le thème du possessif a une structure -v.

Si nous admettons que les thèmes du N.D. ne sont constitués que d'un radical vocalique, le possessif se présentera alors de la manière suivante :

Préfixe	Thème
y-	-ò
m ^j -	-ð
p ^j -	-é

Nous réalisons que les préfixes d'accord irréguliers sont parfois le fait des semi-consonnes ou semi-voyelles et que ces dernières peuvent s'élider.

Le ton dépend du nombre du possessif (singulier/pluriel), mais parfois de la classe du nom que le possessif suit.

Ainsi, nous avons le ton B pour les classes 1 et 9, le ton H pour les autres classes, mais parfois la séquence B H lorsque le possessif est à la deuxième personne du pluriel.

Ex. 42

lũ	wið	'ma pioche'	cl.1
bðfá	píð	'mes oiseaux'	cl.2
ntú'	wíð	'ma bosse'	cl.3
mðndiá	mìè	'mes maisons'	cl.4
kòt	yíð	'mon pied'	cl.9
mbó	yíð	'mes seins'	cl.10

Pour un besoin de présentation, nous avons séparé le thème du singulier qui, comme celui du pluriel s'attache à la fois au possesseur et à ce qui est possédé.

Il ressort de la présentation ci-dessus que les adjectifs possessifs sont toujours postposés. Seuls les pronoms possessifs sont alors préposés.

3.1.1.4. Tableau des consonnes préfixielles et des tons

Classes	Consonnes préfixielles	Tons	Illustration
cl.1	w-	B	ñù wið 'ma personne'
			lũ wið 'ma pioche'
			fð wið 'ma guêpe'
cl.2	p-	H	bðfá píð 'mes oiseaux'
			banjê píð 'mes araignées'
			ðg ^w íá píð 'mes perdrix'
			p∅ píð 'mes gens'
cl.3	w-	H	ntú' wíð 'ma brosse'
			nkú wíð 'ma veuve'
cl.4	m-	H	mðndiá mé 'mes maisons'
			mðndã mɔ 'vos nervures'
cl.5	y-	H	nðvð yíð 'mon deuil'
			nðpát yíð 'mon aile'
cl.6	m-	BH 0	mðpù' mið 'mes paquets'
cl.6a			mðl ^w ð' mɔ 'vos vins'
cl.9	y-		nũ yíð 'mon abeille'
			sãdiá yíð 'mon mur'
cl.10	y-	H	mbó yíð 'tes seins'
			mbũ yú 'nos pluies'

3.1.2. Les démonstratifs

Ils servent à distinguer et à localiser l'objet du discours non seulement dans l'espace, mais aussi dans la pensée des interlocuteurs. Nous avons ici un thème canonique qui s'accompagne toujours d'un préfixe à ton H et qui caractérise le démonstratif assez proche suivant la formule :

Dém. → P.A + á

Ex. 43

ndzɔ̀k	wi∅	lí∅	'ce cœur-ci'	cl.3
m ^w ô	wá	là	'cet enfant-là'	Cl.1
pð	lió	pðgiá	'ces femmes-ci'	cl.2
mðjuó	mð	lí∅	'ces dents-ci'	cl.6
yá	là	sádiá	'ce mur- là'	cl.9
mðnkú	mi∅		'ces veuves-ci'	cl.4
mðmbû	w á	là	'ce chien-là'	cl.1

m-, p-, w-, y- sont des consonnes préfixielles du démonstratif. On peut antéposer ou postposer le démonstratif. Dans l'un ou l'autre cas, il ne change ni de forme ni de signification.

3.1.2.1. Tableau des consonnes préfixielles du démonstratif

Classes	Consonnes préfixielles	Illustration	
cl.1	w-	tsð t wi∅ lí∅	'cette bouche-ci'
		m ^w ô wá là	'cet enfant-là'
cl.2	p-	pðgiá pð lí∅	'ces femmes-là'
		pô pá là	'ces enfants-là'
		bangě pð lí∅	'ces araignées-là'
cl.3	w-	ndě wi∅ lí∅	'cette aiguille-ci'
		nzɔ̀ wi∅ lí∅	'ce safou-ci'
cl.4	m-	mðndzɔ̀k m á là	'ces cœurs-là'
		mðntú' mi∅	'ces bosses-ci'
cl.5	y-	nðfòt yi∅ lí∅	'cette plume-ci'
		nðyê m yá là	'cette aisselle-là'
cl.6	m-	mðjuó mð lí∅	'ces dents-ci'
		mðpù' mð lí∅	'ces paquets-ci'
cl.9	y-	t∅ yá là	'cettealebasse-là'
		ntiá yá là	'cetterouille-là'
cl.10	y-	mðwě yi∅ lí∅	'ces grêlons-ci'
		mðkðtmbû yi∅ lí∅	'ce nuage-là'

3.1.2.2. Le thème

Le thème du démonstratif est -i- ou -ð- ; il exprime à cet effet le rapprochement. Mais lorsqu'il est -a-, il exprime l'éloignement. Il s'agit de la voyelle haute [i], de la mi-haute [ɨ] ou de la voyelle basse [a].

a- Le démonstratif proche "wìØ...líð" 'ce...ci'

On l'emploie pour indiquer que l'objet ou l'être désigné est proche du locuteur.

Ex. 44

Préfixes	Thèmes	Illustrations			
w-	-i	ndè	wìØ	líð	'cette aiguille-ci'
y-	-i	mðwě	yìØ	líð	'ces grêlons-ci'
p-	-ð	pðgiá	pð	líð	'ces femmes-ci'
m-	-ð	mðjuó	mð	líð	'ces dents-ci'

b- Le démonstratif assez proche "wá...là" 'ce...là'

Ici, l'objet ou l'être désigné n'est ni près du locuteur ni près de l'allocutaire. Les interlocuteurs se réfèrent à l'objet ou à l'être localisé lorsqu'ils en ont déjà fait mention dans un passé récent ou éloigné.

Ex. 45

Préfixes	Thèmes	Illustrations				
y-	-á	nðdØ	yá	là	'ce hibou-là'	cl.5
m-	-á	mðtsɔdiá	má	là	'ces chefs-là'	cl.6
p-	-á	pð	pá	là	'ces enfants-là'	cl.2
w-	-á	ʃðg ^w ia	wá	là	'cette perdrix-là'	cl.1

Selon toute vraisemblance

-ð exprime le démonstratif proche alors que

-a exprime le démonstratif assez proche

Nous précisons à cet effet que la structure des préfixes est cv, structure pouvant devenir c^j- ou c^w- devant un thème à initiale vocalique.

c- Le démonstratif éloigné "wá...là" 'ce...là'

L'être ou l'objet désigné pour ce dernier cas est loin des interlocuteurs. Ici, le locuteur invite l'allocutaire à fixer l'être ou l'objet localisé. Les substantifs employés sont généralement au pluriel.

Ex.46

Préfixes	Thèmes	Illustration
p-	-à-	pəgiá pə líð 'ces femmes-là' cl.2
p-	-à-	baŋgě pə líð 'ces araignées-là' cl.2

3.1.2.3. Structure segmentale et tonale du thème

	Thèmes	tons					
-v	-á-	H	ʃəg ^w íá	wá	là	'cette perdrix-là'	cl.1
-v	-á-	H	nəddə	yá	là	'ce hibou-là'	cl.5
-vv	-iə-	B	məwě	yiə	líð	'ces grêlons-ci'	cl.10
-v	-à-	B	məʃuó	mə	líð	'ces dents-ci'	cl.6
-v	-à-	B	baŋgě	pə	líð	'ces araignées-là'	cl.2

Le thème a la structure -v ou -vv. Il porte généralement le ton H si l'objet ou l'être indiqué est éloigné et le ton B s'il est proche du locuteur (cf. Ex.45).

3.1.2.3.1. Tableau des thèmes et tons des démonstratifs

Types de démonstratif	Thèmes	Tons
Proche	-i-	B
Assez proche	-á-	H
Eloigné	-á-	H

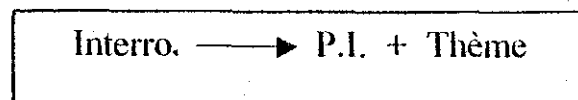
Thème ne devrait plus être suivi de qq chose -i

Ce tableau nous permet de dire que le morphème démonstratif comporte deux thèmes: -i-, -á- et que chaque syntagme démonstratif comporte un constituant démonstratif relié directement à un nominal avec lequel il s'accorde.

3.1.3. Les interrogatifs

DUBOIS, J.H. et al. (1973 :266-267) définissent les interrogatifs comme "des pronoms, des adjectifs ou des adverbes qui indiquent que l'on se pose une question sur la qualité ou sur une détermination d'un être ou d'un objet, ou sur une circonstance de procès exprimé par le verbe".

L'interrogatif se présente sur le plan de sa structure de la manière suivante :



3.1.3.1. Les interrogatifs accompagnateurs

Nous distinguons trois en *m̄ngambo*:

- "yele" 'quel (le)'/ "wele" 'lequel / laquelle'. L'interrogatif porte sur la qualité, sur l'identité ;

- "dik̄" et "ek̄" 'combien'. L'interrogatif ici porte sur la quantité. Ces interrogatifs sont toujours en position finale dans un syntagme interrogatif.

- "lī" 'combien', interroge sur la quantité, le nombre. Les deux dernières formes s'emploient surtout avec les chiffres.

3.1.3.1.1. Le préfixe

l'initiale du préfixe de l'adjectif interrogatif est consonantique.

Préfixes	Thèmes					
wɛ-	lé	m ^w ô	wè	lé	'quel (lequel) enfant'	cl.1
ye-	lé	n̄fòt	yè	lé	'quelle plume'	cl.5
li-	ô	mî	lī		'combien d'yeux ?'	cl.6
pe-	ò	b̄ndz̄òt	p̄	lé	'combien de moutons ?'	cl.2
me-	lé	m̄ndiá	m̄	lé	'combien de maisons ?'	cl.4

L'interrogatif prend dans certains cas le préfixe d'accord du nom auquel il se rapporte. Il est toujours postposé audit nom.

3.1.3.1.2. Le thème

-ô et -lé sont les thèmes de l'adjectif interrogatif.

Tout comme -ô-, -k̄- 'combien', l'interrogatif -lé n'admet que les préfixes des classes du pluriel.

Les thèmes des interrogatifs ont des initiales vocaliques et consonantiques. Les voyelles sont généralement des voyelles antérieures.

3.1.3.1.3. Structure segmentale et tonale de l'interrogatif

	Thèmes	Tons					
-cv	-lé	H	mà'	wè	lé	'quel bonus'	cl.1
-cv	-lé	H	n̄fòt	yè	lé	'quelle plume'	cl.5
-v	-ô-	H	b̄nz̄ ^w à	lī		'combien d'arachides ?'	cl.2

-cv	-lé	H	mɔ̃ndiá	mè lé	'combien de maisons ?'	cl.4
-cv	-lé	H	pɔ̃yũ	pè lé	'combien de hôtes ?'	cl.2

Le thème de l'interrogatif est soit mono soit dissyllabique. Dans les séquences cv, v, la voyelle (v) porte toujours un ton H. La consonne initiale (c) est une latérale.

3.1.3.1.4. Tableau des interrogatifs

Classes	Préfixes	-lé	-ó	-kó	illustration
cl.1	we-	-lé			mɔ̃ wè lé 'quel feu ?'
cl.2	pe-	-lé	-ó		bátáp pè lé 'quelles nattes ?' bátsáj lió 'combien d'haricots ?'
cl.3	we-	-lé			ndúr wè lé 'quelle nervure ?'
cl.4	me-	-lé			mɔ̃ndú mè lé 'quelles nervures ?'
cl.5	ye-	-lé			nɔ̃n ^w i yè lé 'quel vagin ?' nɔ̃vɔ̃ yè lé 'quel deuil ?'
cl.6	me-	-lé			mbɔ̃ mè lé 'quels œufs ?'
cl.6a		-lé	-ó		mɔ̃wut mè lé 'quelle huile ?'
cl.9	ye-	-lé			mbû yè lé 'quelle pluie ?'
cl.10		-lé			mb∅ yè lé 'quel sein ?'

3.1.3.2. les interrogatifs indépendants ou éléments dits QU

La langue *mɔ̃gambo* présente d'autres types d'interrogatifs que nous avons nommés interrogatifs indépendants, car ils ne sont pas préposés au substantif. Ils n'ont pas une position déterminée à l'avance dans un syntagme interrogatif. Ils ne changent pas de forme, quel que soit le mode d'emploi et n'ont pas de morphème préfixiel.

Ex. 47

Interrogatifs	Traduction	Illustration
1. lió	'comment ?'	púgùt lió 'comment allons-nous faire ?'
2. ɲó	'où ?'	pɔ̃kune tʃa ɲó 'où vivent les porcs ?'
3. nükɔ̃	'pourquoi ?'	utʃe kɔ̃kut mɔ̃mbi ká nükɔ̃ 'pourquoi n'as-tu pas attaché la chèvre au champ ?'

- | | | | |
|------------|--------------|-----------------------------------|---|
| 4. yð | 'pourquoi ?' | uyð dzi kùt mðmbi ká | 'pourquoi n'as-tu pas attaché la chèvre au champ ?' |
| 5. bikð | 'quand ?' | m ^w ôgðp tàsá bikð | 'quand éclorera la poule ?' |
| 6. a le kð | 'quoi ?' | a le kð | 'que s'est-il passé ?' |
| 7. a wa | 'qui ?' | a kùt wa kùt kð k ^w u' | 'qui a sucé la canne ?' |

3.1.4. Les qualificatifs

Ce sont des mots qui servent à exprimer une manière d'être, une qualité de l'objet ou de l'être désigné par le nom auquel il est joint.

Le *mðngambo* a de toute évidence des qualificatifs. Il s'agit des adjectifs de couleur et d'une autre catégorie de qualificatifs qui sont tantôt préposés (nominaux qualificatifs) tantôt postposés (adjectifs).

En observant cette deuxième catégorie, nous réalisons que la frontière entre adjectifs et nominaux qualificatifs n'est pas évidente. Ceci est dû au fait que certains lexèmes appartiennent aux deux types de syntagmes qualificatifs précités (qualificatifs postposés au nom et qualificatifs préposés au nom). C'est d'ailleurs ce qu'atteste P.A. YEMMENE (2001 :90) lorsqu'il étudie le syntagme qualificatif *ngómbàlé*.

3.1.4.1. les adjectifs de couleur

La langue *mðngambo* compte trois nominaux indépendants qualifiant les couleurs.

fðfú	'blanc'
sðsi	'noir'
pié	'rouge'

Ex. 48

mpàlà	fðfú	} 'couverture blanche' cl.9	mpàlà	fðfú	'couvertures blanches' cl.10
fðfú	mpàlà				
ndzú	sðsi	} 'habit noir' cl.3	mðndzú	sðsi	'habits noirs' cl.4
sðsi	ndzú				
pε	pié	} 'sac rouge' cl.1	mðpe	pié	'sacs rouges' cl.4
pié pié	pε				

On a parfois le redoublement du radical lorsque l'adjectif est préposé.

3.1.4.2. Les autres nominaux qualificatifs

Ex. 49

kəkiØ	tápèt	} 'petite table'	cl.1	patápèt	kəkiØ	'petites tables'	cl.2
tápèt	kəkiØ						
kəp	pəmia	} 'pot grand'	cl.1	pəkəp	pəmia	'pots grands'	cl.2
pəmia	kəp						
tít	k ^h inð	} 'taille courte'	cl.1	mətít	k ^h inð	'tailles courtes'	cl.4
k ^h inð	tít						
ndít	səsia	} 'nervure longue'	cl.3	məndít	səsia	'nervures longues'	cl.4
səsia	səsia						
ŋgəpbə	l̄nð	'peau lissé'	cl.3	məŋgəpbə	l̄nð	'peaux lisses'	cl.4
nək ^w í	k ^h á 'nð	'marmite rugueuse'	cl.5	mək ^w í	k ^h á 'nð	'marmites rugueuses'	cl.6

L'étude de la forme des nominaux qualificatifs montre qu'ils ne subissent aucun changement morphologique quel que soit le nombre du substantif que ces nominaux accompagnent. Les nominaux sont donc invariables. Ce sont en fait des nominaux indépendants qui se distinguent effectivement des qualificatifs.

3.1.4.3. Tableau des nominaux qualificatifs

Adjectifs	fəfú	səsí	pié	kəkiØ	pəmia	k ^h inð	səsia	l̄nð	k ^h á 'nð
Traduction	'blanc'	'noir'	'rouge'	'petit'	'grand'	'court'	'long'	'lisse'	'rugueux'

3.1.5. Les numéraux

Les numéraux qui font partie des N.D. sont des numéraux cardinaux. Lorsqu'ils accompagnent un substantif, ils lui sont postposés, exception faite des cas où l'on utilise l'indéfini "ta" 'quelque chose'. Le numéral est toujours postposé au noyau du S.N..

3.1.5.1. le numéral cardinal

En se référant à un substantif et en employant les numéraux 2, 3, 4 et 5, on réalise qu'ils sont des numéraux dépendants variables contrairement à 1, 7, 8, 9 et 10 qui sont invariables.

Les préfixes de ces numéraux dépendants variables permettent dans ce cas de classer les substantifs, en l'occurrence les êtres animés et les êtres inanimés.

Ex. 50

a.	pɔ̃ʃiØ	pɔ̃fú	pið	piØ	pɔ̃pɛ̃	'mes deux autres coépouses-ci'	cl. 2
	autres	coépouses	mes	ci	deux		
	pɔ̃ʃiØ	pɔ̃fú	pið	piØ	pɔ̃tiðnð	'mes trois autres coépouses-ci'	
	autres	coépouses	mes	ci	trois		
	pɔ̃ʃiØ	pɔ̃fú	pið	piØ	pɔ̃nðk ^w à	'mes quatre autres coépouses-ci'	
	autres	coépouses	mes	ci	quatre		
	pɔ̃ʃiØ	pɔ̃fú	pið	piØ	pɔ̃tâ	'mes cinq autres coépouses-ci'	
	autres	coépouses	mes	ci	cinq		
b.	mɔ̃ʃiØ	mɔ̃ndè	mið	miØ	mɔ̃bɛ̃	'mes deux aiguilles-ci'	cl. 6
	autres	aiguilles	mes	ci	deux		
	mɔ̃ʃiØ	mɔ̃ndè	mið	miØ	mɔ̃tiðnð	'mes trois autres aiguilles-ci'	
	autres	aiguilles	mes	ci	trois		
	mɔ̃ʃiØ	mɔ̃ndè	mið	miØ	mɔ̃nðk ^w à	'mes quatre autres aiguilles-ci'	
	autres	aiguilles	mes	ci	quatre		
	mɔ̃ʃiØ	mɔ̃ndè	mið	miØ	mɔ̃tâ	'mes cinq autres aiguilles-ci'	
	autres	aiguilles	mes	ci	cinq		

Si la récurrence d'un schème d'accord permet de déterminer la classe nominale à laquelle appartient un substantif, nous disons alors qu'en (a) la consonne d'accord p- permet d'affirmer que le substantif "pɔ̃fú" appartient à la classe 2.

p- qui précède une alvéo-dentale se rapporte surtout aux numéraux 'deux', 'trois', 'quatre' et 'cinq'.

De même, la consonne préfixielle / m / qui se réalise [m] se rapporte aux numéraux 'deux', 'trois', 'quatre' et 'cinq'.

La consonne d'accord m- précède une occlusive bilabiale ou une alvéo-dentale. Elle permet de ranger le substantif "mɔ̃ndè" dans la classe 6.

Si nous admettons que le préfixe de la classe propre à chacun des numéraux change ou varie selon la classe de la tête du S.N. sujet, nous pouvons dès lors parler des adjectifs numéraux, car dans les exemples ci-dessus, les schèmes d'accords sont clairement perceptibles.

3.1.5.2. Le numéral ordinal

Les ordinaux sont énoncés non seulement à partir des cardinaux (2^e, 3^e, 4^e...) mais à partir des termes comme :

"bif∅" / "nɔ̃tuɛ"	'premier (devant, avant)'
"k ^w ɛ̃nɔ̃"	'suivant'
"t ^w adz∅"	'adjoind'
"wetú"	'prochain (imminent)'
"d ^w izɔ̃"	'dernier'

Ex.51

Thèmes			Illustration
-bif∅	bif∅	mɔ̃g ^w íá	'première femme'
-ípɛ̃	g ^w íá	ípɛ̃	'deuxième femme'
-k ^w ɛ̃nɔ̃	nɔ̃	k ^w ɛ̃nɔ̃	'mari suivant'
-t ^w adz∅	fɔ̃	t ^w adz∅	'chef adjoind'
-wetú	tá	wetú-ɛ	'prochain père'
-d ^w izɔ̃	pɔ̃nɛ̃	d ^w izɔ̃	'dernier Bamenyam'
	m ^w ô	d ^w izɔ̃	'dernier enfant'

Les numéraux ont un thème à initiale consonantique, exception faite de l'ordinal -ípɛ̃- 'deuxième'. Elle porte toujours un ton B et est beaucoup plus utilisée par les jeunes.

3.1.5.3. Tableau des numéraux ayant un préfixe de classe

Classes	Préfixes	Thèmes				
		-bɛ̃	-nɔ̃k ^w á	-pɛ̃	-tiɔ̃nɔ̃	-tá
cl.2	pɔ̃-		-nɔ̃k ^w á	-pɛ̃	-tiɔ̃nɔ̃	-tá
cl.4	mɔ̃-				-tiɔ̃nɔ̃	-tá
cl.6	mɔ̃-		-nɔ̃k ^w á			-tá
cl.6a	mɔ̃-	-bɛ̃				

3.1.5.4. L'ordre des choses, des personnes, des événements

Pour étayer l'ordinal ici, nous avons besoin des constructions syntagmatiques bien que nous n'ayons pas encore abordé la notion de syntagme.

Le déterminé est relié au numéral ordinal (déterminant) par le référent de détermination d'où la structure : déterminé - référent - déterminant.

Certains termes à l'instar de 'premier', 'suivant' et 'dernier' sont utilisés par les locuteurs natifs :

-La notion de 'premier' est rendue par "biʃø" ou "nət u ε" 'devant, avant'

biʃø	m ^w ô	pour 'première fille, premier fils'
devant	filles	
fū	nət u ε	pour 'première coépouse'
coépouse	avant	

Nous avons réalisé que "biʃø" est beaucoup plus employé par les locuteurs jeunes.

-La notion de 'suivant' est traduite par "k^wenð" ou "t^wadzø"

tā	k ^w enð	pour 'père suivant'
père	suivant	
fū	t ^w adzø	pour 'chef adjoint'
chef	adjoint	

Dans un syntagme ordinal sans marque, le déterminant précède directement le cardinal.

bəmbū	pət i d n ə	chien/trois	pour 'troisième chien'
məzɔ	nək ^w à	mariage/quatre	pour 'quatrième mariage'

-La notion de 'dernier' ou 'fin' est rendue par "d^wizð".

p f ə ŋ u	d ^w izð	pour 'dernier cadavre'
cadavre	dernier	
nəpu	d ^w izð	pour 'dernière grossesse'
grossesse	fin	

Les locuteurs *məŋgambo* expriment aussi l'ordre à travers les mois de l'année. C'est ainsi que l'on peut avoir :

mə nət ^w a	fuo	pəsiə	pipē	'je reviens au deuxième mois (février)'
je reviens	dans	les mois	deux	

3.1.5.5. Le thème des numéraux

Thèmes	-bē	-tiōnθ	-nók ^w à	-tā				
Cardinal	2	3	4	5				
Ordinal	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	-bi ∅ /nθt u ε 'premier'	-k ^w enθ 'suivant'	-t ^w adz∅ 'en position de...'	-d ^w izθ 'dernier, fin'

3.1.5.6. Le préfixe

Préfixes	mθ-/pθ-	mθ-/pθ-	mθ-/pθ-	mθ-/pθ-	∅-	∅-	∅-	∅-
Cardinal	2	3	4	5				
Ordinal	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	'premier'	'suivant'	'en position de...'	'dernier'

3.1.6. L'adjectif indéfini

L'adjectif indéfini en *māygambo* est rendu par "-*āt^wi∅*" 'autre'. Il est constitué d'un préfixe et d'un thème.

L'adjectif indéfini suit toujours le substantif.

A. Indef. —————▶ P.A. + Thème

3.1.6.1. Le préfixe

Le préfixe de l'adjectif indéfini est une consonne. Il varie suivant la classe du substantif qu'il accompagne.

Ex.52

Préfixes	Adjectifs indéfinis	Noms	Illustration	Classes
wθ-	wà t ^w i∅	ŋù	'autre personne'	cl.1
mθ-	mà t ^w i∅	màtsie	'autre queue'	cl.4
yθ-	yà t ^w i∅	lì	'autre nom'	cl.9
pθ-	pà t ^w i∅	pamā 'b ^w a	'autres mendiants'	cl.2

3.1.6.2. Le thème

L'adjectif indéfini est représenté par son thème qui est "-tʃ^wiø". C'est un thème invariable.

Ex. 53

Thèmes	Adjectifs indéfinis	Noms	illustration	
- tʃ ^w iø	pə tʃ ^w iø	pø	'autres personnes'	cl. 2
- tʃ ^w iø	mə tʃ ^w iø	mə f à '	'autres travaux'	cl. 6
- tʃ ^w iø	yə tʃ ^w iø	kòt	'autre pied'	cl. 9

3.1.6.3. Structure segmentale et structure tonale

	Thèmes	Tons			
-v ₁ v ₂	-tʃ ^w iø	B	wə tʃ ^w iø	ɲù	'autre personne' cl.1
			mə tʃ ^w iø	mə f à '	'autres travaux' cl.6
-v ₁ v ₂	-tʃ ^w iø	H/B	yə tʃ ^w iø	kòt	'autre pied' cl. 5
			yə tʃ ^w iø	lí	'autre nom' cl.5

Dans une séquence v₁ v₂, v₁ porte un ton H lorsque l'adjectif accompagne un substantif de la cl.5 et un ton B lorsqu'on a les substantifs appartenant aux autres classes.

3.1.6.4. Tableau de l'adjectif indéfini

Nos résultats sur l'adjectif indéfini en *mɔ̃ygambo* sont présentés dans le tableau ci-après :

Classes	Préfixes	Thèmes	Tons	Illustration		
cl.1	wə-	-tʃ ^w iø	BB	wə tʃ ^w iø	mbɔ̃	'autre œuf'
				wə tʃ ^w iø	mã	'autre muet'
				wə tʃ ^w iø	mbi	'autre cafard'
cl.2	pə-	-tʃ ^w iø	BB	pə tʃ ^w iø	banɣé	'autres araignées'
				pə tʃ ^w iø	bəndzət	'autres moutons'
				pə tʃ ^w iø	bòtsá	'autres potiers'
				pə tʃ ^w iø	mà 'pø	'autres chasseurs'
				pə tʃ ^w iø	pø	'autres gens'
				pə tʃ ^w iø	pəlø	'autres vaches'
cl.3	wə-	-tʃ ^w iø	BB	wə tʃ ^w iø	ndiá	'autre totem'
				wə tʃ ^w iø	nzø	'autre rêve'
cl.4	mə-	-tʃ ^w iø	BB	mə tʃ ^w iø	məndiá	'autres maisons'
				mə tʃ ^w iø	məndã	'autres nervures'
cl.5	yə-	-tʃ ^w iø	HB	yə tʃ ^w iø	nəfət	'autre plume'
				yə tʃ ^w iø	nəpiá	'autre poumon'
				yə tʃ ^w iø	nəɣát	'autre criquet'
				yə tʃ ^w iø	nəvə	'autre deuil'
cl.6				mə tʃ ^w iø	məɣe	'autres herbes'
				mə tʃ ^w iø	məvə	'autres funérailles'
cl.6a	mə-	-tʃ ^w iø	BB	mə tʃ ^w iø	mət u ε	'autre salive'
				mə tʃ ^w iø	məlɔŋ	'autre lait'
				mə tʃ ^w iø	mà '	'autre rosée'
				mə tʃ ^w iø	mbø	'autre argile'
				mə tʃ ^w iø	mbet	'autre pus'
cl.9	yə-	-tʃ ^w iø	BB	yə tʃ ^w iø	ntiá	'autre rouille'
yə tʃ ^w iø				mbø	'autre sein'	
cl.10				yə tʃ ^w iø	mbi	'autre semence'
	yə tʃ ^w iø	mb û	'autres pluies'			

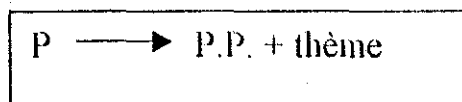
3.2. LES PRONOMS

3.2.0. Définition

"Les pronoms sont des mots qui s'emploient pour renvoyer et se substituer à un terme déjà utilisé dans le discours (emploi anaphorique) ou pour représenter un participant à la communication, un être ou un objet présent au moment de l'énoncé (emploi déictique)" (DUBOIS, H et al. 1973 :395).

Il s'agit tout simplement d'un mot qui représente un autre mot déjà précipité. On en compte plusieurs dans la langue : les possessifs, les pronoms personnels (à référence simple, à référence double), les indéfinis, les démonstratifs, les relatifs et les anaphoriques.

Le pronom se compose d'un préfixe pronominal (P.P.) et d'un thème :



3.2.1. Les pronoms possessifs

Tout comme les adjectifs possessifs, les pronoms possessifs indiquent que les êtres ou les objets qu'ils représentent appartiennent à quelqu'un ou à quelque chose. Le pronom possessif est semblable à l'adjectif possessif. Ils ont la même structure segmentale. Ce qui les distingue est la position et le ton H que porte le pronom possessif. C'est aussi ce que remarque P.A. YEMMÉNI (2001 :69) sur le pronom possessif ; la distinction entre l'adjectif et le pronom possessif est notable, puisque l'adjectif possessif est toujours postposé au nom qu'il qualifie et le pronom possessif alors préposé constitue le centre du syntagme.

Les pronoms possessifs apportent une nuance dans la possession (appropriation) : C'est ce type de possessif que NISSIM (1975) appelle possessif "d'appropriation". En effet, lorsqu'on dit 'mon enfant' (le mien), il s'agit de mon enfant à moi seul et pas celui des autres.

Les possessifs préposés varient aussi en fonction des classes nominales, du nombre et de la personne. Nous réalisons également que le ton du possessif n'est pas fonction de celui du substantif qu'il détermine, car il demeure toujours haut tel que nous l'avons déjà souligné pour le cas des adjectifs possessifs.

Les possessifs postposés et préposés ont les mêmes formes.

Ex.54

wíð	m ^w ô	'le mien (enfant)'	cl.1
mien	enfant		
wíð	mát ^w à	'la nôtre (voiture)'	cl.1
nôtre	voiture		
pú	pðmyá	'les nôtres (mères)'	cl.2
nôtres	mères		
píð	bðmbi	'les miennes (chèvres)'	cl. 2
miennes	chèvres		
míð	mðzî	'la mienne (nourriture)'	cl. 6a
mienne	nourriture		
míð	mðγγðp	'la mienne (chaussure)'	cl. 4
mienne	chaussure		
mó	mðfá	'les vôtres (travaux)'	cl. 6
vôtres	travaux		
wíð	ndzú	'le mien (habit)'	cl.3
mien	habit		
yó	lí	'le tien (nom)'	cl.9
tien	nom		
wó	ndzək	'le tien (cœur)'	cl. 3
tien	cœur		
yíð	nðjuó	'la mienne (dent)'	cl. 5
mienne	dent		

3.2.1.1. Tableau des pronoms possessifs

Cette présentation du pronom possessif *mðγγambo* est résumée par le tableau ci-dessous :

Substantifs	Classes	Pronoms		illustration
		Préfixes	Thèmes	
m ^w ô 'enfant'	cl.1	w-	ið	wíð 'le mien'
dò 'mari'				wíð 'le mien'
bðmbi 'chèvres'	cl.2	p-	ið	píð 'les miennes'
pðsú 'ami (e)s'				ið 'les miens (nes)'
pø 'gens'				o 'les leurs'
pðmyá 'mères'				u 'les miennes'
ndzú 'habit'	cl.3	w-	ið	wíð 'le mien'
ndzək 'cœur'				o 'le tien'
mðγγðp 'chaussures'	cl.4	m-	ið	míð 'les miennes'
mðká 'concessions'				o 'les vôtres'
mðzî 'nourriture'	cl.6a	m-	ið	míð 'la mienne'
lí 'nom'	cl.9	y-	O	yó 'le tien'
yi 'griffe'				ið 'la mienne'

3.2.2. Les pronoms de référence

A côté des pronoms indiquant l'appartenance, existent d'autres pronoms dits de référence.

Nous tenons le terme "référence" de WIESEMANN et al. cités par E.G. NGUENDJIO (1989 :119). On entend par référence "*la fonction par laquelle un signe linguistique renvoie à une unité linguistique ou extra-linguistique*".

Le *mɔ̃ngambo* est pourvu d'un système qui amène les locuteurs à se référer à un participant sans toutefois le nommer. Ainsi, on distingue deux types de pronoms à savoir :

- les pronoms à référence simple et les pronoms à référence double.

3.2.2.0. Les pronoms à référence simple

Ce sont ceux qui, employés dans un contexte, renvoient au nom. On distingue les pronoms personnels simples et les pronoms complexes dont la structure se présente ainsi qu'il suit :

Pro. Pers. —————▶ P.P + Thème

3.2.2.0.1 Les pronoms personnels simples

Les pronoms personnels simples peuvent être divisés en deux groupes. C'est ce que souligne déjà J. BURMEISTER (1988 :83) dans un article portant sur l'étude des pronoms personnels de la langue Anyi de Côte d'Ivoire "*Anyi personal pronoun forms can be divided into two groups according to their function as either subject or non-subject pronouns*". Les pronoms personnels simples sont tous monosyllabiques de type v et cv.

a- Les pronoms personnels simples sujet.

Personne	Singulier	Pluriel
1	mɔ̃	pɛ́
2	s	pɔ̃
3	á	pú

Ex. 55

a.	mɔ̃	nɔ̃	sa	k ^w e	‘je fends le bois’
	je	Asp.	fendre	bois	

b. á gwót kɔt kəkət 'il attachera la corde'
 il F₁ attacher corde

c. pǒ nð gɔt tɔtsiatsia 'vous écrasez le piment'
 vous Asp. écraser piment

La forme du pronom 2^{ème} pers. du pluriel en *mɔŋgumbo* est monosyllabique et la voyelle porte un ton modulé (B11). Les pronoms personnels simples sujet sont toujours devant le radical consonantique verbal.

Les seules modifications sont morphologiques ; celles-ci surviennent lors des différentes formes de conjugaison et indiquent le temps ou l'aspect.

b- Les pronoms personnels simples objet

Nous avons identifié deux types : objet direct (O.D.) et objet indirect (O.I.).

Les pronoms personnels objet direct se placent toujours immédiatement après le radical verbal.

Personne	Singulier	Pluriel
1	wi∅	wú
2	wɔ	wɔ
3	wɛ	wò

Ex.56

a. á ná tsànd wi∅ 'il m'a conduit'
 il p₁ conduire moi

b. á nðgɛ wɔ 'il t'a dérangé'
 il déranger toi

c. á zɔ' wɛ 'il l'a épousée'
 il épouser elle

d. á sɛt wú 'il nous a blessés'
 il blesser nous

e. á tɔ wɔ 'il vous a portés'
 il porter vous

f. á sɔp wò 'il les a piqué (es)'
 il piquer eux

Le préfixe est w- et est invariable. Seules les voyelles constituant les thèmes varient suivant la personne et le nombre. Ces voyelles portent un ton B sauf à la première et deuxième personne du pluriel où l'on a un ton H.

Les pronoms personnels objet indirect varient en fonction du nombre et de la personne.

Personne	Singulier	Pluriel
1	mɔ̃	pú
2	wɔ̃	pɔ̃
3	y ɛ	pú

TABL.18 : Pronoms personnels objet indirect

Ex.57

a.	á	ɲà	m á ' b ^w à	mɔ̃	'il m'a donné le bonus'
	il	p _I	bonus	donner	je
b.	á	ɲà	m á ' b ^w à	wɔ̃	'il t'a donné le bonus'
	il	p _I	bonus	donner	tu
c.	á	ɲà	m á ' b ^w à	y ɛ	'il lui a donné le bonus'
	il	p _I	bonus	donner	il
d.	á	ɲà	m á ' b ^w à	pú	'il nous a donné le bonus'
	il	p _I	bonus	donner	nous
e.	á	ɲà	m á ' b ^w à	pú	'il leur a donné le bonus'
	il	p _I	bonus	donner	ils/elles

L'utilisation de l'une ou l'autre forme de pronoms est basée sur des critères d'ordre phonologiques, à savoir la nature du phénomène à la finale du verbe auquel le pronom se rattache. C'est pourquoi une étude profonde des verbes serait fondamentale.

Toutefois les variations morphologiques par rapport à ces phénomènes phonologiques relèvent du souci d'harmonie vocalique.

3.2.2.0.2. Les pronoms personnels complexes.

On parle de pronoms personnels complexes lorsqu'il y a "possibilité de combiner les personnes participantes ou nom à l'acte d'énonciation" (E.G. NGUENDJIO 1989 :186).

Trois genres de personnes sont impliquées dans ces combinaisons : locuteur, allocutaire et perlocutaire.

a- Les pronoms personnels complexes sujet

Personne	Singulier	Pluriel
1	mɔ̃	pá
2	wò	pú
3	yɛ	pú
4	wɔ̃	pɔ̃
5	wò	pò

Ex. 58

- a. wò pɛ là zú tɛ́hú 'nous avons mangé le fruit (toi et moi)'
je tu p₁ manger fruit
- b. pá yɛ là sò mɔ̃k^hi 'nous avons lavé les assiettes (moi et lui)'
nous il/elle p₂ laver assiettes
- c. pɔ̃ pò là sò mɔ̃k^hi 'vous avez lavé les assiettes (vous et eux)'
vous ils/elles p₂ laver assiettes
- d. pá là sò mɔ̃k^hi 'nous avons lavé les assiettes (nous tous)'
nous p₂ laver assiettes
- e. pá pò là sò mɔ̃k^hi 'nous avons lavé les assiettes (nous et eux)'
nous ils p₂ laver assiettes

b- Les pronoms personnels complexes objet

Ils varient selon qu'ils assument les fonctions d'objet direct ou objet indirect.

b₁-Les pronoms personnels complexes objet direct :

Personne	Singulier	Pluriel
1	wiØ	wò
2	wɔ̃	wɔ̃
3	wɛ	wò
4	wɪr	wú
5	wò	pò

Ex. 59

- a. á là sɔp wɔ yɛ 'il vous a piqués (toi et lui)'
 il p₁ piquer vous il
- b. á là sɔp wɔ po 'il vous a piqués (vous et eux)'
 Il p₁ piquer vous ils
- c. á là sɔp wɛ 'il nous a piqués (nous et eux)'
 il p₁ piquer nous

b₂- Les pronoms personnels complexes objet indirect :

Personne	Singulier	Pluriel
1	mɔ	pɛ
2	wɔ	pɔ
3	yɛ	pɛ
4	wɔ	pɔ
5	wɔ	pɔ

Ex. 60

- a. á ñà k^hã b^wà pɔ pɔ 'il vous a donné le singe (vous et eux)'
 Il p₁ singe donner vous ils
- b. á ñà k^hã b^wà pɛ (nɔ) 'il nous a donné le singe (nous et eux)'
 Il p₁ singe donner nous

3.2.2.0.3. Tableau des pronoms personnels simples et complexes.

	Personnes		Singulier		pluriel	
	Simple	Complexes	Simple	Complexes	Simple	complexes
1	Sujet	Sujet	mɔ	mɔ	pɛ	pɛ
	Objet	Objet	wi∅	wi∅	wɛ	wɔ
2	Sujet	Sujet	ɔ	wɔ	pɔ	pɛ
	Objet	Objet	wɔ	wɔ	wɔ	wɔ
3	Sujet	Sujet	á	yɛ	pɛ	pɛ
	Objet	Objet	wɛ	wɛ	wɔ	wɔ

3.2.2.1. Les pronoms à référence double

Ici, nous allons étudier les pronoms consécutifs. On distingue parmi eux les pronoms personnels sujets identiques et les pronoms personnels sujets différents.

3.2.2.1.0. Les pronoms consécutifs

Les locuteurs *mɔ̃ygambo* les utilisent pour indiquer que dans une suite de propositions, le sujet de la principale et celui de la subordonnée sont une même personne (sujet identique) ou qu'il s'agit de deux personnes différentes (sujets différents).

a. Sujets identiques

Ex. 61

- a. á gíØ ká bɔ̃ tú màkàp
 elle p₁-partir champ et creuser macabo
 'elle est partie au champ et a creusé le macabo'.
- b. á gíØ ká bɔ̃ tú màkàp
 Elle p-partir champ et creuser macabo
 'elle part au champ et creusera le macabo
- c. á gò gíØ ká bɔ̃ tú màkàp
 Elle F₁ partir champ et creuser macabo
 'elle partira au champ et creusera le macabo'

Au-delà des marqueurs temporels, les marqueurs de tons sont substantiels. Les tons H par exemple sont affectés aux verbes lorsqu'ils sont conjugués au passé composé ou au futur simple et le ton B lorsque les verbes sont au présent de l'indicatif.

b- Sujets différents

Ex. 62

- a. á gíØ ká bɔ̃ tú màkàp
 elle p₁-partir champ et creuser macabo
 'elle est partie au champ et a creusé le macabo'
- b. á gò gíØ là bɔ̃ zú màtsáj
 elle F₁ partir village et cultiver haricot
 'elle partira au village et cultivera le haricot'

Les deux propositions ont chacune un sujet indiqué par le pronom personnel sujet "elle " même s'il est implicite dans la seconde proposition. La différence est donc marquée par le ton H sur le verbe de la deuxième proposition. Pour percevoir clairement cette différence, il faudrait tout simplement être très attentif lorsqu'un locuteur natif s'exprime.

3.2.3. Les pronoms indéfinis

Ils sont ainsi dénommés parce qu'ils ne renvoient pas à une entité précise. Nous en avons identifié dix dans la langue *m̄ygambo*. Il s'agit de :

"p̄"	'on / il'
"k̄ŋ... na (na)"	'tout'
"p̄m̄t̄"	'quelques'
"b̄w̄á "	'quelconque / n'importe quoi'
"ȳī"	'tel'
"nz̄"	'plusieurs / beaucoup'
"ŋ̄ "	'chacun / quelqu'un / personne'
"k̄ "	'aucun / rien'
"k̄ et̄ "	'nul'
" et̄ "	'quelque chose'

Ex. 63

Pronoms indéfinis	Noms	Illustration
p̄	z̄p	'on chante'
k̄ŋ	f̄á ' na	'tout le travail'
k̄ŋ	paʃ̄g"iá	'toutes les perdrix'
p̄m̄t̄	m̄ŋḡt̄ lī	'quelques mangues sont pourries'
b̄w̄á	m̄p̄i	'un accouchement quelconque'
ȳī	k̄z̄	'un tel célibataire'
nz̄	m̄w̄é	'plusieurs grêlons'
p̄'	nz̄ ḡbiȳ	'il y a beaucoup de champignons cette année'
ŋ̄ g"e	piá t̄e p̄p̄	'chacun a droit à deux avocats'
k̄ t̄á '	w̄id̄ w̄é f̄ī n̄p̄	'aucune fenêtre n'est fermée'
k̄ et̄	t"á	'nul n'est venu'
et̄ ȳò	s̄p̄ w̄ī	'quelque chose m'a piqué'

En dehors de "etá" 'quelque chose', les pronoms indéfinis ont des préfixes consonantiques et suivent toujours des substantifs auxquels ils se rapportent. Leur position n'est pas immuable dans une énonciation. Ils sont invariables et portent tous un ton B.

3.2.4. Les pronoms démonstratifs

Pour montrer les êtres ou les objets, trois paramètres sont mis en jeu : près du locuteur, près de l'allocutaire, loin des deux. Ceci est rendu par les expressions :

"yiØ ... líð"	Celui / celle ... ci
"pØ ... pú"	Ceux / celles ... ci
"pá ... là"	Ceux / celles ... là
"yá ... là"	Celui / celle ... là

a- Le démonstratif prochain "wìØ- líð" 'celui-ci'

Ex. 64

mándɔ́ wìØ líð	'chemin (celui-ci) près du locuteur'
bándɔ́ pØ pá	'chemins (ceux-ci)'

b- Le démonstratif lointain "wá-là" 'celui-là'

EX. 65

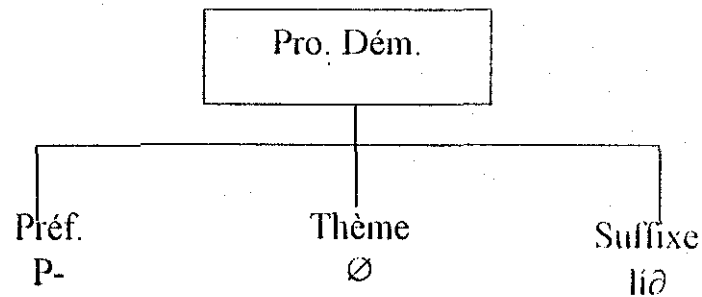
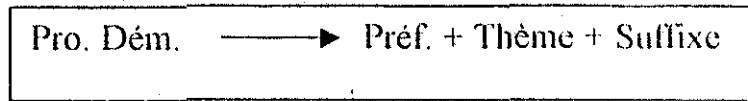
nɔ́ʃuó	yá	là	dent (celle-là) près de l'allocutaire
mɔ́ʃuó	má	là	dents (celles-là)
m ^w ô	wá	là	enfant (celui-là) loin des deux
pô	pá	là	enfants (ceux-là)

En plus des marqueurs du locatif, (ici, là-bas) les démonstratifs se regroupent aussi suivant un critère morphologique indicateur de classe nominale du substantif modifié ou remplacé.

Dans le cas des pronoms démonstratifs, les tons remplissent une fonction précise qui est celle de localiser les interlocuteurs par rapport à l'objet de leur discours. Ainsi, nous avons le ton B lorsque l'objet ou l'être est éloigné. Le second terme du composé démonstratif est optionnel car il ne constitue qu'une forme d'emphase.

En plus, on remarque qu'aucun terme ne peut s'intercaler entre le substantif et le pronom démonstratif qui l'accompagne.

Le pronom démonstratif en *m̄dygambo* a la structure suivante :



3.2.4.0. Tableau des pronoms indéfinis et démonstratifs

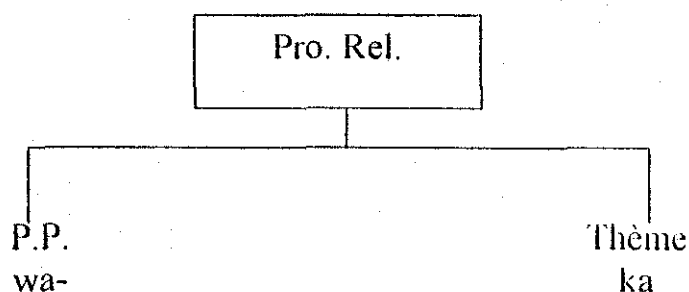
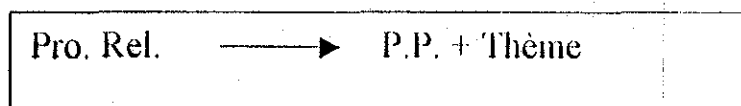
Nous résumons nos acquis dans le tableau de correspondance ci-après :

Pronoms indéfinis	Pronoms démonstratifs				
		Consonnes préfixielles	Thème démonstratif 'prochain'	Thème démonstratif 'lointain'	Suffixes
Singulier	p∅	w-	i	a	li∅
	K∅η ... na				
	bawá	w-	i	a	li∅
	yi∅				
	ηù	y-	i	a	li∅
	ké	y-	i	a	li∅
	k∅ etú				
	ettír	y-	i	a	li∅
pluriel	p̄m̄∅t̄e	p-	∅	a	la
	nz̄∅				
		p-	∅	∅	li∅
		m-	i	a	la
		m-	∅	a	la

3.2.5. Les pronoms relatifs

Les pronoms relatifs "sont des mots qui servent à rapporter, à joindre au nom ou au pronom qu'ils représentent (et qui est antécédent du pronom relatif) une proposition subordonnée dite relative qui explique ou détermine l'antécédent" (DUBOIS et al. 1973 :419). Le pronom relatif établit une relation entre l'antécédent et la subordonnée relative. Tout comme les autres pronoms, la structure segmentale du pronom relatif présente un préfixe et un thème. C'est une structure dissyllabique de type $c_1 v_1 c_2 v_2$. La voyelle finale du thème est toujours [a] (voyelle basse).

La structure du pronom relatif se présente ainsi qu'il suit :



Préfixes	Thèmes	Pronoms relatifs
wa-	ka	waka
ya-	ka	yaka
pa-	ka	paka
ma-	ka	maka

Ex. 66

- a. m^wôlî yàkà a z'ú nð
 œil Rel. il voir Asp.
 'l'œil qui voit'
- b. mî màkà a z'ú nð
 Yeux Rel. ils voir Asp.
 'les yeux qui voient'

3.2.5.0. Le préfixe

Le préfixe du pronom relatif est du type cv-. Il est sujet à une variation selon la classe du substantif qu'il représente.

- c. mðmbû wàkà a pòm nð
 chien Rel. il aboyer Asp.
 'le chien qui aboie'
- d. bðmbû pàkà pò pòm nð
 chiens Rel. ils aboyer Asp.
 'les chiens qui aboient'
- e. nðlūgat yàkà a ž^w i nð
 cartouche Rel. elle tuer Asp.
 'la cartouche qui tue'
- f. mðlūgat màkà a ž^w i nð
 cartouches Rel. elles tuer Asp.
 'les cartouches qui tuent'

3.2.5.1. Le thème

Le thème du relatif est consonantique. Il s'agit de la vélaire sourde [k] qui reste invariable.

3.2.5.2. Tableau des pronoms relatifs

les différentes formes du pronom relatif en *mðygambo* sont consignées dans le tableau ci-après :

Classes	Préfixes	Thèmes	Pronom relatif	Illustration
cl.1	wa-	ka	waka	mð waka a ž ^w i nð 'le feu qui tue' kðtɔtɔ waka a mó nð 'la grenouille qui s'enfle'
cl.2	pa-	ka	paka	pðtā paka pò nž ^d nð 'les pères qui savent' banžé paka pò n ž nð 'les araignées qui mordent' po paka pò ž i nð 'les enfants qui mangent'

cl.3	wa-	ka	waka	ndé waka a fú nð 'la nervure qui est blanche'
cl. 4	ma-	ka	maka	mðndiá maka a kðkið nð 'les maisons qui sont petites'
cl.5	ya-	ka	yaka	nðfuó yaka a nzá nð 'la dent qui coupe la viande' nðyat yaka a zú nð 'le criquet qui voit'
cl.6	ma-	ka	maka	mðpù' maka a lòkó nð 'les paquets qui sentent'
cl.6a				mðtsið maka a vð nð 'le sang qui est versé'
cl.9	ya-	ka	yaka	fá' yaka a miá nð 'le travail qui finit'
cl.10				mbð yaka a kiet nð 'les seins qui coulent'

3.2.6. Les anaphoriques

Les pronoms anaphoriques s'emploient pour désigner une personne ou une chose à laquelle on a déjà fait mention dans le discours. Ils servent à éviter les répétitions. Le pronom anaphorique en *mðygambo* est "k^wa" 'en question'. Il ne varie ni en fonction de la personne, du nombre, ni de la classe nominale à laquelle le nom qu'il détermine appartient.

Ex. 67

- a. k^wa mðmbú nð kùt ná
 en question le chien il p₃ la viande
 'le chien en question avait coupé la viande'
- b. k^wa bðmbú nð zú pðyá
 en question les chiens ils p₃ les voleurs
 'les chiens en question avaient vu les voleurs'

3.2.1. Les cataphoriques

La définition du cataphorique est plutôt fonctionnelle. En effet, WIESEMANN et al. (1993 :251) estiment que "la fonction cataphorique est celle qui permet de se référer à une unité, en général un S.N., qui sera énoncé ultérieurement".

Dans l'énonciation d'un locuteur natif *mɔygambo*, on peut identifier cette fonction cataphorique.

Ex. 68

mɔ	su	wɔ̃	su	nɔ	mbû	d'á
je	dire	vous	moi	il	pluie	pleuvoir

'je vous le dis, il va pleuvoir'.

CHAPITRE 4 :
LE SYNTAGME NOMINAL

is this still morphology?

Ce chapitre étudie entre autres les syntagmes associatif, coordinatif, appositif de même qu'il présente et analyse les diverses formes que peuvent revêtir les syntagmes nominaux.

Le syntagme nominal (S.N.) est une unité du discours composée du substantif (ou de l'un de ses substituts) et d'éléments facultatifs ou obligatoires, suivant le contexte, qui servent à la détermination dudit substantif (E.D. NGANTCHUI : 1989 : 145).

La structure du syntagme nominal se présente de la manière suivante :

S N → Déterminé + déterminant

Ex. 69	Déterminé	Déterminant	
a.	ndzɔk coeur 'son coeur'	wé son	cl. 3
b.	bɔndzɔt moutons 'quels moutons'	pele lesquels	cl. 2
c.	m ^w ô petit 'petit éléphant'	t ě kò éléphant	cl. 1
d.	ta' un 'une maison'	ndiá maison	cl. 5

Dans le paradigme ci-dessus, le possessif "wé" 'son', le cardinal "ta" 'un', l'interrogatif "pele" 'lesquels' et le qualificatif "m^wo" 'petit' sont des déterminants alors que "ndzɔk" 'cœur', "bɔndzɔt" 'moutons', "t ě kò" 'éléphant' et "ndiá" 'maison' sont des déterminés.

Le premier groupe constitue les accompagnateurs et le second les noyaux.

4.1. LE SYNTAGME ASSOCIATIF

C'est un type de syntagme dans lequel un nom est déterminé par un autre nom. On l'appelle encore "syntagme de détermination".

Syntagme associatif = $N_1 + N_2$ où N_1 représente le déterminant (substantif), N_2 le déterminé (substantif) et le signe + le déterminatif ou le marqueur associatif.

Dans un tel syntagme, le déterminé est considéré comme complément d'agent et 'de' ou 'du' comme marque de liaison d'après la grammaire classique. Aussi parle-t-on de syntagme génitif.

Le déterminé peut être accompagné d'un démonstratif, possessif, cardinal ou d'un qualificatif.

Ex. 70

- | | |
|--------------------------------------|------------------|
| a. mbie | pðp |
| testicules | bouc |
| 'les testicules du bouc' | |
| b. k ^w o | ndɔ̃ |
| sperme | mari |
| 'le sperme du mari' | |
| c. pō | pðne |
| enfants | village Bamenyam |
| 'les enfants du village Bamenyam' | |
| d. kðp | mâfɔ̃ |
| pipe | reine |
| 'la pipe de la reine' | |
| e. lið | fɑ' |
| jour | travail |
| 'le jour de travail / jour ouvrable' | |
| f. mðg ^w ia | ʃunð (tsið) |
| femme | enceinte |
| 'femme enceinte' | |

Les exemples ci-dessus présentent une structure syntaxique dans laquelle le second élément est déterminé par le premier.

On ne peut pas intervertir le déterminant et le déterminé. Cette structure pouvait trouver des explications si le syntagme nominal tout court avait été l'objet de notre travail.

Toutefois, nous relevons à titre indicatif que dans d'autres langues, l'ordre peut être inversé ou encore que les deux positions peuvent être admises comme en Allemand et en Anglais.

Nous aurons pu aussi illustrer tout ceci par des exemples concrets s'il était question d'étudier les noms dans une langue étrangère.

Les marqueurs associatifs que nous avons relevé constituent le seul type pouvant occuper la place indiquée; ils ne pourraient par exemple pas être appropriés à un syntagme possessif.

4.2. LE SYNTAGME COORDINATIF

En *m̄ygambo*, le syntagme coordinatif met en rapport de coordination deux syntagmes au minimum. Ce type de syntagme participe à la fois du S.N. fonctionnel et du S.N. appositif.

Le terme qui indique la coordination des éléments du syntagme est le coordonnant ou le fonctionnel "pó" 'avec / et'. Il peut être ou ne pas être exprimé dans le discours.

Syntagme coordinatif = SN₁ – coord. – SN₂

- Ex. 71
- a. tsɔ̀kɔ̀t pó pusið
souris avec chat
'la souris et le chat'
- b. màkàp pó k^wó (pð) fuo pɛ
macabo avec taro être dans sac
'le macabo et le taro sont dans le sac'
- c. mðmbi pó pðp
chèvre et bouc
'la chèvre et le bouc'
- d. γò pó mð
moi avec toi
'toi et moi'

- e. tɔtsia pó dzàp
sauce avec légumes
'les légumes et la sauce'
- f. k^há pó ɲgáp mð kusiè
singe et antilope avec fourmi
'le singe, l'antilope et la fourmi'
- g. pô pó kòptsò ba DEJE
enfants avec mortier et DEJE
'les enfants avec le mortier et DEJE'
- h. MOTUI pé pô pó pé pògiá
MOTUI siens enfants et siennes femmes
'MOTUI, ses enfants et ses femmes'

Le paradigme ci-dessus présente en (a), (b), (c), (d) et (e) un syntagme coordinatif fait de deux éléments coordonnés. En revanche, (f), (g) et (h) présente chacun dans sa structure un syntagme coordinatif avec plusieurs éléments coordonnés.

La remarque qui se dégage de cette analyse est que le fonctionnel "pó" ne perd pas son ton H quel que soit le nombre d'éléments coordonnés.

De plus, nos informateurs révèlent que les coordonnants "mð" et "ba" sont des synonymes de "pó", mais qu'ils ne s'emploient que pour relier un troisième syntagme aux deux précédents. Ceci permet en fait d'éviter la redondance dans l'élocution.

4.3. LE SYNTAGME APPOSITIF

E.D. NGANTCHUI (1989 : 155-157) entend par syntagme nominal appositionnel "*celui qui est composé de syntagmes dont l'un ou les autres ne sont qu'une reformulation du syntagme qui remplit effectivement une fonction syntaxique dans l'énoncé*".

Il en existe plusieurs types parmi lesquels le syntagme reformulatif. Ce type de syntagme est considéré comme l'expansion additive du premier constituant des syntagmes.

Le syntagme reformulatif n'apporte aucune information substantielle pour la continuité du récit.

Ex. 72

- a. g^wíá DEJE m^wô pðne
 femme DEJE fille Bamenyam
 'la femme de DEJE, une fille de Bamenyam'
- b. m^wô MOUABI wá m^wô NOUBOSI Pð wá
 enfant MOUABI quel enfant NOUBOSI c'est lequel
 'qui est l'enfant de MOUABI, l'enfant de NOUBOSI ?'

Il ressort de ces exemples que le second composé de l'**a**ppositionnel n'est qu'une reformulation qui ne tronque pas le premier. Il existe entre les deux constituants une pause. Si celle-ci n'est pas respectée, on obtient un syntagme qualificatif.

4.3.1. L'emploi de "kε" 'ou'

Le monème "kε" se trouve être un autre marqueur associatif qui a cependant une nuance sémantique. En effet, il interpelle l'allocutaire à faire un choix ou bien à se prononcer sur une proposition faite par le locuteur.

Ex. 73

- a. mðg^wíá k ε kú
 femme ou lit
 'la femme ou le lit'
- b. ð γio lα' k ε ð γio mðtä
 tu partir village ou tu partir marché
 'tu vas au village ou au marché'

Les illustrations ci-dessus révèlent que "k ε" est un marqueur obligatoire et qu'il peut provoquer l'effacement du groupe verbal dans le second composé. Mais il s'agit ici moins d'un phénomène morphologique qu'un procédé stylistique.

4.3.2. L'emploi de "kðba'... kðba' " 'ni...ni'

La conjonction négative "kðba'...kðba'" en *mðygambo* traduit la propension, le manque ou l'absence.

Elle renvoie à la propension lorsque le sujet est un être humain et à l'absence si le sujet est une chose.

Ex. 74

- a. á t ε kut kəba' m^wogɔp kəba' mbɔ̃
 il Asp. manger Neg. poule Neg. oeuf
 'il ne mange ni la poule ni l'œuf'
- b. ká te wie lið kəba' ndiá kəba' dzúndiá
 concession Asp. avoir Dém. Neg. maison Neg. successeur
 'cette concession n'a ni maison ni successeur'

La négation est totale en (a) tout comme en (b).

Le second élément du composé de négation est toujours entre deux syntagmes nominaux distincts et ne peut en aucun cas apparaître seul dans un composé syntagmatique.

4.4. LES DIFFÉRENTES FORMES DU SYNTAGME NOMINAL.

L'étude du syntagme nominal permet de comprendre l'influence de tous les éléments obligatoires ou facultatifs rattachés au nom. Elle sert également à déterminer ou à identifier les différents accords de la classe. Ainsi, le marqueur associatif dépend de la classe nominale du déterminé.

Ex. 75

- a. sí wið cl. 1
 ami(e) mon
 'mon ami(e)'
- b. ndzɔk wé cl. 3
 cœur son
 'son cœur'
- c. pəsí pið cl. 2
 ami(e)s mes
 'mes ami(e)s'
- d. məndzɔk mið cl. 4
 cœurs mes
 'mes cœurs'

Dans la langue *m̄ygambo*, le S.N. est constitué du nom et des déterminants. Ces déterminants peuvent être le nom lui-même, les adjectifs, les possessifs, les numéraux, les interrogatifs ou les démonstratifs.

L'ordre du syntagme associatif dans cette langue est :

Déterminé – Déterminatif – Déterminant

— S.N. → N (pro.)

Le nom est un constituant unique et comme tel, il renvoie à une personne bien déterminée ou connue.

Le nom étant l'unique élément du S.N. et jouant le rôle du sujet, peut être remplacé par un pronom personnel sujet. Nous illustrons cela ainsi qu'il suit :

Ex. 76

a. m^wô tù màkàp

 fille creuser macabo

 'la fille creuse le macabo'

b. á tù màkàp

 elle creuse le macabo

Nous remarquons que le nom "m^wô" fonctionnant comme sujet dans (a) est substitué par "á" pronom personnel sujet dans (b). A cet effet, "á" renvoie à "m^wô".

— S.N. → N + N

Il s'agit d'un type de syntagme nominal dans lequel nous avons un nom qui est déterminé par un autre nom. Il est encore appelé syntagme génitif tel que précédemment précisé.

La marque de liaison entre les deux noms est toujours un ton associatif. Il n'est cependant pas aisé de dire a priori qu'il s'agit d'un ton H ou d'un ton B, encore moins d'affirmer que le ton en question reste invariable au singulier comme au pluriel. Cela souligne le caractère harmonieux de la propagation et de la fonction des tons.

— S.N. → N. + Adj.

Nous avons identifié dans notre corpus des qualificatifs qu'on peut postposer ou antéposer et d'autres qui peuvent occuper les deux positions. Il s'agit ici des substantifs et non des adjectifs puisqu'ils ne régissent aucun accord.



Ex. 77

	humide	"nyinð"	
a.			
1.	mðʒî	nyinð	'repas humide'
2.	tsðtsa'	nyinð	'sol humide'
	lisse	"lânð"	
3.	gɔpbø	"lânð"	'peau lisse'
4.	pɛ	lânð	'sac lisse'
	sain	"fù'nð"	
5.	mðg ^w ia	fù'nð	'femme saine'
6.	mðfá	fù'nð	'oiseau sain'
	propre	"lânð"	
7.	k ^h i	lânð	'eau propre'
8.	ne	lânð	'animal propre'
	mou	"pòtnð"	
9.	ʒ ú	pòtnð	'igname molle'
10.	kòt	pòtnð	'pied mou'
	vieux	"dú"	
b.			
1.	dú	ɲù	'vieil homme'
2.	dú	pɛ	'vieux sac'
	gros	"mia mia"	
3.	mia mia	nðpù'	'gros paquet'
4.	mia mia	ndzɔk	'gros coeur'
	sucré	"lânð"	
c.			
1.	kðk ^w ù'	lânð	'canne sucrée'

2. lá lá	ʒú	'igname sucrée'
large	"sēnð"	
3. γɔ̃mð	sēnð	'parapluie large'
4. sēnð sēnð	γɔ̃mð	'large paraphuie'
gros	"wyí"	
5. nðpù'	wyí	'paquet gros'
6. dzɔ̃k	wyí	'cœur gros'

Nous réalisons que les qualificatifs de l'exemple (a) sont toujours postposés et que ceux de (b) sont toujours antéposés; ceux de (c) par contre sont soit postposés soit préposés.

Lorsqu'ils sont préposés, on observe des phénomènes phonologiques et morphologiques. Pour "lá nð" par exemple, il y a effacement du suffixe -nð et reduplication de la racine -lá-.

D'après nos informateurs, il s'agit tout simplement d'une forme d'insistance. Nous constatons aussi que "wyí" substitue "mia mia" dans une situation de postposition, mais que ceci ne relève que du style.

— S.N. → N. + Poss.

Dans l'étude des possessifs, nous avons eu affaire à des préposés (pronoms) et à des postposés (adjectifs).

Pendant l'analyse, nous avons réalisé que le ton du possessif postposé varie en fonction du substantif qu'il détermine. En effet, nous avons un TB pour les substantifs appartenant à la cl. 1, le TH pour ceux de la cl. 2 et THB/TBH pour les substantifs de la cl. 6. Lorsqu'en revanche ce possessif est préposé, il porte toujours un ton H.

Ex. 78

a. ne	yò	'ton animal'	cl. 1
pðsú	piè	'mes ami(e)s'	cl. 2
m'a	wɔ̃	'ta mère'	cl. 1
b. pið	pðsú	'les miens (ami(c)s)'	
wið	ndɔ̃	'le mien (mari)'	
yið	nd ʒú	'le mien (habit)'	

— S.N. → N. + Num.

Le nom se place toujours avant le numéral. Les numéraux de 2 à 5 portent des marques d'accord selon la classe des substantifs qu'ils déterminent. Ce sont de vrais adjectifs numéraux.

Ex. 79

a.	bðmbû	pðpē	'deux chiens'
	mðt ^h á	mðbē	'deux arbres'
	pðgiá	pðtiðnð	'trois femmes'
	mðpè	mðtiðnð	'trois sacs'
	pðtsi	pðtá	'cinq grillons'
	mðŋgɔ̃p	mðtǎ	'cinq chaussures'
b.			
	ndɔ̃	k ^w enð	'mari suivant'
	ndiá	d ^w izð	'dernière maison'

— S.N. → N. + Pro. anaphorique

En *mðygambo*, le pronom anaphorique est "k^wa". Il renvoie à un nom ou à un syntagme nominal antérieur. Il est toujours antéposé. Le marqueur associatif existant entre les deux éléments est un ton B flottant.

Ex. 80

k ^w a	p ^w à	'la main en question'
k ^w a	mðmbû	'le chien en question'
k ^w a	pðyá	'les voleurs en question'

— S.N. → N. + Interro. "lið" 'combien'

Nous avons vu dans l'étude des adjectifs que l'interrogatif permettant d'interroger sur la quantité est "lið" précédé de plusieurs préfixes d'accord selon la classe du nom qu'il détermine. Il est toujours postposé.

Ex. 81

bðŋz ^w á	lið	'combien d'arachides ?'
mðndiá	mðlé	'combien de maisons ?'
pðyũ	pðlið	'combien d'hôtes ?'

— S.N. → N. + Dém.

En étudiant les démonstratifs, nous avons distingué trois genres selon les paramètres ci-après :

- près du locuteur
- près de l'allocutaire
- loin des interlocuteurs

A la suite des différents paradigmes que nous avons analysés, nous nous sommes rendus compte que le marqueur associatif varie selon que l'objet ou l'être désigné est proche ou non. A cet effet, nous avons réalisé qu'il y a toujours un ton B flottant ou un ton H flottant.

Ex. 82

mándɔ́	wiØ	lió	'chemin (celui-ci)'
nɔ́fà t	yiØ	lió	'plume (celui-ci)'
ndià	yiØ	lió	'totem (celui-ci)'
nɔ́juó	yá	là	'dent (celle-là)'
mɔ́ yát	má	là	'criquets (ceux-là)'
pô	pá	là	'enfants (ceux-là)'

4.4.1. Le tableau du syntagme de détermination

Dans le tableau ci-après, nous résumons les observations faites lors de l'analyse des différents types de syntagmes de détermination que nous avons eu à décrire :

	DETERMINEES	CLASSES	DETERMINANTS	SYNTAGMES DE DETERMINATION
POSSESSIFS	lū 'pioche'	cl.1	wið 'ma'	lū wið 'ma pioche'
	bðfi 'oiseaux'	cl.2	pið 'mes'	bðfi pið 'mes oiseaux'
	pàk ^h ã 'singes'	cl.2	pú 'leurs'	pàk ^h ã pú 'leurs singes'
	mðfá 'travaux'	cl.6	mõ 'vos'	mðfá mõ 'vos travaux'
DEMONSTRATIFS	ndè 'aiguille'	cl.3	wið 'cette'	ndè wið lið 'cette aiguille-ci'
	mðk ^h ɔ̃ 'dos'	cl.4	mið 'ces'	mðk ^h ɔ̃ mið 'ces dos-ci'
	nðy Ē m 'aisselle'	cl.5	yá lã 'cette'	nðy Ē m yála 'cette aisselle-là'
	mðkðtmbû 'nuage'	cl.10	yá ^l lã 'ces'	mðkðtmbû yála 'ces nuages-là'
INTERROGATIFS	mã 'bonus'	cl.1	welé 'quel'	mã welé 'quel bonus?'
	li 'œil'	cl.9	yelé 'quel'	li yelé 'quel œil?'
	mðndiã 'maisons'	cl.4	melé 'combien'	mðndiã melé 'combien de maisons?'
	mðpi 'accouchement'	cl.10	lið 'combien'	mðpi lið 'combien d'accouchements?'
QUALIFICATIFS	mpalã 'couverture'	cl.9	fðfú 'blanche'	mpalã fðfú 'couverture blanche'
	pðkð 'pots'	cl.2	pðmiã 'grand'	pðkð pðmiã 'grands pots'
	ndú 'nervure'	cl.3	sðsia 'long'	sðsia ndú 'longue nervure'
	mðk ^h i 'marmites'	cl.6	k ^h ã'nð 'rugueux'	mðk ^h i k ^h ã'nð 'marmites rugueuses'
INDEFINIS	bòtsã 'potiers'	cl.2	pðf ^w ið 'autres'	bòtsã pðf ^w ið 'autres potiers'
	ndiã 'totem'	cl.3	wðf ^w ið 'autre'	ndiã wðf ^w ið 'autre totem'
	mðye 'herbes'	cl.6	mðf ^w ið 'autres'	mðye mðf ^w ið 'autres herbes'
	mbét 'défécations'	cl.10	yðf ^w ið 'autres'	mbét yðf ^w ið 'autres défécations'
NUMERAUX	wãsi 'montre'	cl.1	tã 'un'	tã wãsi 'une montre'
	pãã 'bœufs'	cl.2	pðtiðnð 'trois'	pãã pðtiðnð 'trois bœufs'
	mðkðt 'cordes'	cl.6	mðtã 'cinq'	mðkðt mðtã 'cinq cordes'
	mðt ^w ò 'verres'	cl.6	mðndk ^w ã 'quatre'	mðt ^w ò mðndk ^w ã 'quatre verres (à boire)'
	mðyã 'joues'	cl.6	mðb Ē 'deux'	mðyã mðb Ē 'deux joues'

CONCLUSION GENERALE

Nous avons tout au long de cette étude, mis en exergue les différentes formes du nom *m̄ngambo*.

L'analyse des phénomènes linguistiques à laquelle nous nous sommes consacrés a permis de déterminer tout d'abord les préfixes nominaux, ensuite les divers accords régis par les nominaux dépendants et enfin la structure du syntagme nominal.

Vu la complexité d'un travail de morphologie et la difficulté que l'on a à décrire une langue, nous ne pouvons prétendre avoir perçu toutes les réalisations linguistiques. Nous reconnaissons néanmoins avoir décrit les aspects qui ont retenu notre attention à savoir le processus de formation et la classification des nominaux. Notre étude traite du moins des différentes formes que peuvent avoir les noms. Ce qui du reste constitue un aspect fondamental et incontournable dans la confection du matériel didactique.

Pour parvenir à cette fin, nous avons appliqué à la description de cette langue la méthode structurale. Celle qui permet de segmenter et de comparer les différentes formes nominales apparemment semblables.

Pour mieux cerner l'étude morphologique des noms à laquelle nous nous sommes attelés, nous avons analysé la structure des nominaux dépendants et des nominaux indépendants, après avoir fait un rappel phonologique de la langue *m̄ngambo*.

Cette analyse segmentale nous a permis d'identifier déjà un certain nombre de préfixes. L'identification des préfixes nominaux et préfixes d'accord a rendu aisé le regroupement des noms en classes et en genres.

La langue *m̄ngambo* compte neuf classes nominales, trois genres canoniques, trois genres irréguliers, un genre défectif et un genre à classe unique. Nous avons réalisé que le dernier genre regroupe des noms ayant pour préfixe nominal *m̄-* et nous avons estimé qu'on peut les avoir dans la classe 15 suivant la classification de MEEUSSEN (1967). C'est une classe qui contient justement des concepts exprimant une action.

Nous avons découvert en *m̄ngambo* un phénomène dit de prépréfixation qui n'est autre chose que la rétention du préfixe singulier au pluriel. C'est dire que les substantifs de la classe 3 conservent au pluriel leur préfixe du singulier auquel vient s'adjoindre le préfixe nominal *m̄-* de la classe 6. Ceci est observable dans quelques substantifs des classes 2 et 4.

L'étude des nominaux indépendants a révélé qu'il y a non seulement une similitude entre les classes nominales du *m̄ygambo* et celles du Bantu commun, mais que cette langue est relativement moins riche en classes nominales, car elle a moins de la moitié des vingt deux classes que compte le Bantu commun.

Des processus morphologiques, nous avons noté la reduplication et la dérivation. Mais, la dérivation a le plus retenu notre attention du fait qu'elle se réalise par un changement tonal ou par une assimilation consonantique.

Ce processus de dérivation permet d'avoir des noms d'action lorsque le ton H ou BH devient respectivement B ou HB ; de même qu'il permet d'avoir des noms d'agents lorsque l'alvéo-dentale / d / se réalise [l]. C'est du reste ce qui ressort des cas que nous avons étudiés

L'identification de ces valeurs déverbatives a suivi l'inventaire des substantifs particuliers et des emprunts. Pour le premier groupe, nous avons relevé deux types notamment les composés endocentriques et les composés exocentriques. Nous avons ainsi constaté que leur sens n'est pas immédiatement perceptible.

Par rapport aux substantifs empruntés, il se trouve que beaucoup font leur pluriel dans la classe 2 et que certains parmi eux sont déjà si intégrés dans l'usage qu'il est fort difficile de déterminer leur langue d'origine.

Nous nous sommes ensuite rendus compte que la détermination des classes nominales dans la langue *m̄ygambo* n'est pas seulement possible à partir des préfixes nominaux, mais qu'elle l'est surtout à partir des préfixes d'accord.

C'est pourquoi nous nous sommes résolus à étudier les nominaux dépendants. Il s'agit des déterminants du nom que l'on peut avoir dans un syntagme de détermination. Les N.D. en question présentent un système d'accord qui peut être consonantique ou tonal.

Si nous avons tenu à étudier les démonstratifs, c'est en raison de leur structure qui tient à la fois du substantif par le préfixe et de son thème omniclasse ressemblant par là aux N.I. Un autre fait non moins important est que la deuxième particule de ces démonstratifs est optionnelle dans certains cas.

Les possessifs dégagés peuvent être postposés ou préposés. Lorsqu'ils sont préposés, ils apportent une nuance d'appropriation et sont de ce fait considérés comme des pronoms possessifs.

Il est aussi apparu que les locuteurs natifs s'inspirent des numéraux cardinaux pour déterminer l'ordre des choses, des personnes et celui des événements.

L'étude des pronoms personnels en l'occurrence les pronoms personnels simples objet et les pronoms personnels complexes objet révèle que le préfixe est invariable et que seules les voyelles thématiques varient selon le nombre et la personne.

La richesse lexicale de la langue repose aussi sur le nombre impressionnant des pronoms indéfinis. Mais ce qui importe à notre avis c'est qu'il y a parmi eux des pronoms polysémiques à l'instar de "pə", "bawa", "nəzə", "yù" et "kə".

Nous avons en dernier ressort étudié le syntagme nominal. Ce faisant, nous avons vu qu'il y a un premier groupe comportant des constituants dont l'ordre peut être inversé sans que le contenu sémantique de l'ensemble soit modifié. Un second groupe dans lequel l'ordre des constituants ne peut varier sans modifier le sens du syntagme.

Tout compte fait, la constitution du S.N. est du type déterminant-déterminé.

Le syntagme qualificatif par exemple montre qu'il y a reduplication du déterminant lorsqu'il est antéposé au nom auquel il se rapporte ; il constitue dès lors une forme d'insistance.

L'analyse du S.N. a permis de déceler de formes diverses. Nous les avons dénommés, après étude, syntagme de détermination. Nous nous sommes gardés d'étudier en profondeur les différents types de syntagmes nominaux déjà parce que le questionnaire (C. EBOBISSE) que nous avons exploité ne le prévoit pas, ensuite parce que nous n'avons pas voulu empiéter dans un autre champ de la recherche qui est la syntaxe.

Nous avons voulu faciliter la compréhension d'un ensemble de phénomènes linguistiques assez complexes au lecteur en donnant de nombreux tableaux et schémas. Ceux-ci, rappelons le, ont été présentés à dessein, car nous avons tenu rendre plus explicite, simple et compréhensible ce que nous avons dit dans les commentaires.

Les conclusions auxquelles nous sommes parvenues constituent du moins un point de départ, d'appui pour des recherches ultérieures, sinon un aspect substantiel pour la description de la langue.

En cela, elles aident nécessairement à une prochaine étape de description s'il est admis que la recherche est cyclique.

Nous pensons donc avoir contribué à une meilleure connaissance de la langue *mɔngambo* à travers ce modeste travail et surtout à l'évolution de la recherche linguistique.

PERSPECTIVES

Notre objectif est à n'en point douter celui de l'élaboration de la grammaire du *mɔ̀ygambo* qui sera mise à la disposition du public.

Cette grammaire devra présenter dans un langage simple et accessible les règles morphologiques mises en exergue dans ce travail. Mais avant tout, il reste beaucoup à faire, notamment sur les tons et le syntagme verbal si tant est qu'une conclusion sur les tons ne peut être satisfaisante sans une étude préalable et approfondie du syntagme verbal.

Quoiqu'il en soit, nous encourageons d'ores et déjà les natifs tout en réitérant notre vœu de voir un comité de langue et un centre de littérature exister et vivre.

BIBLIOGRAPHIE

BITJAA KODY, Z.D., 1989, *le système verbal du Basaa* ; Yaoundé : université de Yaoundé, Thèse de Doctorat 3^e cycle, F.L.S.H., Yaoundé, 530 pages.

BOT BA NJOCK, H.M. ; 1970, *Nexus et nominaux en Basaa* ; Thèse de Doctorat d'Etat, F.L.S.H., Paris sorbonne, 309 pages

BOUQUIAUX, L. et J.M.C. THOMAS, 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale* (2^e ed.) ; ed ER 74 du C.N.R.S. (n^o spécial 1), Tome 1 : *L'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, Paris ; S.E.L.A.F., 3 tomes.

BRETON, R. et B. FOTHUNG, 1991, *Atlas administratif des langues nationales du Cameroun* ; Yaoundé : A.C.C.T., C.E.R.D.O.T.O.L.A., 143 pages.

BURMEISTER, J., 1988, *Personal pronouns in Anyi and related languages* in *Journal of west African Languages*, N^o2 PP.83-105.

CHIATOH, B. A-A., 1993, *The noun class system of MMEN* ; Yaoundé : the university of Yaounde I, D.A L.L., Master Degree in Linguistics, Post graduate Diploma, 86 Pages.

COMRIE, B. et N.SMITH, 1987, *Questionnaire structuré pour la description d'une langue* ; *Lingua*, Vol 42, N^o1, édition de l'Université du Québec à Montréal, 98 pages.

DIEU, M. et al., 1983, *Atlas Linguistique de l'Afrique centrale : Atlas Linguistique du Cameroun, Inventaire préliminaire* ; Yaoundé : A.C.C.T., C.E.R.D.O.T.O.L.A., D.G.R.S.T., cameroun, 475 pages.

DOMCHIE, J., 1980, *Essai de détermination des unités- langues dans les départements de la Benoué et de l'Adamaoua* ; Yaoundé : Maîtrise d'histoire, F.L.S.H., 62 pages.

DONEUX, J.L., 1967, *Questionnaire d'Enquête Linguistique* ; (Greenberg-Tervuren-Welmers), université de Dakar, N^o9, S.I.L., 47 pages.

DUBOIS, J.H. et al., 1973, *Dictionnaire de linguistique* ; Larousse, Paris VI^e, 516 pages.

EBOBISSE, C., *Questionnaire d'Enquête Linguistique, "Morphologie du syntagme nominal"* ; Université de Yaoundé, F.L.S.H., 82 pages.

ESSONO, J.-J.M., 1998, *Précis de linguistique générale* ; L'Harmattan, Paris, 165 pages.

, 2000, *L'Ewondo : Langue bantou du Cameroun. Phonologie-Morphologie-Syntaxe* ; Yaoundé-Cameroun, P.U.C.A.C., 608 pages.

FOMEKEU TCHINDA, J., 1975, « *Bamenyam au fil des ans* » PP. 2-8, 8 pages.

FORKU TSAFACK, D., 2000, *A sketch of the phonology of m̄ngambo and standardization perspectives* ; Yaoundé : université de Yaoundé I, Mémoire de Maîtrise de Linguistique, F.A.L.S.H., 116 pages.

GRANT, C.A., 1993, *A rapid Appraisal Survey in Bamenyam village* ; (Bamboutos Division, West province), Yaoundé, S.I.L., (unpublished), 10 pages.

GRIMES, B.F., 1992, *Ethnologue : Twelfth Edition, Language of the World* ; Dallas, S.I.L., 938 pages.

GUARISMA, G., 1973, *Le nom en Bafia : Langue bantoue du Cameroun* ; Paris : S.E.L.A.F., C.N.R.S., 254 pages.

GUTHRIE, M., 1967, « *Variation in the range of classes in the Bantu Languages* » in *La classification nominale dans les langues négro-africaines* ; pp. 341-343.

HOUIS, M., 1977, « *Plan de description systématique des langues négro-africaines* » in *Afrique et Langage* ; N°7, pp. 5-65.

HYMAN, L.M., (ed.) 1980, *Nouns classes in the Grassfields Bantu Boderland* ; Los Angeles, S.C.O.P.I.L. N°8, pp. 27-35.

J.E.S.B.A. INFOS, 1994, (*Jeunesse Estudiantine et Scolaire Bamenyam*), *Organe de réflexion et d'analyses des élèves et étudiants Bamenyam N°1*, Yaoundé, 48 pages.

KADIMA, M., 1969, *Le système des classes en Bantou* ; Vander Leuven, 201 pages.

KENMOGNE, M. et **B.S. CHUMBOW**, 2000, « *Structures syllabiques et phonologie des emprunts en GHÓMALAÛ* » in *African Journal of Applied Linguistics N°1*, pp. 102-134.

- LEROY, J.**, 1977, *Morphologie et classes nominales en mankon* ; (Cameroun), Paris : S.E.L.A.F., C.N.R.S., 196 pages.
- LYONS, J.**, 1970, *Linguistique générale : introduction à la linguistique théorique* ; Larousse, Paris VI^e, 382 pages.
- MEEUSSEN, A.E.**, 1967, « *Bantu grammatical reconstructions* » in *Africana Linguistica*, 3, M. 61 :79-121. Tervuren. pp. 95-105.
- MOUZIE, J.P.**, 1996, *Histoire du village Bamenyam* ; Les éditions Alegue ST., Yaoundé, Cameroun , 53 pages.
- MUTAKA, M.N. et P.N. TAMANJI**, 1995, *An introduction to african linguistics* ; Yaoundé : Université Catholique de l'Afrique Centrale / I.C.Y. and University of Yaounde I, 256 pages.
- MVENG, E.**, 1984, *Histoire du Cameroun* ; Yaoundé, C.E.P.E.R., Tome I, 289 pages.
- NGANTCHUI, D.E.**, 1989, *Analyse du discours : Etude de la prééminence des structures nominales du Batoufam* ; Thèse de Doctorat 3^e cycle, Yaoundé : Université de Yaoundé, F.L.S.H., Département des Langues Africaines et Linguistique, 397 pages.
- NGOMSU, J.**, 1979, *Bamileke (Batie) Deutsch Wörterbuch*, Maîtrise-Arbeit, Deutschland: Universität des Saarlandes, Fachrichtung 8.1 Germanistik, Französische Abteilung, Saarbrücken.
- NGOUFO SOGANG, Th.**, 1991, *La caféiculture et le développement du mouvement coopératif dans le Bamhoutos : 1930-1978 Essai d'histoire économique et sociale* ;Mémoire de Maîtrise d'histoire, Yaoundé : Université de Yaoundé, F.A.L.S.H., 126 pages.
- NGUENDJIO, E.G.**, 1989, *Morphologie nominale et verbale de la langue bangwa* ; Thèse de Doctorat 3^e cycle, Yaoundé, 382 pages.
- NICOLE, J.**, 1999, *Les classes nominales dans les langues voltaïques : Esquisse d'un cadre de description* ; Collection recherches techniques, Togo, S.I.L., 43 pages.

- WISSMANN, G.M., 1975, Les classes nominales du Bantou, Colloque de Viviers, 1977, « Les classes nominales dans quelques parlers Bamileké de l'Est », l'expansion bantoue Colloque de Viviers, pp. 51-79.**
- NKWI, P.N. et J.- P. WARNIER, 1982, Elements for a history of the Western grassfields ; Yaoundé : University of Yaounde, Publication of the Department of Sociology, 236 pages.**
- NZALI, J.P. et al., 2003, Dictionnaire français-ghomabé / ghomabé-français; Yaoundé, Imprimerie Adventiste, série NTN n°1, 107 pages.**
- SAUSSURE Ferdinand De, 1979, Cours de linguistique générale ; Edition critique préparée par TULLIO DE MAURO, Paris, Payot, 509 pages.**
- TADADJEU, M. et E. SADEMBOUO, (eds.) 1984, Alphabet général des langues camerounaises ; Yaoundé, P.R.O.P.E.L.C.A. N°1, 35 pages.**
- TADADJEU, M., 1998, « Rapport annuel » ; Yaoundé, N.A.C.A.L.C.O., 44 pages.**
- TASS BIETEKE, E.A., 1989, La morphologie nominale du Guni ; Mémoire de Maîtrise de Linguistique, Yaoundé : Université de Yaoundé, F.L.S.H., 79 pages.**
- TCHOUKUEGNO, J., 2000, « Mémoire de défense du groupement Bamenyam à la commission chargée du règlement du litige frontalier Bamenyam-Bagam », Yaoundé. M.I.N.A.T., Chefferie de 3° degré de Bamenyam, pp.1-14.**
- WANDJI DJIOBIE, L., 2001, La morphologie nominale du ngomba ;Mémoire de Maîtrise de Linguistique, Yaoundé : Université de Yaoundé I, F.A.L.S.H., 123 pages.**
- WELMERS, W.E., 1973, African Language Structures; Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press, 488 pages.**
- WIESEMANN, U. et al., 1983, Guide pour le Développement des systèmes d'écriture des Langues Africaines; Yaoundé, P.R.O.P.E.L.C.A. N°2, 195 pages.**
- ,1993, Manuel d'analyse du discours ;Yaoundé. Collection P.R.O.P.E.L.C.A. N° 26 , 271 pages.**
- YEMMENE, P.A., 2001, Esquisse de la morphologie nominale du ngombalé ; Mémoire de Maîtrise de Linguistique, Yaoundé : Université de Yaoundé I, F.A.L.S.H., 125 pages.**

TABLE DES MATIERES

	Pages
DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SYMBOLES ET ABREVIATIONS	iv
INTRODUCTION GENERALE	1
0.1. Motivations et choix du sujet	2
0.2. Localisation géographique	3
0.3. Aperçu historique et situation actuelle	5
0.4. Situation économique	5
0.4.1. Situation socio-culturelle	6
0.5. Classification linguistique	6
0.6. Importance	12
0.7. Corpus et informateurs	12
0.7.1. Corpus	12
0.7.2. Informateurs	13
0.8. Sources des données	14
0.9. Etat de la recherche	14
0.10. Méthodologie	15
0.11. Articulations du travail	16
CHAPITRE 1 : RAPPEL PHONOLOGIQUE	18
1.1. Les tableaux phoniques	19
1.1.1. Les consonnes	20
1.1.2. Les voyelles	20
1.2. Les phonèmes	21
1.2.1. Les consonnes	21
1.2.2. Les voyelles	24
1.3. Les tons	26
1.4. Quelques processus et règles phonologiques	27
1.4.1. Labialisation	27
1.4.2. Palatalisation	28
1.4.3. Aspiration	28
1.4.4. Neutralisation	29

1.4.5.	Alternance consonantique	29
1.5.	L'alphabet et l'orthographe du m̄ngambo	30
CHAPITRE 2 : LE NOMINAL INDEPENDANT		32
2.0.	Définition	33
2.1.	Les préfixes nominaux	33
2.1.0.	Les préfixes nominaux primaires	33
2.1.0.1.	Les préfixes nominaux secondaires	34
2.1.1.	La structure segmentale	35
2.1.1.1.	Les préfixes du singulier et ceux du pluriel	35
2.1.2.	La structure tonale	36
2.1.3.	Tableau récapitulatif des préfixes nominaux	37
2.2.	Les classes nominales	37
2.2.0.	Introduction	37
2.2.0.1.	Les classes nominales du m̄ngambo	38
2.2.1.	La classe 1	39
2.2.2.	La classe 2	41
2.2.2.1.	Le préfixe b̄- 	41
2.2.2.2.	Le préfixe pa- 	41
2.2.3.	La classe 3	43
2.2.4.	La classe 4	46
2.2.5.	La classe 5	47
2.2.6.	La classe 6	48
2.2.7.	La classe 6a	49
2.2.8.	La classe 9	51
2.2.8.1.	Le préfixe N- 	51
2.2.8.2.	Le préfixe Ø- 	51
2.2.9.	La classe 10	52
2.2.10.	Les préfixes nominaux des classes nominales du m̄ngambo	53
2.2.11.	Tableau des classes avec leurs consonnes d'accord et leurs tons	54
2.2.12.	Les classes nominales du m̄ngambo et relation avec les préfixes nominaux du Bantu Commun	54
2.3.	Les genres	60
2.3.0.	Introduction	60

2.3.1.	Les genres réguliers	60
2.3.1.1.	Le genre I : Classe 1 / classe 2	60
2.3.1.2.	Le genre II : Classe 3 / classe 4	61
2.3.1.3.	Le genre III : Classe 5 / classe 6	61
2.3.2.	Les genres irréguliers	61
2.3.2.1.	Le genre IV : Classe 1 / classe 10	61
2.3.2.2.	Le genre V : Classe 9 / classe 4	62
2.3.2.3.	Le genre VI : Classe 9 / classe 6	62
2.3.3.	Le genre défectif	62
2.3.4.	Le genre à classe unique	63
2.3.5.	Tableau récapitulatif des genres et des classes nominales avec leurs consonnes d'accord et leurs tons	64
2.4.	Le thème du nominal indépendant	65
2.4.0.	Définition	65
2.4.1.	Le radical simple	65
2.4.1.1.	La structure segmentale	65
2.4.1.1.1.	Les radicaux monosyllabiques	65
2.4.1.1.2.	Les radicaux dissyllabiques	65
2.4.1.1.3.	Les radicaux trisyllabiques	66
2.4.1.1.4.	Les radicaux tétrasyllabiques	66
2.4.1.2.	La structure tonale des radicaux	67
2.4.1.2.1.	Les monosyllabiques	67
2.4.1.2.2.	Les dissyllabiques	68
2.4.1.2.3.	Les trisyllabiques	68
2.4.1.2.4.	Les tétrasyllabiques	68
2.4.2.	Les radicaux dérivés	69
2.4.2.1.	La préfixation	69
2.4.2.1.1.	L'assimilation tonale	70
2.4.2.1.2.	L'assimilation consonantique	70
2.4.2.2.	Réduplication	70
	a- Réduplication totale	70
	b- Réduplication partielle	71
2.5.	Les substantifs particuliers	71

2.5.1.	Les noms composés	71
2.5.1.0.	Introduction	71
2.5.1.1.	Les composés endocentriques	72
2.5.1.2.	Les composés exocentriques	72
2.5.1.3.	Les déverbatifs	73
2.5.2.	Les substantifs empruntés	73
2.5.2.0.	Définition et généralités	75
2.5.2.1.	Inventaire des emprunts	75
2.5.2.2.	Comportement sémantique des emprunts	76
2.5.2.3.	Remarques	77
CHAPITRE 3 : LE NOMINAL DEPENDANT		78
3.0.	Définition	79
3.1.	Les adjectifs	79
3.1.1.	Les possessifs	79
3.1.1.1.	Les possessifs postposés	79
3.1.1.2.	Le préfixe et le thème du possessif	80
3.1.1.3.	Structure segmentale et tonale du thème	80
3.1.1.4.	Tableau des préfixes et des tons	81
3.1.2.	Les démonstratifs	82
3.1.2.1.	Tableau des préfixes du démonstratif	82
3.1.2.2.	Le thème	83
	a- Le démonstratif proche " wiØ.....lið " 'ce...ci'	83
	b- Le démonstratif assez proche " wá.....là " 'ce...là'	83
	c- Le démonstratif éloigné " wá.....là " 'ce...là'	83
3.1.2.3.	Structure segmentale et tonale du thème	84
3.1.2.3.1.	Tableau des thèmes et des tons des démonstratifs	84
3.1.3.	Les interrogatifs	84
3.1.3.1.	Les interrogatifs accompagnateurs	85
3.1.3.1.1.	Le préfixe	85
3.1.3.1.2.	Le thème	85
3.1.3.1.3.	Structure segmentale et tonale de l'interrogatif	85

3.1.3.1.4.	Tableau des interrogatifs	86
3.1.3.2.	Les interrogatifs indépendants ou éléments dits QU	86
3.1.4.	Les qualificatifs	87
3.1.4.1.	Les adjectifs de couleur	87
3.1.4.2.	Les autres adjectifs qualificatifs	88
3.1.4.3.	Tableau des adjectifs qualificatifs	88
3.1.5.	Les numéraux	88
3.1.5.1.	Le numéral cardinal	89
3.1.5.2.	Le numéral ordinal	90
3.1.5.3.	Tableau des numéraux ayant un préfixe de classe	90
3.1.5.4.	L'ordre des choses, des personnes, des événements, etc.	91
3.1.5.5.	Le thème des numéraux	92
3.1.5.6.	Les préfixes	92
3.1.6.	L'adjectif indéfini	92
3.1.6.1.	Le préfixe	92
3.1.6.2.	Le thème	93
3.1.6.3.	Structure segmentale et structure tonale	93
3.1.6.4.	Tableau des adjectifs indéfinis	93
3.2.	Les pronoms	95
3.2.0.	Définition	95
3.2.1.	Les pronoms possessifs	95
3.2.1.1.	Tableau des pronoms possessifs	96
3.2.2.	Les pronoms de référence	97
3.2.2.0.	Les pronoms à référence simple	97
3.2.2.0.1.	Les pronoms personnels simples	97
	a- Les pronoms personnels simples sujet	97
	b- Les pronoms personnels simples objet	98
3.2.2.0.2.	Les pronoms personnels complexes	100
	a- Les pronoms personnels complexes sujet	100
	b- Les pronoms personnels complexes objet	100
	b ₁ - Les pronoms personnels complexes O.D.	100
	b ₂ - Les pronoms personnels complexes O.I.	101
3.2.2.0.3.	Tableau des pronoms personnels simples et complexes	101
3.2.2.2.1.	Les pronoms à référence double	102
3.2.2.1.0.	Les pronoms consécutifs	102
	a- Sujets identiques	102

	b- Sujets différents	102
3.2.3.	Les pronoms indéfinis	103
3.2.4.	Les pronoms démonstratifs	104
	a- Le démonstratif prochain " wiØ..... lió " 'celui...ci'	104
	b- Le démonstratif lointain " wá..... là " 'celui...là'	104
3.2.4.0.	Tableau des pronoms indéfinis et démonstratifs	105
3.2.5.	Les pronoms relatifs	106
3.2.5.0.	Le préfixe	107
3.2.5.1.	Le thème	107
3.2.5.2.	Tableau des pronoms relatifs	107
3.2.6.	Les anaphoriques	108
3.2.7.	Les cataphoriques	109
CHAPITRE 4 : LE SYNTAGME NOMINAL		110
4.1.	Le syntagme associatif	112
4.2.	Le syntagme coordinatif	113
4.3.	Le syntagme appositif	114
4.3.1.	L'emploi de " Kε " 'ou'	115
4.3.2.	L'emploi de " kɔba'..... kɔba' " 'ni...ni'	115
4.4.	Les différentes formes de syntagme nominal	116
	SN → N (Pro)	117
	N + N	117
	N + Adj.	117
	N + Poss.	119
	N + Num.	120
	N + Pro. Anaphorique	120
	N + Interro. " lió " 'Combien'	120
	N + Dém.	121
4.4.1.	Le tableau du syntagme de détermination	121
CONCLUSION GENERALE		123
PERSPECTIVES		127
BIBLIOGRAPHIE		128

« Il est pire de n'avoir pas essayé que d'avoir réussi »

LA ROCHEFOUCAULD